



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

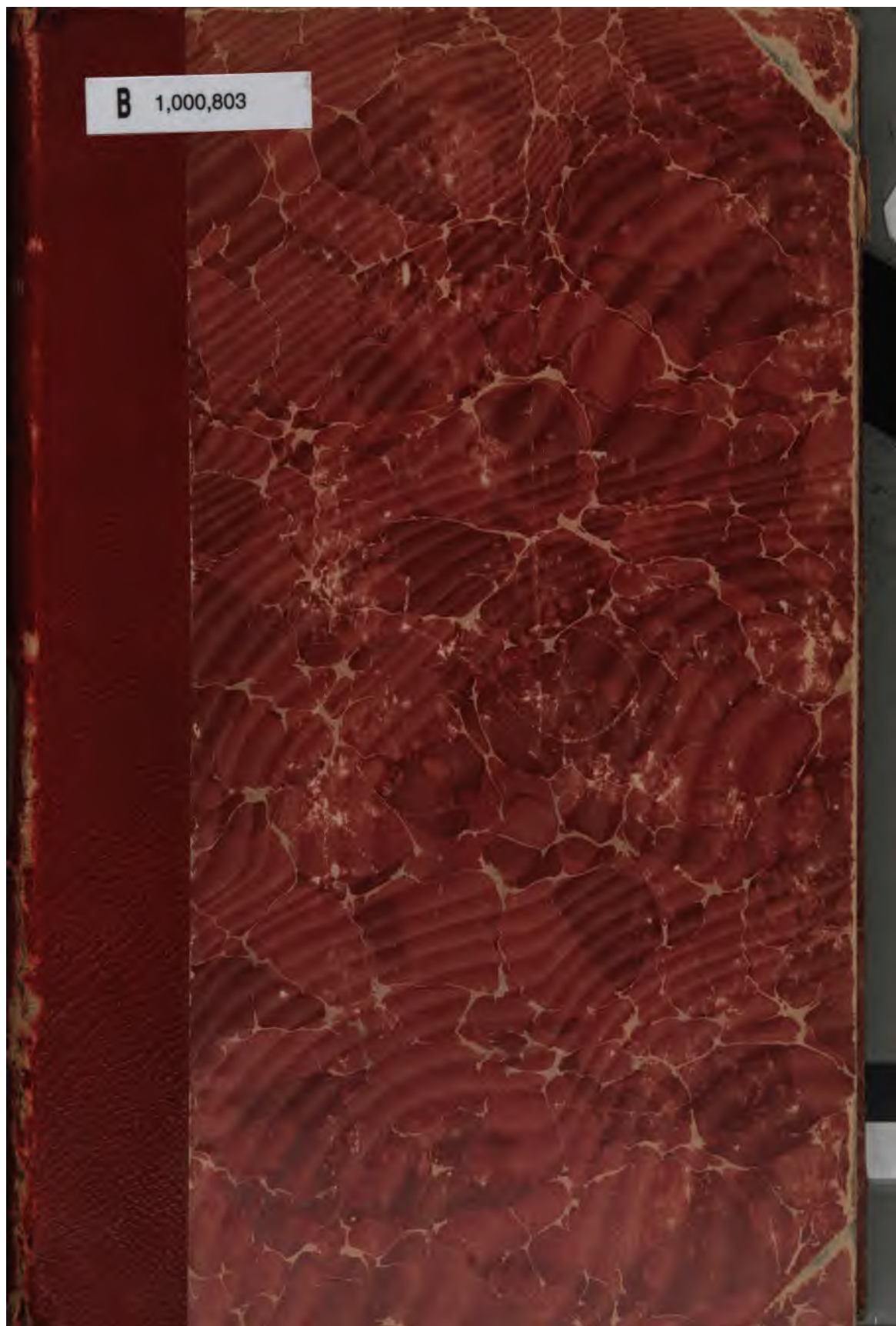
Nous vous demandons également de:

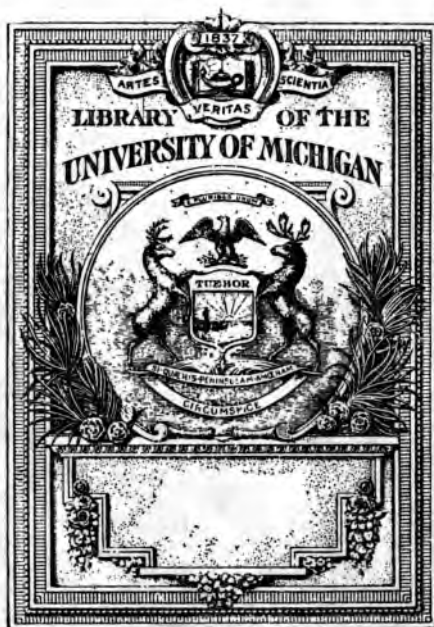
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

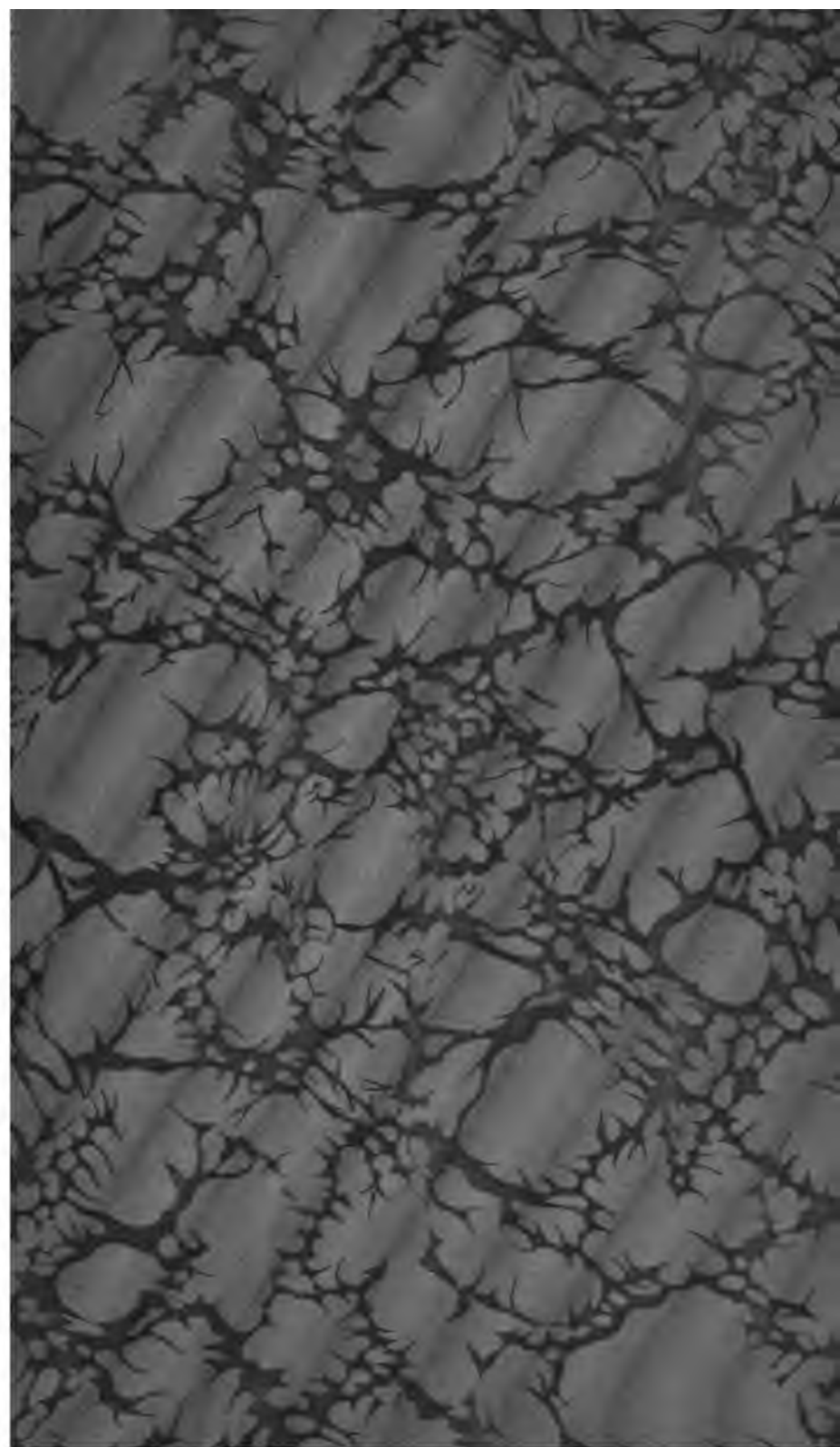
À propos du service Google Recherche de Livres

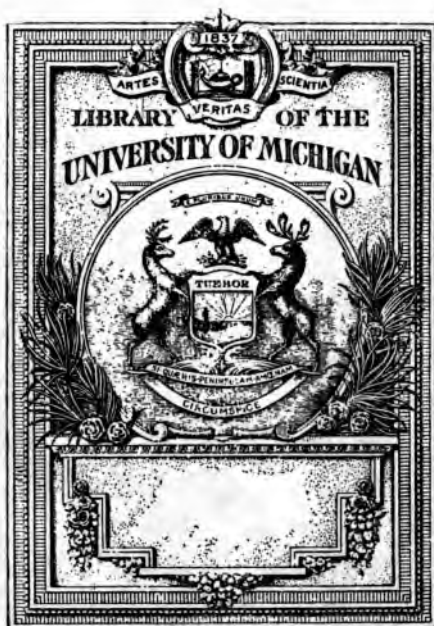
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

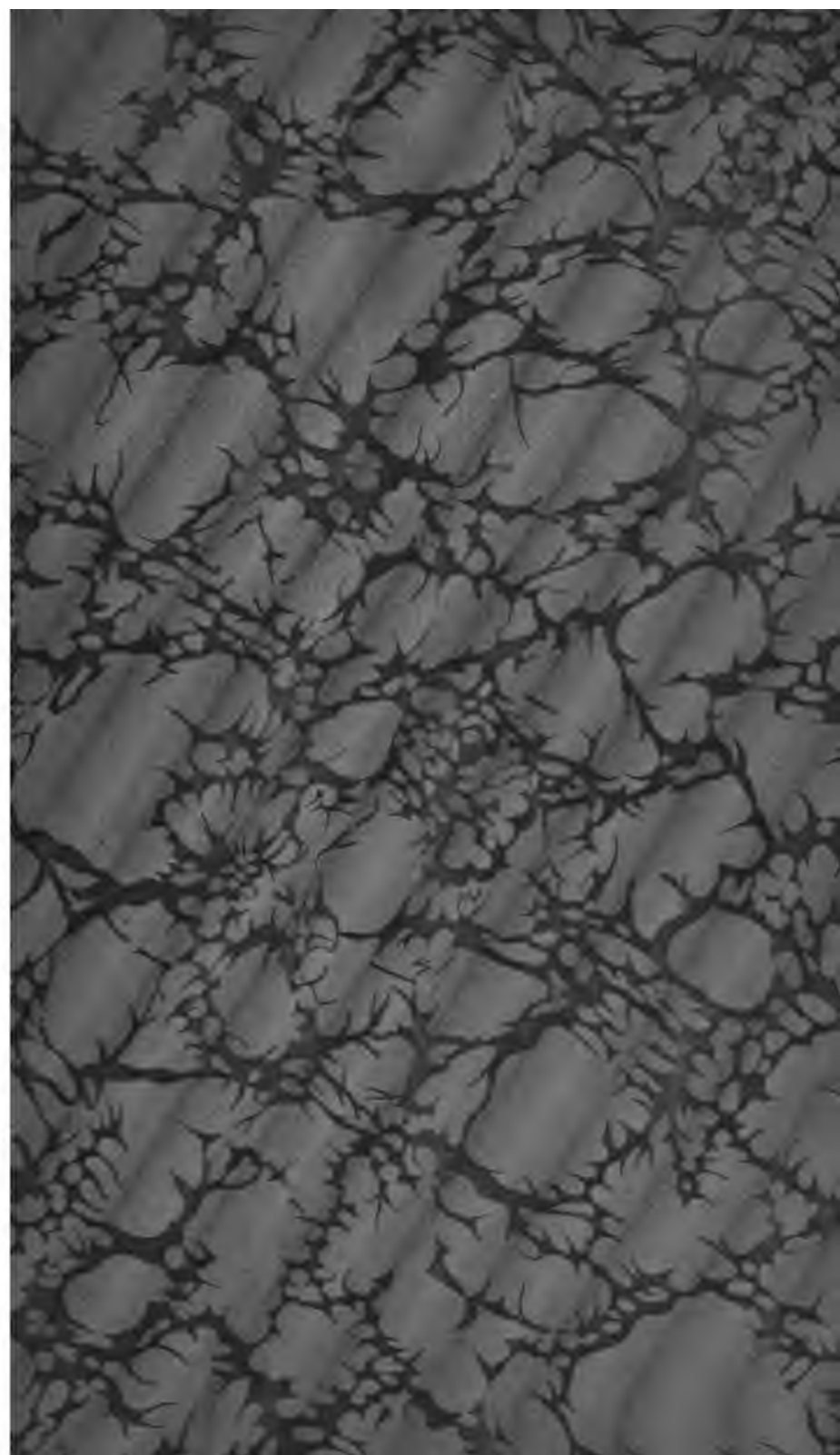
B 1,000,803











Z

237

.Me.

ÉTUDE

DE

FILIGRANES

DEUX PAPERONS

EMPLOYÉS EN CHARGE AUX XIV^e ET XV^e SIÈCLES

Accompagnés de 600 dessins filigranés

PAR

ÉTIENNE MIDDUX

ET

ROBERT MATTON

Les deux auteurs ont l'honneur de l'Académie de l'Institut de France

à Paris, le 15 mai 1905.

A PARIS

CHEZ LES ÉDITEURS :

BUMOUILLIN, quai des Augustins, 13;

A. CLAUDIN, rue Guénégaud, 2.

1905.

ETUDE ARCHÉOLOGIQUE.

LES FILIGRANES

DES PAPIERS EMPLOYÉS EN FRANCE

AUX XIV^e ET XV^e SIÈCLES.

Le seul mérite de ce premier essai consiste dans l'exacte reproduction des marques du papier, prises sur les originaux à des dates positives, et l'indication des archives et des bibliothèques où elles ont été trouvées.

**ÉTUDE
SUR LES FILIGRANES
DES PAPIERS**

EMPLOYÉS EN FRANCE AUX XIV^e ET XV^e SIÈCLES

Accompagnée de 600 dessins lithographiés

PAR
Étienne MIDOUX
ET
Auguste MATTON

Archiviste du département de l'Aisne, Correspondant du Ministère de l'Instruction
publique, Officier d'Académie, etc.

A PARIS

CHEZ LES ÉDITEURS :

DUMOULIN, quai des Augustins, 13 ;

A. CLAUDIN, rue Guénégaud, 3.

—
1868.

100

Champion
6892
Libr.
8-7-1922
Gen
=

ÉTUDE SUR LES FILIGRANES

DES PAPIERS

EMPLOYÉS EN FRANCE AUX XIV^e ET XV^e SIÈCLES.

- I. — Origines. — Définitions. — Le papier de coton et le papier de chiffé.
— Marques des Marchands. — Commerce du papier. — Utilité et but de cette étude.

Vers le VI^e siècle, le papyrus ou papier d'Égypte, est employé en France, surtout pendant la période Mérovingienne.

A la fin du VII^e siècle, le parchemin le remplace.

Le papier de coton ou papier de Damas, déjà en usage chez les Orientaux, au IX^e siècle, est répandu en Occident vers la fin du XI^e; mais rien ne prouve qu'on en ait fabriqué en France.

Le papier de chiffé, connu dès le XIII^e siècle, n'est guère employé chez nous avant le XIV^e. C'est celui dont nous voulons essayer de montrer les différents caractères, en reproduisant ses marques ou *filigranes*. Il est fabriqué de vieux linge de chanvre ou de lin; on l'appelle communément *papier vergé*. Nous ne pouvons dire, ni en quelle année on commença à le fabriquer, ni dans quelle contrée ce mode de fabrication a été inventé; mais il est certain qu'en 1189, Raymond-Guillaume, évêque de Lodève, permit la construction de plusieurs moulins à papier sur l'Hérault, et qu'à la fin du XIV^e siècle, les papeteries d'Essone et de Troyes, étaient en pleine prospérité.

C'est sur les bords des cours d'eau, dans les pays où l'on cultivait et filait le chanvre, que les papetiers établirent leurs ateliers. Appelés par Guillaume Fichet, recteur de l'Université, Martin Krantz, Ulrick Gering, Michel Freyburger

vinrent d'Allemagne à Paris, monter leurs premières presses dans les bâtiments de la Sorbonne, en 1469. Ils formèrent bientôt de nombreux élèves qui allèrent exercer leur art là où des moulins à papier fonctionnaient déjà. Encouragés par Louis XI, les papetiers et les imprimeurs se multiplièrent et les procédés furent connus et pratiqués partout en France.

Le moule dans lequel se fait chaque feuille de papier se nomme *forme* ; c'est un châssis en bois recouvert d'un tissu métallique, qui permet à la pâte trop liquide de couler.

La feuille de papier est l'empreinte de la forme, et les dimensions de celle-ci donnent le *format*.

On appelle *vergeures* les fils de laiton rapprochés qui sont fixés sur le fond de la forme et leur impression sur le papier, dans sa plus grande dimension,

Les *pontuseaux* sont des lignes ou coutures parallèles placées à des distances à peu près égales, perpendiculairement aux vergeures qu'elles maintiennent équidistantes.

La marque en fil de cuivre soudée en relief sur les vergeures de la forme, ou fixée sur un ou plusieurs pontuseaux, se nomme *filigrane*. Dans le papier, c'est une empreinte en creux, placée presque toujours au milieu de l'une des moitiés de la feuille pliée dans sa longueur, en deux parties égales ; son image apparaît distincte et claire, en le regardant par transparence.

Le papier de coton, fabriqué avant le papier de chiffé, est facilement reconnaissable : il est plucheux, mou, absorbant, de couleur jaunâtre, peu solide malgré son épaisseur ; sa pâte mal délayée est fibreuse, opaque et sans grains. S'il porte une marque, elle se voit bavocheuse et floue.

Le papier de chiffé, fabriqué au XIV^e siècle, est épais, transparent, maculé de taches d'eau. Il présente une surface raboteuse, et des stries très-sensibles à l'œil et au toucher ; ses vergeures sont fortes et séparées quelquefois par des intervalles à peu près égaux à leur grosseur. Le filigrane est

grossièrement contourné et de grande dimension. Ce papier d'un beau gris, plutôt que blanc, se casse aux contours du filigrane et aux pontuseaux où il est plus mince. Certains papiers, employés dans le midi, sont plucheux et chauds en couleur; les vergeures et les pontuseaux n'y sont pas bien visibles. On dirait un autre mode de fabrication ?

Au XV^e siècle, les papiers deviennent meilleurs. Ils ont plus de corps, sont plus fins et plus lisses, d'une pâte diaphane moins inégale; les vergeures et les pontuseaux assez ténus, se rapprochent: le progrès est sensible. Pendant ce siècle, comme au précédent, on ne fabrique que de bon et solide papier, toujours fortement collé.

Nous n'avons pas rencontré une seule feuille de papier des XIV^e et XV^e siècles sans marque, ni de filigrane double; ce qui se voit fréquemment dans les siècles suivants.

Les maîtres de chaque corps d'état avaient un sceau ou marque particulière qu'ils appliquaient sur leurs marchandises, pour faciliter le contrôle des personnes chargées, soit par les communes, soit par les marchands eux-mêmes, d'inspecter les produits. Cette distinction était de rigueur, celui qui oubliait de *l'enseigner*, s'exposait à une amende, dont le maximum était fixé par des dispositions spéciales. Ces contrôleurs désignés sous le nom d'*Ewards*, parce que leur attention sérieuse était portée sur la valeur et la qualité des choses de leur métier, étaient fidèles à l'honneur du corps dont ils étaient les représentants électifs. Ils exigeaient la loyauté de la marchandise et soutenaient, par leur vigilance incessante, l'excellente réputation des maîtres, réconfortée d'ailleurs par les liens de solidarité et de confraternité que la religion tendait à maintenir. Leurs rapports inspirés par l'équité, étaient souvent verbaux, et alors, il leur fallait bien, à l'imitation des corporations ecclésiastiques, sceller par une marque authentique et connue, les objets loyalement fabriqués; ce qui ne dispensait pas, du reste, les producteurs de donner de leur côté, par une autre marque, un

témoin irrécusable de la provenance (1). Est-ce l'exemple ainsi donné qui porta les papetiers à se servir ainsi de signes spéciaux, à l'aide desquels on pût reconnaître leurs produits, ou ces signes étaient-ils imposés par l'autorité, à laquelle chacun devait obéissance ?

Les papetiers répondaient aux demandes des débitants et des consommateurs, sur l'indication des marques que ceux-ci désignaient. Ce qui le prouve, c'est que plus tard, (2) pour éviter toute confusion, les papiers prennent les noms de leurs filigranes. Il fallait donc que ces marques fussent des signes distinctifs et reconnus, indiquant les qualités et les formats des divers produits de chaque fabrique.

Nous n'avons jamais vu, dans les papiers du midi, les ancres, les pots, les armes de France et les armes de Champagne, que nous trouvons en très-grand nombre dans ceux employés et très-probablement fabriqués dans le nord. Mais nous ne pouvons pas dire qu'une marque appartenait exclusivement à une fabrique, puisque des papetiers de divers pays se servent, à la même époque, de types communs, distingués par des signes particuliers. De là, les si nombreuses variétés de la fleur de lis, du P, de la tête de bœuf, de la licorne, de l'ancre, du pot, de la main, etc.

Ce qui prouverait qu'on ne faisait pas de provision de papier, ou qu'il s'en fabriquait peu ayant le même filigrane, c'est que les manuscrits et les livres de comptes étaient pour la plupart, formés de feuilles à peu près assorties de même qualité et de format, portant autant de marques différentes que de *sortes*.

Avant le XVI^e siècle, les formats et les qualités du papier étaient peu variés, et pourtant, un grand nombre de lettres majuscules, de signes et de figures symboliques, avaient été

(1) Ordonnances des rois de France, t. 4, p. 208. 1361. Statuts des tisseurs de Commynes.

(2) Avant le règlement rédigé par ordre de Louis XIV, en 1671, « pour empêcher à l'avenir le désordre, et rétablir la fabrique du papier en toute sa bonne qualité et perfection. »

employés par les fabricants. Ce qui semble indiquer que les papeteries étaient déjà très-nombreuses.

La ville et l'Hôtel-Dieu de Laon faisaient, au XIV^e siècle, leurs achats près de la cathédrale (Moustier Notre-Dame), chez Gérard Galiot, moyennant douze deniers la main (1); celle de mauvais papier ne coûtait que dix deniers. La main de papier *de grant volume pour faire des petis portatis là où sont escriptes les rentes de l'ostel*, valait quatre sous.

Ce commerce ayant pris plus d'extension au commencement du XV^e siècle, la concurrence devient plus grande à Laon, et les prix tendent à baisser; la rame ne coûte que seize sous en 1404. La guerre survient et met quelque perturbation dans la fabrication et l'écoulement des produits. La valeur de la main s'élève à quatorze deniers; descend à huit, en 1412, pour se relever à un sou, en 1420; à deux, en 1440, et encore ne pouvait-on s'en procurer de bon que très-difficilement (2). Elle valait encore quatorze deniers en 1461 et s'abaissait enfin à huit deniers, en 1500 (3).

Le papier destiné aux comptes et aux manuels paraît avoir été d'un prix plus élevé à Soissons. On l'achetait seize deniers parisis la main, de 1407 à 1426. On s'en procura cependant à quatorze et à quinze deniers parisis, en 1405, mais ce ne fut que par exception.

On remarque dans les comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, depuis 1475, cette formule invariable : « premiers pour » pappier et encre pour faire ces présents comptes, cédulés » et quittances, quatre sols parisis, » autorisant à présumer que ce dernier prix avait été maintenu (4).

Les grands formats furent affectés aux cartulaires, aux

(1) Comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, de 1389, f° 113; de 1394, f° 107.

(2) Comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon.

(3) Comptes de la ville de Laon.

(4) Comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons. Le papier valait quatorze deniers main à Mézières, en 1478. (Archives des Ardennes, comptes de la collégia de St-Pierre).

expéditions de terriers, aux cueillerets et aux autres recueils importants que les seigneurs et les établissements de main-morte rédigeaient, pour conserver les traces évidentes de droits anciens, dont les populations cherchaient à s'affranchir. Il ne faut pas croire cependant que le parchemin fût négligé. On y mentionna encore des droits importants pour mieux en assurer la conservation, mais le papier continuait à le remplacer de plus en plus.

Les petits formats étaient d'un très grand usage. Il y avait au moins deux qualités de ce papier : le fin, c'est-à-dire le beau et le solide, destiné à des manuscrits et à des comptes qui devaient être conservés, et le mauvais, affecté à la consommation journalière.

Les villes et les établissements ne s'approvisionnaient annuellement que de ce qui leur était absolument nécessaire ; des motifs administratifs ou topographiques limitaient les relations et occasionnaient la diversité des provenances. Le défaut de sécurité et d'entretien des chemins, obligeait des villes très-voisines, à ne point se fournir chez les mêmes marchands.

On trouve, dans les archives de St-Quentin, à la date du 26 février 1387-88, un tarif des droits à percevoir sur les papiers qui passaient à Roye. Il ne laisse pas le moindre doute sur le mode de transport préféré par les marchands.

« Item tous marchans et par especial de Ham, de St-Quentin, d'Artois ou de Flandre, alans à cheval par le pays à frain et à selle, qui ont trouisse derrière eulx, soit lin, mercherie, toille, drap, pappier, quevrequies ou aultres quelconques choses que ce soit, et combien qu'il y en ait, doivent quemin par Roye et paient pour ce que il ont trouisse d'eux, X deniers por le trouisse à Roye. Et s'il est parmi les archons de le scelle, il doit XVI deniers et se le marchant passe par chemin desvoyet, il doit double paage, et se non, il doit l'amende et les frais de l'arrest. »

Le papier était soumis au droit commun et ne jouissait pas encore de la franchise de circulation. Ce privilège lui fut

probablement conféré plus tard, afin d'aider au débit de cette marchandise dont on reconnut partout l'utilité (1). La présence des Italiens et des Provençaux aux foires de Champagne et la fixation des Lombards dans les villes importantes, stimula l'activité des régions septentrionales de la France, et y créa les branches de commerce qui faisaient la richesse de l'Italie. La Champagne dut probablement ses papeteries aux idées étrangères favorisées par la protection des puissants seigneurs de cette province. Elle eut à soutenir, avec les papetiers Hollandais, une concurrence sérieuse. Les produits étrangers obtinrent d'abord une certaine préférence; mais l'énormité des taxes perçues à la circulation, ne leur permirent point d'arriver dans des conditions de bon marché suffisantes pour assurer le placement régulier. La longueur du trajet en rendit la vente fort difficile, sans empêcher cependant l'importation des papiers flamands. Il ne faut pas oublier que la Flandre eut avec la Picardie des rapports intimes, dans les intervalles de paix qui parsemèrent le XIV^e siècle. Les marchands se défrayaient par la vente de leurs toiles et de leurs papiers, en s'approvisionnant de vin. Mais, quand la Picardie fut à diverses reprises convertie en un immense champ de bataille, on ne s'adressa que là où se trouvait de la sécurité. Il faut donc étudier les luttes politiques pour se faire une juste idée des relations que le hasard et la possession du sol déterminèrent.

Les marchands de toile et les lingers de Laon n'étaient pas nombreux dans la première moitié du XV^e siècle; ce qui permet de supposer que des papeteries n'étaient pas établies dans son voisinage. Les femmes de Daniel Delabarre, de Guillaume Blanchet et de Raoul de Ployart, furent les seules qui exposèrent aux foires de St-Thomas et de la fête du St-Sacrement, établies en 1428, aux champs St-Martin. Barthélemieu le Testu, marchand de toiles, vint de Bar-sur-Aube,

(1) Un registre de droits d'aides, perçus en 1410, dans le diocèse de Laon, prouve que le papier était déjà exempt d'impôt. (Archives de l'Empire, J. 801).

indice précieux que le commerce des toiles se faisait principalement dans la Champagne, où les foires étaient très fréquentées. Celles de Laon n'eurent pas d'heureux débuts. Elles furent, dès 1429, *de nulle valeur pour l'empeschement des guerres*. Les foires de Bruyères, de Crépy et de St-Quentin, antérieures à celles de Laon, n'eurent probablement pas un meilleur sort.

Nous trouvons encore, dans les comptes de la ville de Laon, un autre indice que le commerce des toiles avait une certaine activité dans la Champagne : la ville acheta, à Reims, quatre pièces de toile, pour les offrir à la reine Isabelle, qui se rendait en Angleterre, au mois d'août 1396.

La culture du chanvre était cependant assez répandue dans le Noyonnais, le Soissonnais et la Brie. Les sœurs de l'Hôtel-Dieu de Soissons parcouraient annuellement à pied ces contrées, pour y recueillir les aumônes de matières textiles, en faveur des malheureux privés de linge.

Il serait impossible d'affirmer l'âge et l'origine d'une feuille de papier, en ne considérant que son degré de perfection. Aussi les archéologues devront-ils en colliger les marques, les classer chronologiquement, et à défaut d'écriture, y joindre des observations minutieuses.

La description des filigranes ne pourrait en donner une idée : une copie scrupuleusement exacte peut seule être un guide sûr, et la connaissance de ces marques de fabrique employées à des dates précises, devenir un élément matériel de contrôle pour la bibliographie, la paléographie et la diplomatique. Les pièces qui passent dans les ventes, ne peuvent être examinées que superficiellement et achetées sur la foi des experts. C'est pour éviter aux uns les méprises et aux autres les contestations, que nous conseillons aux iconophiles et aux catalographes de mentionner les filigranes, pour compléter les indications quelquefois si vagues, qui caractérisent les différents états et tirages d'une planche gravée, et aider même à la solution toujours pen-

dante de l'origine de la gravure et de l'imprimerie. Les amateurs de dessins des maîtres devront aussi considérer ces preuves secondaires de l'authenticité, pour discuter les attributions toujours intéressées des trafiquants.

Ce fut de la comparaison des monuments écrits de toutes les époques, que les bénédictins purent établir des règles qui permirent de les lire, de les interpréter et de les dater. Ces savants n'avaient pas compris, dans le programme de leurs études, la connaissance des filigranes du papier qui pouvait, au début surtout, les préserver de bien des tâtonnements, en servant de point d'appui à leurs rigoureuses observations, et donner plus de rapidité et d'autorité à leurs affirmations.

En dehors de l'importance particulière que l'archéologue donne aux monuments datés qui aident à la chronologie de l'histoire et de l'art, l'étude des marques du papier révèle une naïve imagerie à ajouter aux nombreuses figures employées, comme symboles, par les maîtres de tous les métiers, et montre, une fois de plus, combien les croyances religieuses étaient vives et dominaient tout au moyen-âge. Il est bien intéressant aussi, de suivre pas à pas les progrès de cette industrie qui pourrait, mieux que toutes les statistiques, donner une idée de la civilisation d'un peuple.

Les chercheurs et les curieux trouveront, dans cette étude, un appoint concluant à ajouter à leurs connaissances : elle les aidera, par un simple rapprochement, à économiser un temps toujours précieux, et leur permettra de discuter l'authenticité d'un autographe, d'un dessin, d'une gravure, d'un imprimé ; de leur assigner avec certitude une date et souvent une origine.

Le cercle de nos recherches a été restreint. Nous n'avons pu résoudre d'autres questions d'une manière définitive ; nous y reviendrons avec le temps, en multipliant les types et en puisant à des sources nouvelles.

, — Sources : XIV^e et XV^e siècles. — Archives. — Collections particulières.
— Manuscrits des Bibliothèques publiques.

Archives de l'Aisne. — Elles possèdent très peu de papiers du XIV^e et du XV^e siècle. On y remarque un registre de justice de l'abbaye de Saint-Yved de Braine (1398 à 1417); les cartulaires du chapitre de St-Gervais et St-Prothais et de l'abbaye de Notre-Dame de Soissons.

Laon. — La comptabilité de la ville qui remonte à 1356, se compose de registres de comptes et d'acquits intéressants pour l'étude de l'administration urbaine et de ses nombreux rapports avec l'Etat, dans des luttes acharnées dont les conséquences entraînèrent la perte d'une partie des archives.

Les acquits, souvent incomplets, ne remontent qu'à 1383. Les premiers sont écrits sur parchemin. Le papier n'apparaît qu'en 1389.

La correspondance comprend des documents du règne de Louis XI.

Hôtel-Dieu de Laon. — Les registres de sa comptabilité datent seulement de 1389; elle était confiée, par le chapitre, à l'un de ses chanoines.

Saint-Quentin. — Les papiers des XIV^e et XV^e siècles ne sont pas nombreux aux archives de cette ville. C'est parmi eux que le plus ancien a été trouvé; il n'est pas antérieur à 1330. On remarque aussi des lettres des rois Louis XI, Charles VIII et Louis XII; de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne (1430); du comte de St-Pol (vers 1474) et enfin de Charles, duc de Vendôme (1498).

Hôtel-Dieu de Soissons. — Les comptes remontent à l'année 1356; le premier consiste en un rouleau de parchemin inventoriant les effets mobiliers de la maison. Celle-ci s'approvisionnait de lin au Mont-notre-Dame et donnait 40 deniers par jour pour le treiller. Le filage terminé, on tis-

sait et on blanchissait. Le tisserand prenait 5 deniers par aune; le blanchisseur, un peu plus de 2 deniers pour le *carer*. On préférait la toile de lin à celle de chanvre, affectée déjà à un usage plus grossier.

Ces détails utiles à consulter pour avoir une idée exacte de l'abondance et du prix des matières premières, ne sont point complétés par les comptes suivants. Une lacune existe jusqu'en 1390, où apparaissent, en papier, les manuels portatifs ou journaux de dépenses faites par l'une des huit sœurs, depuis la *Sainte Potense* (invention de la Sainte Croix). L'année finie, les religieuses présentaient au chapitre de St-Gervais et de St-Protais, un état de ce qu'elles recevaient et dépensaient. Les deux frères, chargés des intérêts du dehors, avaient aussi leur comptabilité connue seulement depuis la Saint-Martin, 1398, époque adoptée pour le renouvellement de la jouissance des biens ruraux.

Les manuels ne comprenaient guère que les dépenses d'économie intérieure de la maison; les autres étaient faites par l'un des deux frères. A dater de 1408, l'année administrative commença à la Saint Jean-Baptiste, sans doute pour être en harmonie avec des usages reconnus, mais on ne tarda pas à revenir aux anciennes habitudes. Enfin, en 1479, le chapitre de St-Gervais et de St-Protais confia, à l'un de ses membres l'administration qu'il conserva désormais.

L'invasion de 1814 entraîna l'incendie des archives municipales de Soissons, où devaient se trouver des papiers anciens et très précieux.

Bruyères. — Inventaire des revenus de la commune apprenant que la ville de Bruyères était affranchie de droits de louverie.

Chauny. — Le contingent de ses archives consiste en un rôle, de 1396, des biens des pauvres de la ville et en trois registres des délibérations. Le premier s'étend de novembre 1486 à la fête de Saint-Jean-Baptiste 1487; le second, de la Saint-Jean-Baptiste 1491, au 15 novembre 1493; enfin le troisième commence le 17 juin 1492 et se termine à la St-Jean

Baptiste 1493. Ce terme coïncidait avec celui du renouvellement des officiers municipaux, des sergents et des esgards.

La Fère. — L'assemblée des maires et jurés constituait la maison de paix chargée de rendre la justice et d'administrer la ville, la Maladrerie et l'Hôtel-Dieu. Les registres servaient à la fois à inscrire les délibérations, les jugements et les relevés des amendes. Ils remontent à 1443.

La comptabilité de la Maladrerie (1404) et de l'Hôtel-Dieu (1401) tenue par des receveurs distincts, nommés par la ville, n'était pas longue : 16 à 24 feuillets suffisaient annuellement pour chaque établissement.

Lesquielles. — Fragment d'audiencier et de délibérations remontant à 1483, tout était concis.

Château de Roucy. — La riche collection de M. d'Imécourt, conservée au château de Roucy, offre à la statistique, à l'histoire et à l'archéologie, des éléments précieux qui jettent un grand jour sur les rapports intimes des vassaux et des seigneurs. L'examen de ces documents fait connaître la vaste étendue des territoires soumis à la puissance des comtes de Roucy, et donne ainsi l'explication du grand rôle que ces derniers jouèrent au moyen-âge, dans les affaires de l'Etat et de l'étranger.

Nous exprimons notre vive reconnaissance de l'empressement et de la bienveillance avec lesquels ces intéressantes archives nous ont été communiquées.

Collection de M. Thillois. — Nos sincères remerciements à M. Thillois, bibliothécaire de la ville de Laon, qui a bien voulu mettre à notre disposition les comptes paroissiaux qu'il possède.

Après avoir étudié tous les papiers des archives du département de l'Aisne, nous eûmes l'idée de voir les manuscrits de ses bibliothèques. Quelques-uns étaient datés; d'autres, avaient des types que nous possédions déjà, et des marques très-curieuses que nous n'avions pas encore, se trouvaient

un peu partout. C'était à la fois une occasion d'éprouver la certitude de nos assertions, et ajouter des renseignements précis à cette étude.

Les manuscrits des XIV^e et XV^e siècles de la bibliothèque de Laon ont été étudiés par M. Ravaisson, et analysés dans le recueil des *documents inédits*. Les appréciations de ce savant sont généralement justes; nous ferons cependant quelques restrictions, n'infirmant qu'une très faible partie de son travail. L'écriture du commencement du grand inf^o n^o 390, remonte bien au XIV^e siècle, et le papier de cette partie qui porte deux marques différentes (n^o 48 et 49), employées alternativement, a aussi le caractère de cette époque; mais celles qui suivent (n^o 226 et 349), comme l'écriture, ne sont plus du même temps, ni de la même main: à partir du mot *francia*, le XV^e siècle y est très nettement accusé; les différences de papier, de marques et d'écritures, sont d'accord et font reconnaître que ce manuscrit est très probablement une copie transerite à de longs intervalles.

Nous avons aussi étudié le M S. n^o 440 in 4^o et reproduit ses filigranes aux n^os 444 et 443. Ici, les caractères de l'écriture, du papier et de ses marques, affirment ensemble le XV^e siècle.

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LAON.	N° DES FILIGRANES REPRODUITS.	Filigranes employés	
		de	à
XIV ^e siècle. Manuscrit N° 390	48-49; au XV ^e S. 226 et 349.		
440	Au XV ^e S. 417-420.		
XV ^e siècle. Manuscrit N° 125	417-424.		
146	79-263-273-327-346-356-396.		
	415	1463	1476
159	258-416-429.	1469	
256	33-77-224-379-427. . . .	1432	1445
267	165-345-397-417-424. . . .	1463	1490
312	373-385-390-398-425-429.		
324	393-400.		
367	404-425.		
368	405-406-garde-425.		
Daté 1443	381-382-392-407-428.		
Daté 1459	260-307-garde-346.	1459	1465
	390 226-349	1454	1456
	396 401.		
	399 47-422.	1443	1427
	429 374.		
	436 79	1463	
	443 80-155.	1447	1470
	454 80-155-174	id.	id.
	455 174-399.	1448	1452
	456 403-409.		
	457 77	1445	
Terminé en 1442 le 1 ^{er} juillet. 460	155-386.	1447	1452
Écrit par Jean Vilardi, chanoine de Laon, né à Bapaume en Artois.	467 226-376.		

La bibliothèque de Saint-Quentin possède un manuscrit du XIV^e siècle, et huit du siècle suivant, qui proviennent du chapitre de la ville. La plupart traitent du droit canonique; d'autres, des sciences naturelles; un seul, n° 88, très intéressant à étudier pour connaître l'origine de l'art dramatique

en France, contient le mystère de la Passion de ~~Monsieur~~
Saint-Quentin.

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE.		N° DES FILIGRANES REPRODUITS.		Filigranes employés	
DE ST-QUENTIN.				de	à
XIV ^e siècle. Manuscrit N°	69	50-51-52-53-54-55-56-57.			
XV ^e siècle. Manuscrit N°	70	254.		1459	
Daté 7 septembre 1419. .	71	383-391.			
	72	XVI ^e siècle.			
Daté 1442.	73	372-375-411.			
	88	37-408	V. 1474		
	93	137-220-371-377-380-421. .	1403		1405
	94	103-371-384-389-400-402-410- 414.	1410		1411
	108	27-79-80-174-254-378-387- 598.	1448		1470

On remarque, à la bibliothèque de Soissons, sept manus-
crits en papier du XV^e siècle, traitant du droit civil et cano-
nique, des sciences naturelles, de philosophie et de théologie.

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE. DE SOISSONS.		N° DES FILIGRANES REPRODUITS.	Filigranes employés	
			de	à
XV ^e siècle. Manuscrit N°	27	77-154-228-394.	1442	1447
	33	8-418-420.	1470	1481
	40	424.		
	51	422.		
	105	412-413.		
	113	8-258.	1460	1470
	127	181.	1475	
	161	258-395.	1460	
	212	261.	1460	1467

Les calligraphes ne trouvant pas dans le papier la douceur du velin, pour y développer avec netteté les finesses de leurs traits de plume, s'imaginèrent de poncer et de polir à la sandaraque, les parties à écrire, en laissant aux marges leur intégrité. Quelques manuscrits de nos bibliothèques en offrent la preuve ; ils sont d'une conservation parfaite. La résine les a préservé de la piqure des insectes.

Les premiers livres furent imprimés sur des papiers collés ; ce qui permit aux miniaturistes et aux calligraphes d'y travailler, et de les faire ressembler à des manuscrits. Ce moyen de transition, trouvé pour occuper des talents que la gravure et l'imprimerie unies allaient mettre sans emploi, donnait aux premiers produits de cet art, l'aspect d'œuvres délicates et originales, auxquelles les yeux étaient accoutumés. Au moyen-âge tout ce qu'on fait va au-delà de l'utile : chaque corporation a ses chefs-d'œuvres : l'art est partout ; les papes et les rois s'en servent pour instruire et gouverner les peuples.

TABLEAUX DES FILIGRANES

DES PAPIERS EMPLOYÉS DANS LE NORD DE LA FRANCE

AU XIV^e SIÈCLE.

N° des marques.	DÉSIGNATIONS.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
1	Une sainte face au nimbe crucifère	1399
2	Une oie	1356	135
3	Un chameau	1379
4	Un cerf gisant	1384
5	Un cerf passant à trois pieds	id.
6	Cerf passant	id.
7	Un dauphin	1398	140
8	Dauphin	id.	id.
9	Un agneau pascal nimbé portant un étendard qu'il regarde	1398
10	Agneau pascal soutenant du pied et regardant une croix à laquelle flotte une banderolle	1399	141
11	Une tête de bœuf sans nez, surmontée d'une tige portant une croix de St-André	Vers 1387
12	Tête de bœuf surmontée d'une tige terminée par une croix latine au-dessus de celle de St-André.	1399	141
13	Le profil d'une tête de bouc.	1398
14	Une poire entre deux feuilles soutenues par un anneau	1393
15	Une feuille de trèfle.	1400
16	Une navette de tisserand	V. 1387
17	Un marteau	1388
18	Une balance.	1377
19	Une arbalète à pied de biche	1382	13
20	Une arbalète	id.
21	Un arc tendu armé de sa flèche.	V. 1390
22	Une croix à double croisillon	1387
22 ^{bis}	Une croix à pied.	XIV. S. ?
23	Une roue de Ste-Catherine formant rosace.	1396
24	Un chapeau de cardinal	1394
25	Chapeau de cardinal vu en dessous.	1394
26	Une couronne royale vue en dessous	1389

ARCHIVES DE					BIBLIOTHÈQUE de		OBSERVATIONS.
I'Alme.	Laon.	I'Hôtel-Dieu de Laon.	St-Quentin.	I'Hôtel-Dieu de Soissons.	Roucy.	Laon.	
					X		Papier reproduit en fac-simile.
	X						
	X						
	X						
	X						
	X						
	X						
	X						
	X				X		Fac-simile.
			X				
X	X						
	X						
	X						
		X					
			X				
	X						Fac-simile.
	X						
			X				
			X				
	X	X					Plusieurs exemplaires dans la garde d'un livre de compte.
		X					
		X					
		X					

N° des marques.	DÉSIGNATIONS.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
27	Une couronne royale	1398
28	Une fleur de lis.	1392
29	Fleur de lis	1393	1396
30	Id	1393
31	Un écu à trois fleurs de lis, posées 2 et 1 (armes de France).	V. 1400
32	Un P surmonté d'une croix	1384
33	P surmonté d'une croix	id.
34	Id	1393
35	Id	1398	1404
36	Id	1398
37	Un P barré, historié, surmonté d'une croix . .	1399
38	Un P surmonté d'une croix	1398
39	Id.	1399
40	Id.	1399
41	Id.	1397	1404
42	Un R.	1390	1404
43	R.	1396
44	Un E sommé d'une couronne royale	1400	1404
45	Une pince ?	V. 1330
46	Deux grelots accouplés ?	1379
47	Une roue portant une croix latine ?	1400
48	Deux clefs en sautoir suspendues à un anneau.	XIV ^e S ^e
49	Parti fleur de lis et croix pattée.	id.
50	Un dragon.	id.
51	Une tête de bœuf.	id.
52	Une balance	id.
53	Une peau ?	id.
54	Un grand A.	id.
55	Enlacement composé d'un carré dont les côtés prolongés forment quatre triangles égaux. .	id.
56	Un bateau portant une croix pour mat ? . .	id.
57	Un gonfalon ?	id.

[illegible]

FILIGRANES DU XIV^e SIÈCLE.

(*Papiers du Midi.*)

Les papiers de la famille de la Tour-Maubourg, proviennent du Dauphiné, du Languedoc, du Forez et de la Provence. Ils sont de grands formats pour la plupart et toujours de premier choix, pour mieux assurer la durée de terriers, de cuillers et autres livres de reconnaissance de droits seigneuriaux. Ces documents sont écrits en langue romane, en latin et quelquefois en provençal.

N ^o I.	Un coq	en 1360.
II.	Un béliet.	1385.
III.	Un avant-train de bœuf	1382.
III.	Une tête de bœuf ayant les extrémités des cornes rapprochées.	14 ^e S ^e
V.	Une tête de bœuf.	id.
VI.	Une poire entre deux feuilles soutenues par un anneau.	1360.
VII.	id	1389.
VIII.	Une petite poire id.	1395.
IX.	Quatre fleurs de grenadier ornées d'une croix latine	1365.
X.	Un mur crénelé, percé d'une porte à plein-cintre.	1395.
XI.	Une petite balance	1366.
XII.	Une faucille.	1383.
XIII.	Un arc tendu avec sa flèche empennée	1377.
XIV.	Un arc avec sa flèche.	1395.
XV.	Une arbalète à pied de biche.	1383.
XVI.	Un huchet.	1388.
XVII.	Un capuchon	14 ^e S ^e
XVIII.	Une cloche	id.
XIX.	Une mitre.	1338.

XX. Une croix annelée sur son pied	1360.
XXI. Une double croix onnée	1363.
XXII. Une grande fleur de lis ornée de deux trèfles	1364.
XXIII. Un quinte feuille.	1360.
XXIV. Un cœur	1395.
XXV. A surmonté d'une croix.	1360.
XXVI. M,	1360.
XXVII. S.	1382.
XXVIII. S avec une croix latine	1388.
XXIX. R orné d'une croix pattée	1393.



TABLEAUX DES FILIGRANES

**DES PAPIERS EMPLOYÉS DANS LE NORD DE LA FRANCE
AU XV^e SIÈCLE.**



N° des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
1	Dans un écu couronné, la Vierge portant l'Enfant-Jésus.	1477	1483
2	Un ange ailé et nimbé, marche en tenant des deux mains une croix de procession. . . .	1426	-27
3	Le Pape assis et bénissant, présente la clef de St-Pierre	1456	-64
4	Profil d'une figure grimaçante, tenant un bâton pastoral	1500	1508
5	Id.	1499	1501
6	Profil d'une figure portant un bâton à la ceinture	1500
7	Une grande sirène	1425	-28
8	Petite sirène au miroir	1470	-81
9	Chien passant avec un collier à grelot	1412
10	Id.	1418
11	Id.	id.
12	Chien passant à collier, portant la queue en tire-bouchon	1479	-81
13	Chien passant à collier	id.	id.
14	Id.	id.	id.
15	Petit chien à collier, portant sur le dos un quatrefeuille	1484
16	Id.	1482	-85
17	Id.
18	Id.	1485	-86
19	Un grand chien à collier bouclé, regardant le fleuron qu'il porte sur le dos	1479	-81
20	Id.	id.	id.
21	Id.	1482	-84
22	Chien ou renard passant	V. 1420
23	Id.	1447
24	Id.	V. 1470	-80
25	Chien à courte queue?	1455
26	Id.	id.

[illegible]

N° des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
27	Un bœuf en pied, la tête de front, portant la queue divisée en trois lanières.....
28	Une tête de bœuf sans nez, portant entre les cornes une tige terminée par une croix latine.....	1408
29	Id..... par une croix de St-André.....	id.
30	Une tête de bœuf avec nez, portant une longue tige terminée par une croix de St-André.....	1411
31	Id.....	1426	-2'
32	Id.....	1436
33	Id.....	id.
34	Petite tête de bœuf sans nez..... Id.....	1443	-4'
35	Tête de bœuf avec nez et sourcils, portant une tige terminée par une croix de Saint-André. Ce filigrane et les pontuseaux sont fixés aux vergeures par des coutures apparentes.....	1456
36	Id. au long nez et aux yeux rapprochés, portant une tige terminée par une croix de St-André.....	1467	-6'
37	Id.....	V. 1474
38	Id.....	1497	-9'
39	Tête de bœuf au front élevé, portant une tige terminée par une croix latine au-dessus de celle de St-André.....	1409	-11
40	Id.....	1410
41	Agneau pascal regardant une croix avec étendard.....	1409
42	Id. portant une croix latine avec étendard.	1410	-11
43	Id.....	1410
44	Id.....	id.	-11
45	Un petit cerf passant.....	id.
46	Id.....	id.
47	Un cerf passant.....	1413
48	Id.....	1415

ARCHIVES DE							BIBLIOTHÈQUE de		OBSERVATIONS.		
l'Alme.	Laon.	l'Hôtel-Dieu de Laon.	St-Quentin.	l'Hôtel-Dieu de Soissons.	l'Hôtel-Dieu de La Fère.	Chauny.	Reuzy.	Laon.		St-Quentin.	Soissons.
.....	Lettre de Louis XI.
.....	Ville de La Fère.
.....	
.....	
.....	Lettre du connétable de St-Pol.
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....									

N° des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
49	Cerf passant.....	1427
50	Id.....	1440	-42
51	Une rencontre de cerf.....	1445
52	Id. portant entre les bois une petite croix latine.....	1469
53	Un lion passant sans œil, a une oreille.....	1402	-5
54	Lion passant.....	1403	-9
55	Id.....	1405	id.
56	Id.....	1406	id.
57	Id.....	id.	id.
58	Id.....	1409	-18
59	Id.....	1411	-19
60	Un léopard barroqué.....	1406	-9
61	Id.....	id.	id.
62	Id.....	1411
63	Id.....	1412
64	Id.....	1424
65	Id. acculé.....	1410
66	Id.....	id.	-12
67	Id.....	1410	-11
68	Id.....	1412
69	Id.....	1410	-11
70	Id.....	1410	-12
71	Id.....	1411	id.
72	Id.....	1413
73	Une licorne en défense.....	1402
74	Id.....	1404	-7
75	Une grande licorne à deux pieds.....	1415
76	Licorne en défense.....	V. 1420
77	Id.....	1445
78	Id.....	1448	-50
79	Id.....	1463

[illegible]

N° des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
80	Licorne en défense.....	1469	-70
81	Id. à la crinière ondulée, traversée d'une épée.....	1479	-80
82	Une licorne aux pieds fourchus, portant la corne et la queue en l'air.....
83	Id. portant la corne presque verticale....	1490	-91
84	Id.....	id.	id.
85	Une licorne en défense.....	1493	-98
86	Id.....	1494	1501
87	Id.....	id.	-95
88	Id.....	id.	1500
89	Id. sanglée.....	id.	-96
90	Id. à courte queue.....	1495
91	Id.....	1495	-96
92	Id. à la queue fleuronée.....	1496
93	Id. avec la sangle ornée d'un cœur.....	1497	-98
94	Licorne à la queue en l'air.....	1498
95	Une oie.....	1403
96	Id.....	1411	-14
97	Une petite oie.....	1482	-84
98	Un coq crêté et barbé.....	1402
99	Id.....	1402
100	Un coq crêté.....	V. 1405
101	Une colombe.....	1402	-10
102	Id.....	1410
103	Un dragon.....	1410	-11
104	Id.....	1415
105	Id.....	id.
106	Un grand dauphin.....	1403
107	Un dauphin.....	1417	-22
108	Id.....	id.	id.
109	Id.....	1418
110	Un grand serpent.....	1405	-11

ARCHIVES DE						BIBLIOTHÈQUE de		OBSERVATIONS.
l'Aisne.	Laon.	l'Hôtel-Dieu de Laon.	St-Quentin.	l'Hôtel-Dieu de Soissons.	La Fère.	Chauny.	Roucy.	
				X				
				X				
			X					
			X					
	X							
	X							
	X			X			X	
	X	X						
	X			X	X			
	X							
	X		X					
	X			X				
	X							
	X							
	X							
X	X							
				X				
	X			X				
		X	X					
		X			X			
	X							

Lettre de Charles VIII.

Extraits du bailliage de
Vermandois.

Lettre de Charles, duc
de Vendôme.

A. C. de Bruyères.

Cartulaire du chapitre
de la cathédrale de
Soissons.

N ^o des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
111	Une tige portant trois fruits.....	1431
112	Une main.....	1488	-89
113	Id. dont la 1 ^{re} phalange du médius est brisée.	1493	-95
114	Une main.....	1497	-99
115	Id.....	id.
116	Id.....	1500	-2
117	Id.....	id.
118	Id.....	id.	-2
119	Id. avec un fleuron au médius.....	1482	-84
120	Id.....	1485	-86
121	Id. avec un fleuron au-dessus de l'index.	1488	-89
122	Id. avec un fleuron au médius.....	id.	id.
123	Id.....	1495
124	Id.....	1496
125	Id.....	1499	1502
126	Id.....	1500	-1
127	Id.....	id.	id.
128	Id.....	id.	id.
129	Id. portant une croix au médius.....	1497	id.
130	Un gant avec poignet festonné.....	1455	-56
131	Une tour sommée de trois tourelles crénelées, avec <i>Nay</i> au-dessus d'une porte à plein- cintre.....	1470	-74
132	Un donjon crénelé avec toit surmonté d'un fleuron.....	1491
133	Id. sans fleuron.....	1499
134	Un navire au mat pavoisé et fleuronné.....	1479	-91
135	Un navire au mat fleuronné.....	1491
136	Une ancre avec crochets à une branche.....	1410	-18
137	Id. avec crochets à deux branches.....	1403
138	Id.....	1406	-9
139	Id.....	1420	-27
140	Id.....	1455	-56

[illegible]

N ^o des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
141	Une ancre avec crochets à deux branches...	V. 1476	-80
142	Id. portant une croix pattée à l'anneau de la tige.....	1411
143	Id. portant une croix à l'anneau de la tige.	1415
144	Id. avec croix à l'anneau des bras.....	1405
145	Id.....	1406	-9
146	Id.....	1420
147	Id.....	1426	-27
148	Id. dont l'un des bras est sans crochet ...	1429
149	Id. avec croix à l'anneau des bras.....	1443	-44
150	Id.....	1444	-45
151	Id.....	1445
152	Id. les pontuseaux sont des coutures apparentes.....	1446
153	Id. avec croix à l'anneau des bras.....	id.	-48
154	Id.....	id.	-47
155	Id.....	1447	-52
156	Id.....	1454	-56
157	Id. le crochet de l'un des bras est brisée.	id.	id.
158	Id. avec croix à l'anneau des bras.....	1456
159	Id. des coutures pour pontuseaux.....	1463	-64
160	Id. avec croix à l'anneau des bras.....	1466	-67
161	Une petite ancre avec croix à l'anneau des bras.....	1470
162	Ancre avec croix.....id.....	1473
163	Id.....	1480
164	Id.....	1481	-84
165	Id.....	1490
166	Id.....	1493	-98
167	Id. dont la traverse de la croix est brisée.	1422	-24
168	Ancre avec croix à l'anneau des bras, portant un double anneau à la tige.....	1448	-52
169	Ancre avec T à l'anneau des bras....id....	1455

[illegible]

N° des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
170	Ancre accompagnée de la lettre T sur le côté.	V. 1450
171	Id.	1458
172	Ancre avec croix à l'anneau des bras, accompagnée d'un T sur le côté.	1457	-60
173	Id.	1459	id.
174	Ancre employée comme arbalète, avec trait et crochet.	1448	-52
175	Id.	1457	-58
176	Un petit compas ouvert, surmonté d'une croix.	1498	-99
177	Une balance.	1420
178	Id.	1434
179	Un pot à une anse, surmonté d'une croix...	1460
180	Id.	1469	-80
181	Id.	1475
182	Id.	1477	-87
183	Id.
184	Un petit pot à une anse, surmonté d'une croix.	1471
185	Id.	1493
186	Id.	1494	-96
187	Id.	id.	1504
188	Un très-petit pot à une anse, surmonté d'une croix.	1500	-3
189	Un pot à une anse.	1486	-87
190	Id.	id.
191	Un petit pot à une anse.	1482	-88
192	Id.	1478	-88
193	Id.	1488	-90
194	Un pot à une anse, couronné.	1499	1503
195	Id. couronné et barré.	1497	1500
196	Un pot à une anse, orné d'une couronne portant un fleuron.	1486	-94
197	Id.	1488	-92
198	Id.	1493	-99

[illegible]

N° des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
199	Un pot à une anse orné d'une couronne portant un fleuron.....	1498	-96
200	Id.....	1499	1504
201	Pot avec couvercle fleuroné.....	1494	-96
202	Pot à goulotte, avec le couvercle fleuroné..	1497	-96
203	Un petit vase à une anse.....	1500
204	Grand vase à deux anses, orné d'une fleur couronnée.....	1498	-96
205	Vase à deux anses, orné d'une fleur surmontée d'une couronne fleuronée.....	1499
206	Un hanap fleuroné.....	1491	-96
207	Une coquille.....	1475	-86
208	Un grelot.....	1440
209	Id.....	1442	-46
210	Une grande cloche avec battant.....	1447	-26
211	Id.....	id.	id.
212	Une clochette?.....	1425
213	Un huchet suspendu.....	1460	-66
214	Une cornemuse.....	1443
215	Id.....	1496
216	Une arbalète à crochet.....	1423
217	Id. armée d'une flèche.....	1428
218	Id.....	1430
219	Id.....	1428
220	Un arc tendu armé d'une flèche.....	1405
221	Id.....	id.	1407
222	Id.....	1413
223	Id. à carreau.....	id.
224	Une croix fleuronée, surmontée d'une croix latine.....	V. 1432	-46
225	Une croix de Malte.....	1500	-66
226	Un grand monde, surmonté d'une croix portant banderolle.....

[illegible]

N° des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
227	Un petit monde, surmonté d'une croix pattée.	1494
228	Un grand cœur, surmonté d'une croix latine.	1442
229	Une crosse.....	1460
230	Une clef à dix dents, fleuronnée au balustre et à l'anneau.....	1430
231	Deux clefs adossées.....	1467	-6
232	Une roue de Ste Catherine brisée, à laquelle pend une clef.....	V. 1475
233	Une roue de Ste Catherine avec moyeu, six rais, cinq pointes, accompagnée de la lettre C.....	
234	Id. six pointes, accompagnée d'un cœur soudé à la panse d'un C.....	1494	-9
235	Id. cinq pointes, manivelle, portant la lettre M au-dessous d'une croix dont les bras soutiennent une couronne.	1498	-9
236	Id. quatre pointes, portant la lettre M or- née d'un bouquet.....	id.	id.
237	Id. Cinq rais, (un est brisé) six pointes, por- tant un bouquet.....	1500
238	Id. six rais.....id.....	id.	-
239	Une couronne.....	1482	-8
240	Id. surmontée d'un fleuron.....	1460
241	Une étoile à huit rais, sommée d'une couronne.	1479
242	Id.	1488	-8
243	Id.	1497
244	Id. six rais.....id.....	1498
245	Id. huit rais.....id.....	1479	-8
246	Id. six rais.....id.....	1500	-
247	Huit flammes, surmontées d'une couronne.	1488	-8
248	Sept flammes.....id.....	1495	-9
249	Un cœur versant une larme, surmonté d'une couronne.....	1486
250	Un cœur couronné, au-dessus des lettres J B.	1497
251	Foudres couronnées.....	1482	-8

[illegible]

N° des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	
252	Fragments de foudres couronnées.....	1482	-8
253	Une fleur de lis.....	1406	.
254	Une grande fleur de lis.....	1459
255	Une petite fleur de lis.....	V. 1500
256	Une fleur de lis ornée de deux tiercefeuilles..	1415
257	Une fleur de lis dans un encadrement sur- monté d'une croix latine.....	1493
258	Écu couronné aux armes de France. Trois fleurs de lis, 2, 1.....	1460
259	Id. avec un C à la pointe.....	1463
260	Id. avec un T à la pointe.....	1459
261	Id.....	1460	-6
262	Id. avec un F à la pointe.....	1463
263	Id.....	1475
264	Id.....	1482	-8
265	Écu aux armes de France, couronné, portant un quatrefeuille, avec la lettre T à la pointe.	1481	-8
266	Id.....	1482	-8
267	Id.....	1482	-8
268	Id.....	1493
269	Écu aux armes de France, couronné et som- mé d'une fleur, avec un T à la pointe....	1491	-8
270	Id.....	id.	id
271	Écu à une fleur de lis, au lambel de trois pendants. Couverture d'un livre de comptes de.....	1465
272	Écu à une fleur de lis, au lambel de trois pendants; portant une croix de la pas- sion.....	id,	-8
273	Id.....	1474	-8
274	Id.....	1481	-8
275	Id.....	1485	id
276	Id.....	1490	-8
277	Id.....	1499

[illegible]

N° des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
278	Écu à une fleur de lis, au lambel de trois pendants; portant une croix de la passion.....	1499
279	Id.	id.	1500
280	Id. la croix accostée des lettres J.-C....	id.
281	Écu aux armes de Paris, sommé d'une fleur de lis.....	1488	-95
282	Écu au K couronné, accosté de deux fleurs de lis, sommé d'une couronne portant un quatrefeuille, avec la lettre C à la pointe..	1494	1505
283	Écu écartelé, aux premier et quatrième à une fleur de lis, qui est de France; aux deuxième et troisième à un dauphin, qui est Dauphiné.....	1480	-84
284	Écu écartelé, aux premier et quatrième à trois fleurs de lis; aux deuxième et troisième à un dauphin.....	1472
285	Id. sommé d'une croix latine.....	V. 1460	-74
286	Écu écartelé, aux premier et quatrième à une fleur de lis; aux deuxième et troisième à un dauphin, sommé d'une couronne....	1497
287	Écu aux armes du bâtard de Bourbon?....	1487
288	Id. sommé d'un fleuron.....	1494	-95
289	Écu mi-parti de France et de Savoie.....	1482	-84
290	Écu au monogramme de Senlis? sommé d'une couronne.....	1493	-95
291	Écu aux armes de Troyes en Champagne..	1448	-55
292	Id. avec la lettre T à la pointe.....	1479	-84
293	Id. sommé d'une croix de Malte.....	1475	id.
294	Id.....	id.	-77
295	Id.....	1487
296	Id. avec un T à la pointe.....	1460
297	Id. Pour couverture d'un compte de....	1490
298	Id. la croix et le T sont séparés de l'écu.	1482	-84
299	Écu au soleil à huit rayons, le chef chargé de deux étoiles à six rais; portant une croix latine.....	1460

[illegible]

N° des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
300	Écu au soleil à huit rayons, sommé d'une couronne.....	1490	1500
301	Écu aux mots Lil-dos (<i>Lile domus</i> ?); une crosse en pal.....	1463	-65
302	Écu au mot Lile; une crosse passée en pal..	1473
303	Écu au monogramme de Jésus.....	1476
304	Un grand quintefeuille.....	1407
305	Un quatrefeuille à l'extrémité d'une tige....	1487	-85
306	Une rosace.....	1448
307	Une étoile à huit rais.....	1465
308	Un croissant portant une étoile à six rais...	1424
309	La lettre A.....	1411
310	Id.....	id.
311	Un petit B.....
312	Un petit N.....	1494	-95
313	Un grand P, surmonté d'une croix latine....	1401
314	Id.....	id.
315	Id. orné de crochets aux extrémités de la haste.....	id.
316	Un grand P, surmonté d'une croix latine...	1408
317	Id.....	id.
318	Id.....	1413
319	Id.....	1428
320	Un P ayant l'extrémité de la haste fourchue.	1449
321	Id.....	1470
322	Un P fleuroné..... id.....	1458
323	Id..... id.....	id.
324	Un petit P fleuroné..... id.....	1460
325	Un P fleuroné..... id.....	1462	-65
326	Un P fleuroné et orné de crochets, ayant l'extrémité de la haste fourchue.....	1465
327	Un P fleuroné, ayant l'extrémité de la haste fourchue.....	1476

ARCHIVES DE						BIBLIOTHÈQUE de			OBSERVATIONS.		
l'Alsine.	Laon.	l'Hôtel-Dieu de Laon.	St-Quentin.	l'Hôtel-Dieu de Soissons.	La Fère.	Chauny.	Roucy.	Laon.		St-Quentin.	Soissons.
											Comptes de l'abbaye de St-Martin.
							</				

N ^o des marques.	DESIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
328	Un P fleuroné, ayant l'extrémité de la haste fourchue.....	1478	-81
329	Id.....	1483	-81
330	Id.....	1484
331	Id.....	id.
332	Id.....	1489
333	Id.....	1491
334	Id.....	1494
335	Id.....	1497	-91
336	Id.....	1499
337	Un P fleuroné, ayant l'extrémité de la haste barrée et fourchue.....	1472
338	Id.....	1473	-71
339	Id.....	1493
340	Un P ayant l'extrémité de la haste barrée et fourchue.....	1469
341	Id.....	1483	-81
342	P ayant les extrémités de la haste fourchues; barré et orné d'un quintefeuille à sa partie supérieure.....	1479	-81
343	Un petit P, ayant la fourche ornée d'un quatrefeuille.....	1483
344	P surmontant un gland.....	1484
345	Un Y à la queue fleuronée, surmonté d'une croix latine.....	1463	-61
346	Id.....	1464
347	Id.....	1465	-61
348	Id.....	1483	-81
349	Id.....	1454	-51
350	Id.....	1465	-61
351	Id.....	id.	id.
352	Id. avec un T pendu.....	1460	-61
353	Y à la queue barrée et fleuronée, surmonté d'une croix latine.....	1485	-81

[illegible]

N ^o des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	USAGE DES MARQUES	
		de	à
354	Un Y à la queue barrée et fleuronnée, surmonté d'une croix latine.....	1494	-4
355	Y barré, ayant la queue fleuronnée, surmonté d'une croix latine.....	1482	-5
356	Y surmonté d'une croix de Malte.....	1470
357	Id.	1472
358	Un grand Y à la queue fleuronnée, surmonté d'une croix de Lorraine.....	1473	-2
359	Y à la queue barrée et fleuronnée, surmonté d'un trait.....	1499	150
360	Un grand Y pointé, à la queue fleuronnée.	1414
361	La lettre R surmontée d'une croix latine....	1413	-1
362	Id.	1475
363	Un monogramme fleuronné.....	1460
364	Monogramme indéchiffrable enfermé dans la double panse d'un O.....	1493	-9
365	Id.	1500	
366	?.....	1409
367	?.....	1493	-1
368	Fragment d'un gonfalon? Provient d'une feuille coupée par le milieu.....	1407
369	Fragment d'un écu..... id.....	1490	-1
370	Id. d'une licorne..... id.....	1493	-5

OBSERVATIONS.									
BIBLIOTHÈQUE de									
ARCHIVES DE									
Soissons.									
St-Quentin.									
Laon.		X							
Roucy.									
Chauny.									
La Fère.									
L'Hôtel-Dieu de Soissons.						X		X	X
St-Quentin.				X					
L'Hôtel-Dieu de Laon.									
Laon.		X	X	X	X	X	X	X	X
l'Alme.					X				

Collection de M. Thillois.

Id.

TABLEAUX
INDIQUANT LES FILIGRANES DES PAPIERS EMPLOYÉS
POUR DES MANUSCRITS DU XV^e SIÈCLE.

N ^o des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	BIBLIOTHÈQUE de			DAT des manusc.
		Laon.	Saint-Quentin.	Soissons.	
371	Un agneau pascal regardant une croix avec étendard.....	×		
372	Une tête de bœuf avec une excroissance entre les cornes.....	×		144
373	Une tête de bœuf aux grands yeux, sans nez, portant les oreilles en l'air.....	×			
374	Une tête de bœuf ayant deux excroissances entre les cornes.....	×			
375	Une tête de bœuf portant entre les cornes, une longue tige terminée par une croix de St André.....	×		144
376	Id.....	×			
377	Id. portant une croix latine aux bras obliques.....	×		
378	Id. au grand nez, portant un agneau à l'extrémité d'une longue tige.....	×		
379	Fragment d'une tête de bœuf au long nez...	×			
380	Avant-train de biche.....	×		
381	Un lion.....	×			144
382	Id.....	×			144
383	Un léopard.....	×		144
384	Id acculé.....	×		
385	Un tigre acculé.....	×			
386	Une licorne ayant la queue divisée en trois lanières.....	×			144
387	Une licorne en défense. (Aux archives de Laon en 1450).....	×		
388	Id.....	×		
389	Un buste de licorne.....	×		
390	Deux bustes de licorne accolés et suspendus.	×			

N ^o des manusc.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	BIBLIOTHÈQUE de			DATES des manusc.
		Laon.	St-Quentin.	Soleau.	
391	Un dragon.....	...	X.		1443
392	Une fleur de grenadier entre deux feuilles.	X	
393	Id.	X.			
394	Une ancre à longue tige, portant une croix à l'anneau des bras.	X.	
395	Une ancre portant une croix à l'anneau des bras.	X.	1443
396	Id. papier coupé.....	X			
397	Id.	X			
398	Id. pour Garde.....	X.			
399	Id.	X.			
400	Une balance aux plateaux triangulaires....	X.	X.		
401	Un huchet suspendu.....	X.			
402	Un arc armé de sa flèche.....	...	X		
403	Un grand arc....id.....	X			
404	Un arc.....id. formé d'un seul fil de laiton.....	X.			
405	Id. armé d'une longue flèche.....	X.			
406	Deux épées en sautoir. Garde de M. S. de...	X			1443
407	Une épée.....	X	
408	Une crosse à laquelle est suspendue un huchet.	...	X		
409	Une tenaille.....	X			1443
410	Un grand cœur.....	...	X		
411	Un ornement suspendu, formé de cinq branches échancrées et onnées, percé d'un cercle au milieu	X	...	
412	Une rose à six pétales séparées.....	X	
413	Une grande rose à huit pétales.....	X	
414	Une grande fleur de lis.....	...	X		
415	Une fleur de lis sommée d'une couronne, avec la lettre J.....	X			
416	Petit écu aux armes de France, couronné...	X			
417	Écu aux armes de France, sommé d'une cou- ronne, avec T à la pointe.....	X			

N° des marques.	DÉSIGNATIONS SOMMAIRES.	BIBLIOTHÈQUE de			DAT de MARSH
		Laon.	St-Quentin.	Soissons.	
418	Écu aux armes de France, sommé d'une couronne, avec T à la pointe.....	×	
419	Écu aux armes de Champagne, sommé d'une croix de Malte	×	×	
420	Écu à une fleur de lis et un lambel de trois pendants, portant une croix de la Passion.	×			
421	La lettre C	×		
422	La lettre M, surmontée d'une croix latine...	×	
423	Id.	×			
424	Un Y à la queue fleuronnée, portant une croix latine	×	×	
425	Deux cercles distants, traversés par une diagonale portant à son extrémité une croix de St-André	×			
426	S placé entre deux tiges terminées par une croix de Malte et un anneau.....	×			
427	Deux fragments de la figure du soleil.....	×			
428	Un gonfalon ?.....	×	141
429	Une enclume ?.....	×			

FILIGRANES DU XV^e SIÈCLE.

Papiers employés dans le Midi de la France.

- N^o I. Un personnage mitré tenant un monde orné
d'une croix. Marque très-confuse d'un
mauvais papier en 1440.
II. Un bœuf en pied la tête tournée de front . 1453.
III. Une tête de bœuf à lunette 1440.
IV. id. au long nez 1459.
V. id. sans nez, portant entre les
cornes une tige chargée à son extrémité
d'une croix de Saint-André 1453.
VI. id. portant une tige terminée
par un croissant XV^e S^e
VII. Une licorne sanglée et gisante, à la tête
baissée 1438.
VIII. Une licorne gisante à la tête levée. . . . 1440.
IX. id. . . . en défense sans oreille, ayant
la partie postérieure déformée. 1461.
X. id. . . . en défense aux longues
oreilles 1471.
XI. id. . . . portant la queue relevée. . 1473.
XII. Un serpent à la tête fleuronée. Papier
d'une beauté exceptionnelle. 1495.
XIII. Une grosse poire entre deux feuilles sus-
pendues à un grand anneau. Papier
d'un très-grand format. 1461.
XIV. Un raisin 1453.
XV. id. . . . aux grains ronds 1462.
XVI. Un gant. 1414.
XVII. id. 1415.
XVIII. id. . . . dentelé au poignet. 1482.
XIX. id. . . . festonné au poignet. 1432.

- XX. Un gant festonné au poignet 1460.
 XXI. id.. 1481.
 XXII. id.. 1481.
 XXIII. id.. 1491.
 XXIV. id.. 1491-94.
 XXV. id.. avec poignet, le feston orné
 d'une croix. 1443.
 XXVI. id.. orné d'un feston 1419.
 XXVII. id. 1432.
 XXVIII. id.. avec poignet auquel pend un fes-
 ton. Vers 1438.
 XXIX. id.. 1439.
 XXX. Une main bénissante à laquelle pend un
 feston 1469.
 XXXI. id.. avec feston, portant les lettres B P 1485.
 XXXII. id.. la lettre T au poignet ; surmontée
 d'une couronne. 1500.
 XXXIII. id.. mutilée; portant les lettres B I ;
 surmontée d'une couronne. 1499-1500.
 XXXIV. Une cloche avec battant, portant les
 lettres I C 1472.
 XXXV. id.. ornée de deux annelets. Couverture
 d'un acte de. 1499.
 XXXVI. Une cornemuse. 1405.
 XXXVII. Un poignard. 1405.
 XXXVIII. Une croix annelée sur un pied cintré. . 1420.
 XXXIX. id. . à quatre branches fleuronées . 1425.
 XL. Un monde portant une croix annelée. . 1414.
 XLI. id. . Soudé sur un pontuseau. . . . 1415.
 XLII. id. . portant une croix pattée . . . 1489.
 XLIII. Une colonne portant une croix latine. . 1494.
 XLIV. id. . aux pontuseaux plus rapprochés. V. 1494.
 XLV. Une crosse. 1438.
 XLVI. Une clef avec panneton à quatre dents et
 anneau croisillonné. 1477.

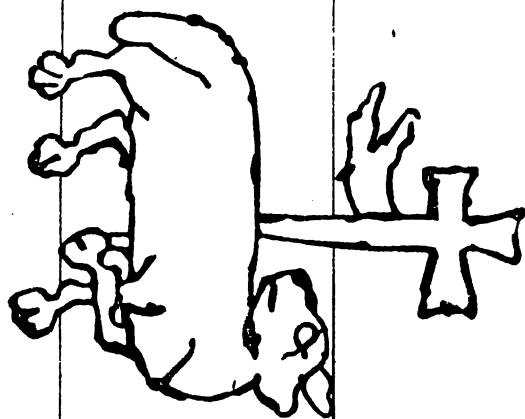
- XLVII. Clef avec panneton à quatre dents ayant la
tige terminée par une croix ondulée 15° S°
- XLVIII. Une roue de Sainte-Catherine avec moyeu,
six rais, six pointes, manivelle,
portant la lettre B. 1416.
- XLIX. id. . et la lettre A. 1457.
- L. id. . sans manivelle, avec la lettre
R pendue 1469.
- LI. id. . avec cinq pointes, manivelle et un
E ou un C traversé. 1484.
- LII. id. . Six pointes et portant un D. . . . 1491.
- LIII. id. . Quatre rais et six pointes, ornée de
trois quatrefeuilles 1493.
- LIV. Petite roue avec moyeu, quatre rais et six
pointes. 1491-97.
- LV. Grande roue de Ste-Catherine à Croisil-
lon et six pointes, ornée d'un bou-
quet formé de cinq quintefeilles. 1493.
- LVI. Une roue de Ste-Catherine avec moyeu,
six rais, cinq pointes (la 6^e brisée),
portant une croix de Malte. . . . 1497,
- LVII. id. . à quatre rais et six pointes, ornée
d'un bouquet formé de trois quinte-
feuilles rapprochés. 15° S°
- LVIII. Une couronne. 1402.
- LIX. Une fleur de lis. 1407.
- LX. Un petit écusson à une fleur de lis et un
annelet 1497.
- LXI. Une rose à sept feuilles. 1412.
- LXII. Un tiercefeuille à l'extrémité d'une
hampe. 1424.
- LXIII. id. 1432.
- LXIV. id. . plus courte. 1432.
- LXV. Un ornement formé par six arcs de cer-
cle et six tiercefeuilles 1424.

FILIGRANE DE 1399

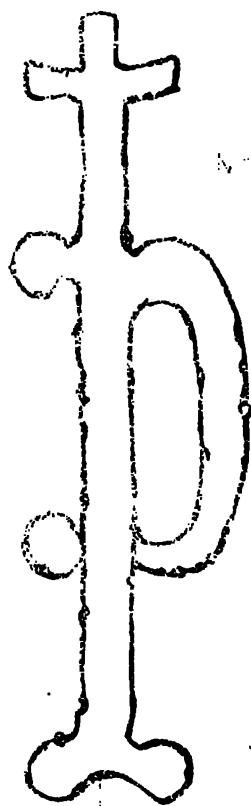
Nº1



N° 10



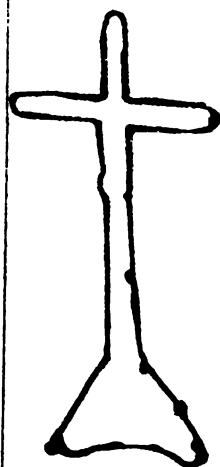




Nº 40

11-10

N: 2215

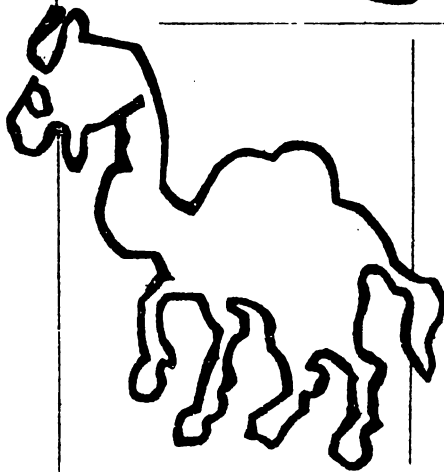


FILIGRANES DU XIV^e SIÈCLE.

2

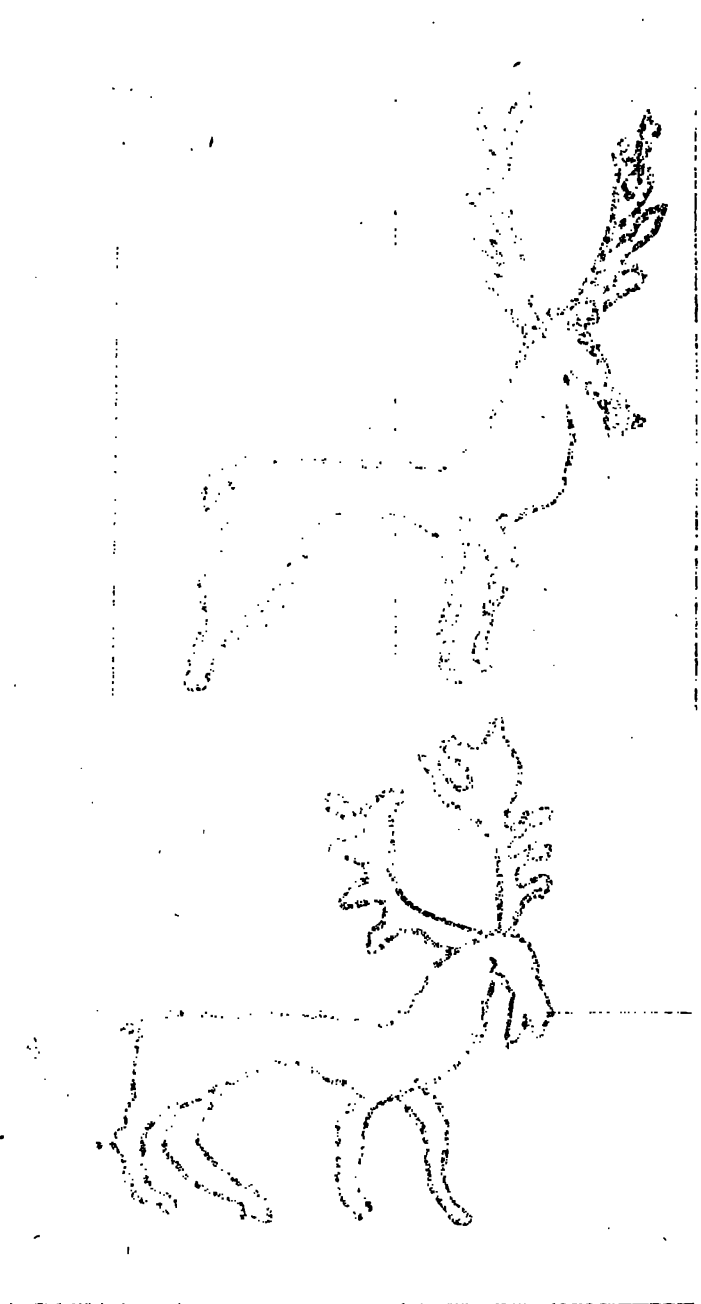


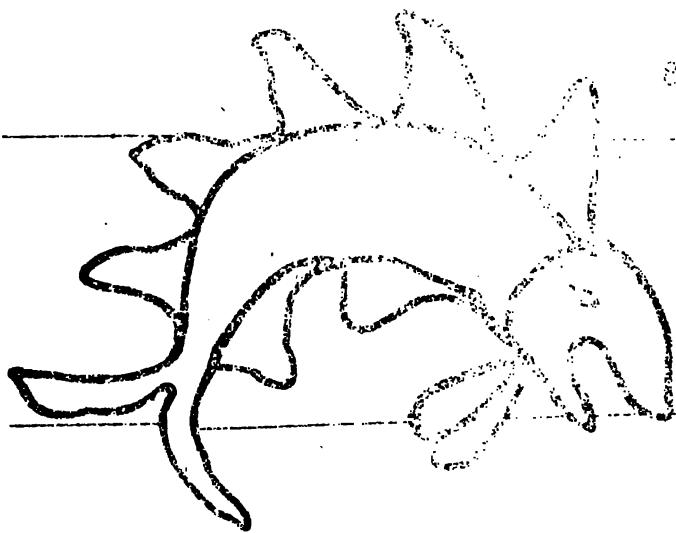
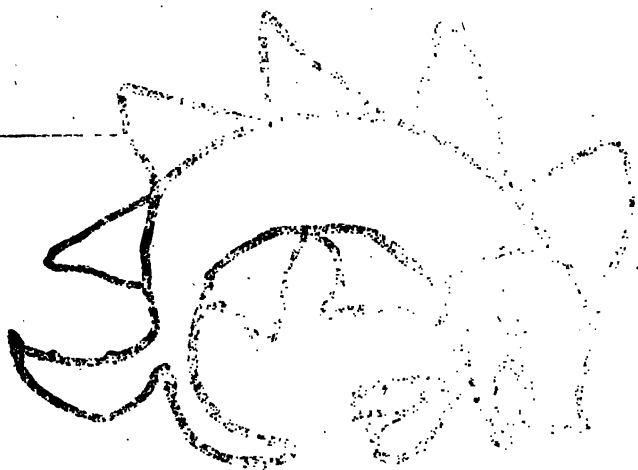
3



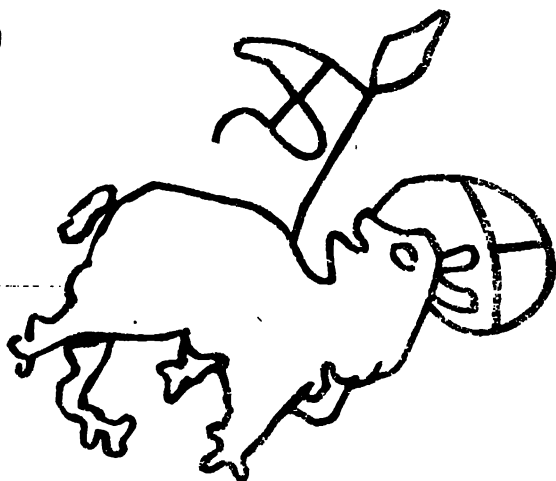
4



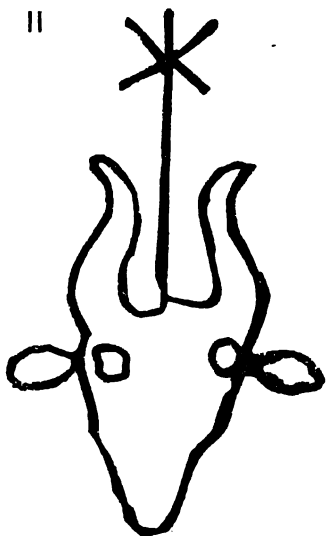




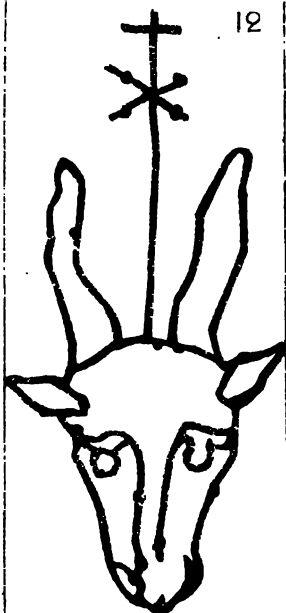
9



11



12

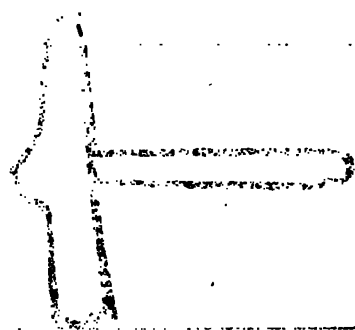
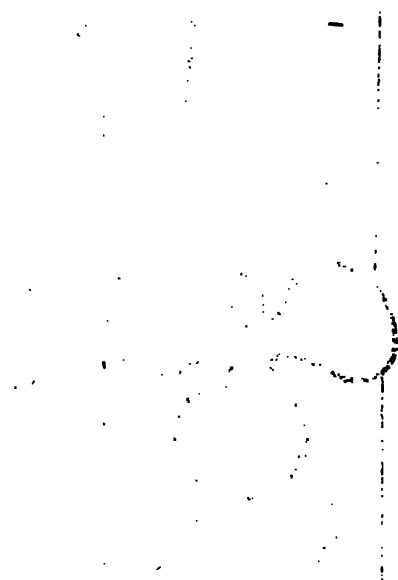


13



14





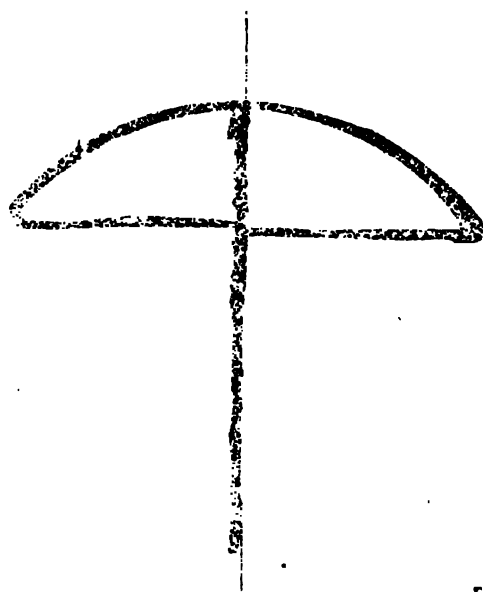
13



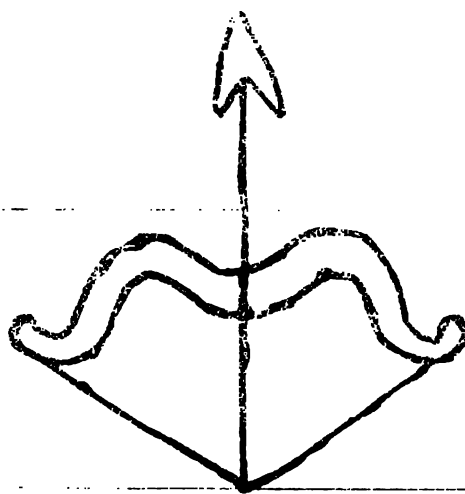
14



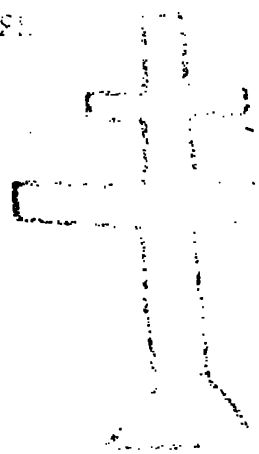
20



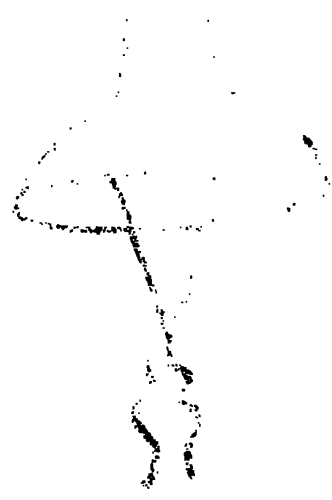
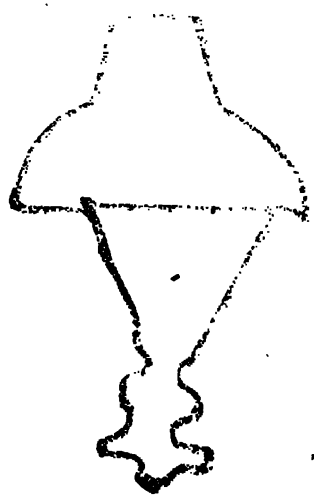
21

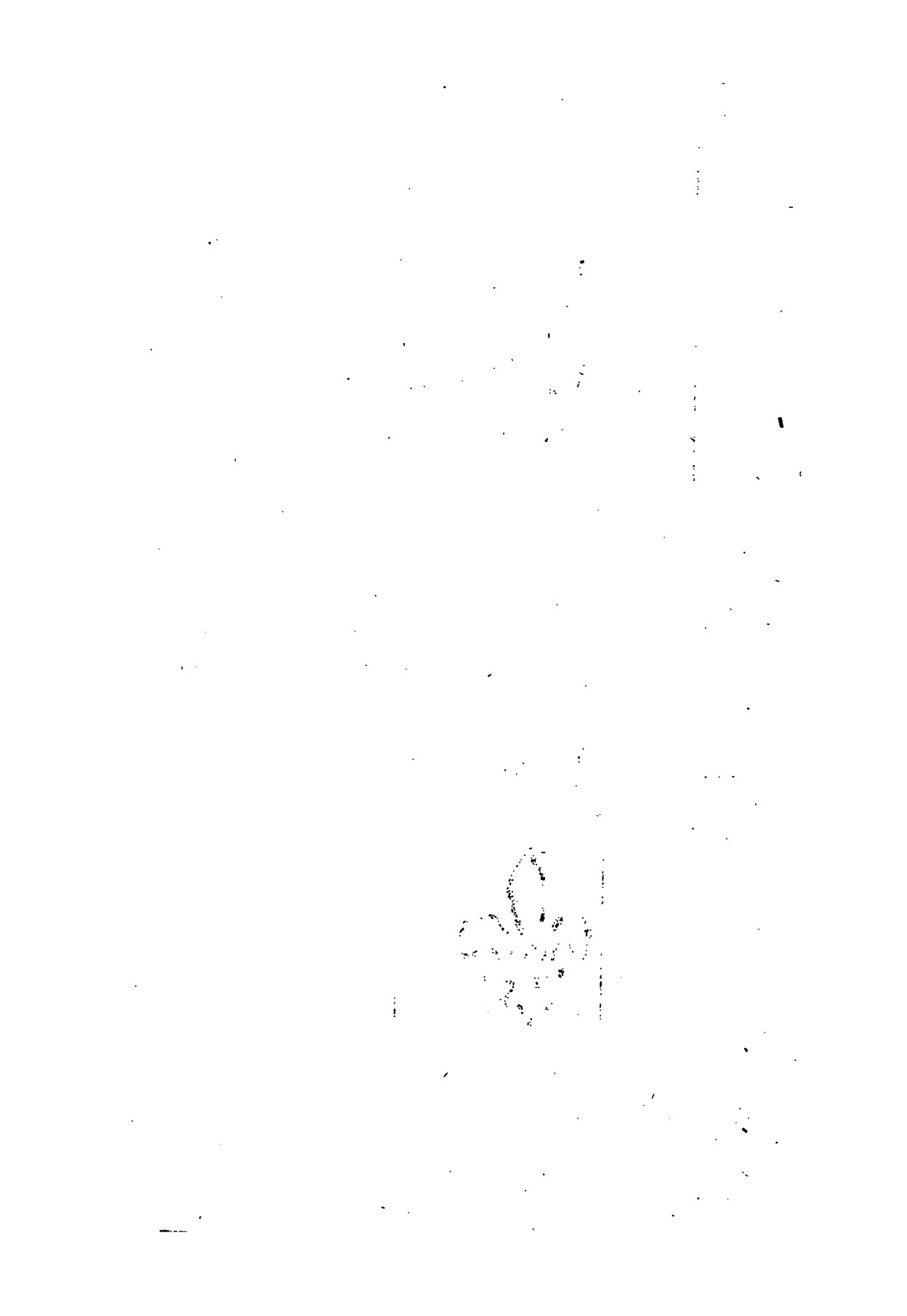


21



22



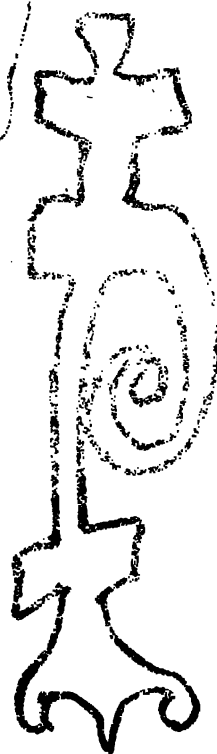
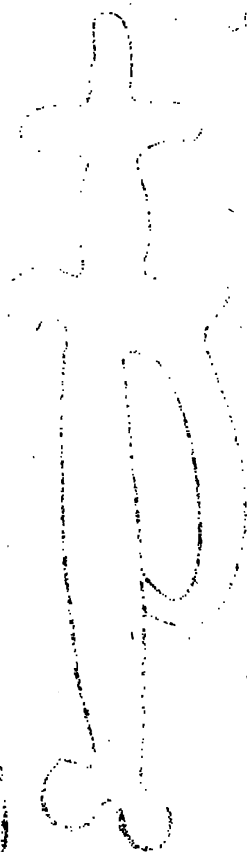
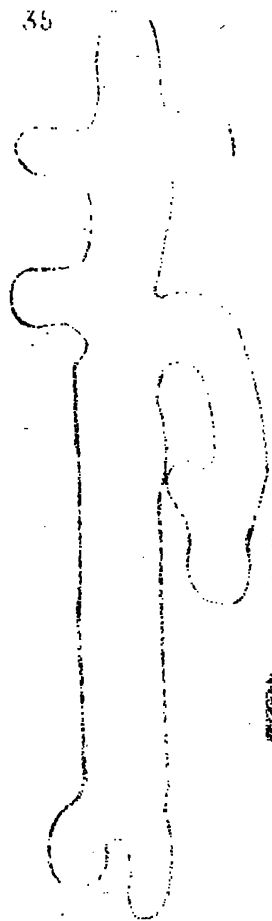


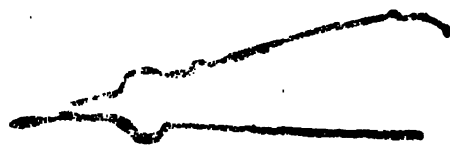
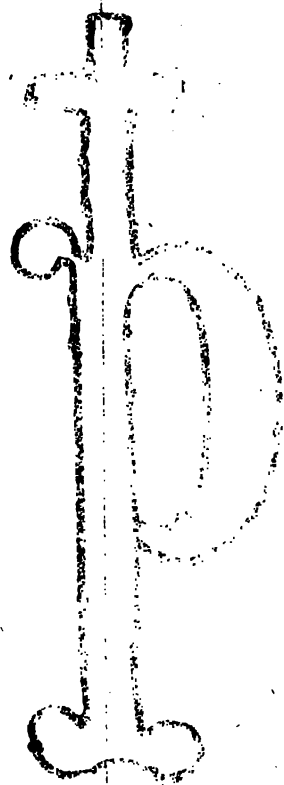
100

100

100

W. P.





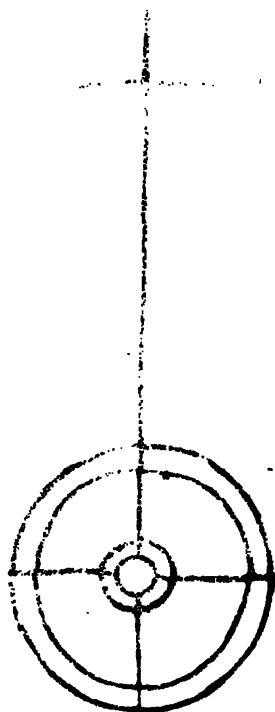
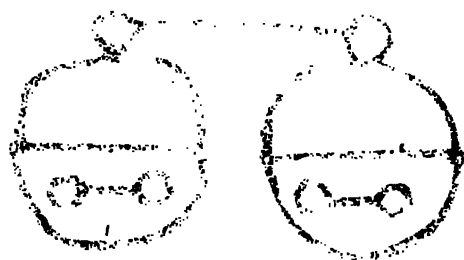
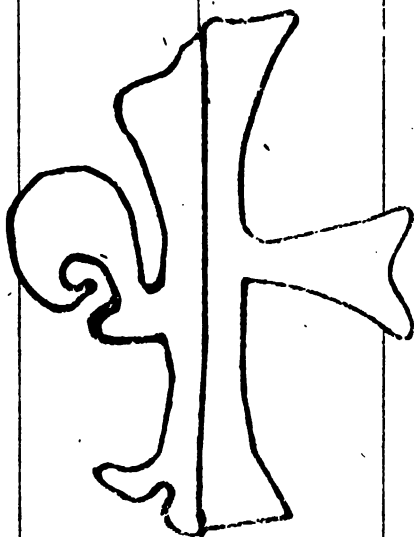
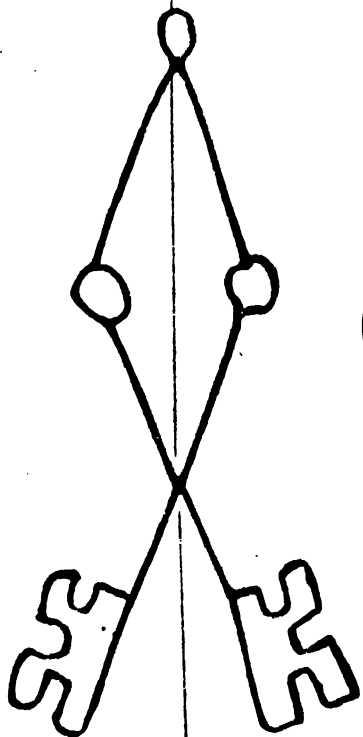
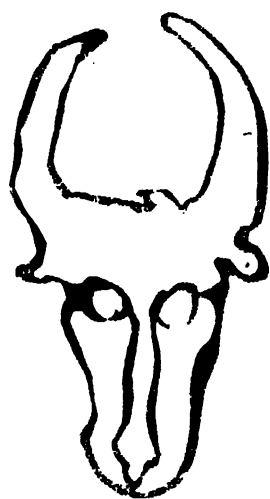


Figure 1. (a) and (b)

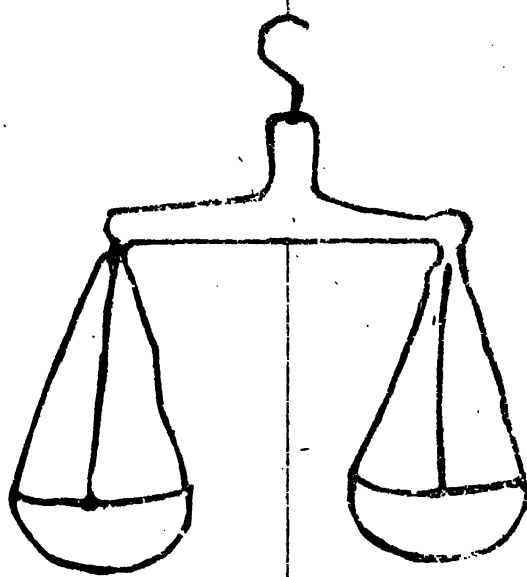


51



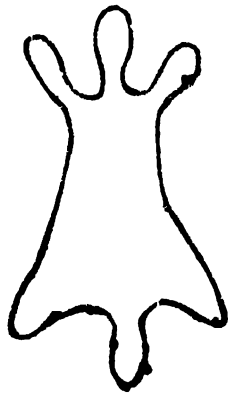
50



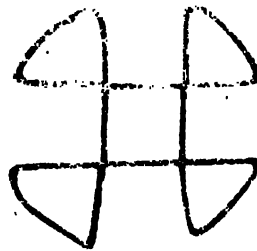


52

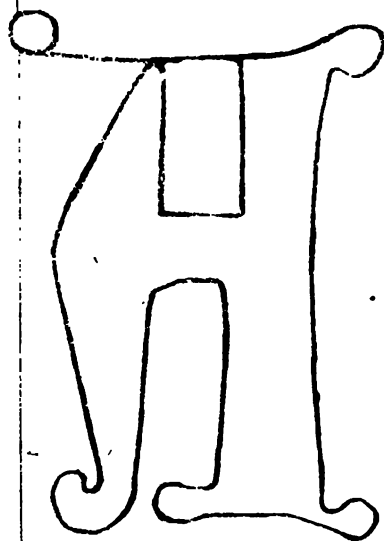
53



54



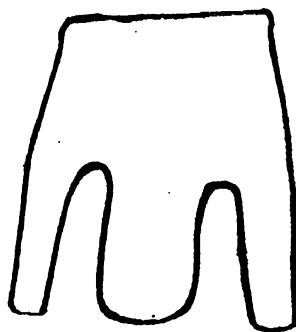
55



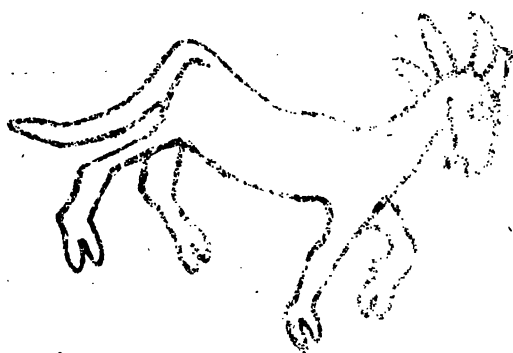
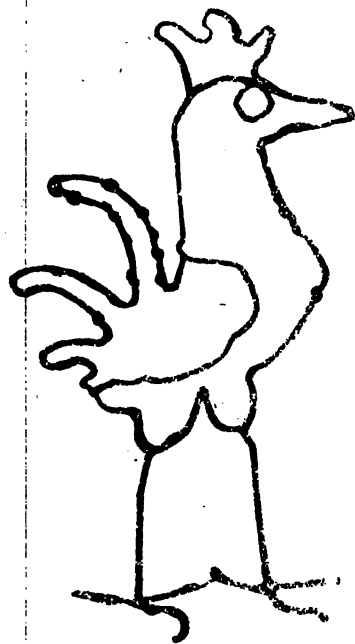
56

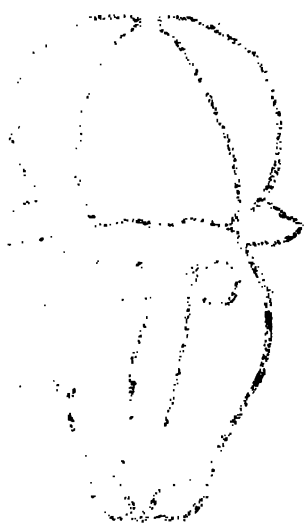


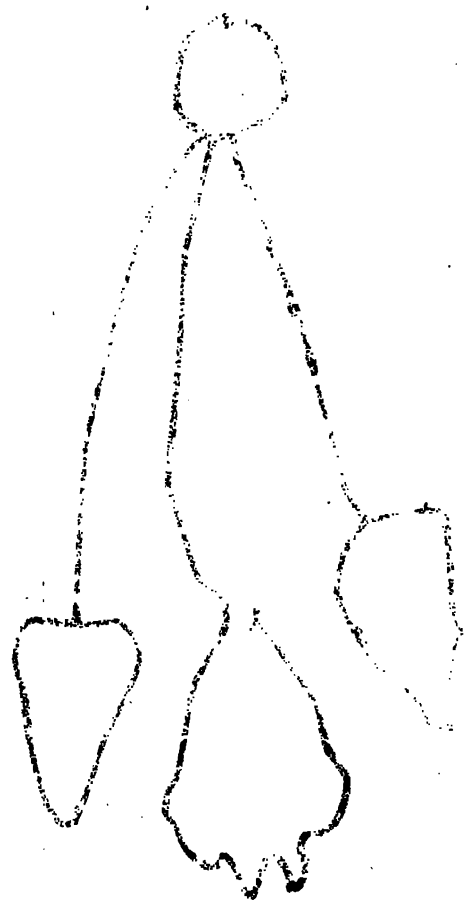
57

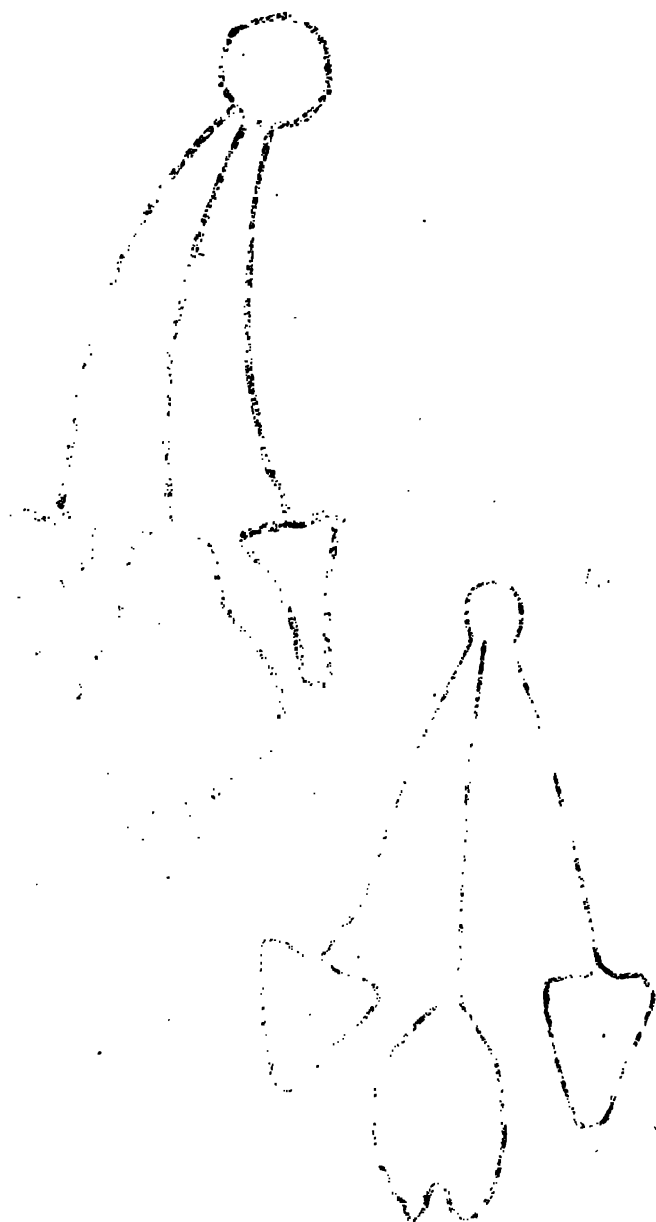


FILIGRANES DU XIV^e SIECLE.









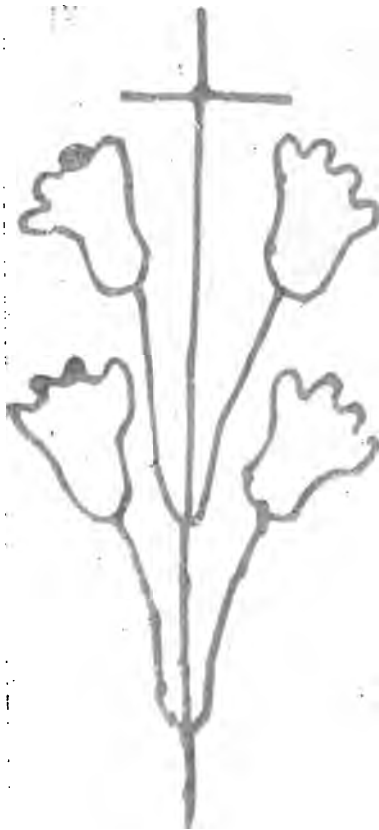
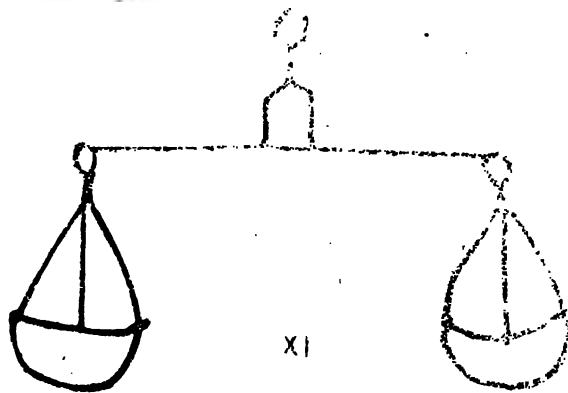


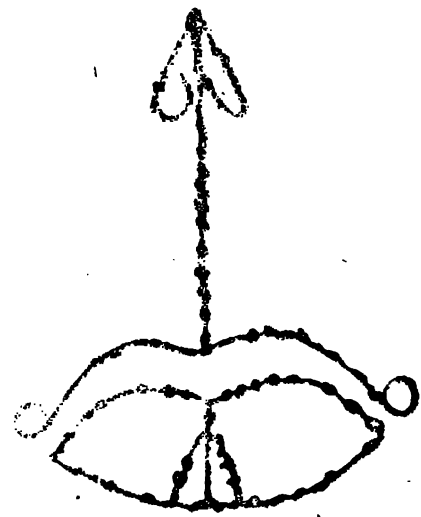
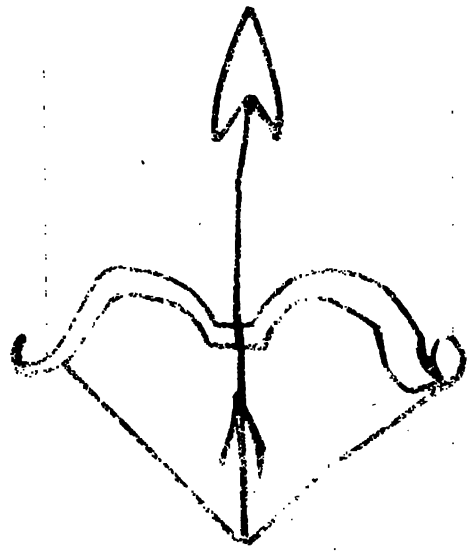
Diagram
L.S.

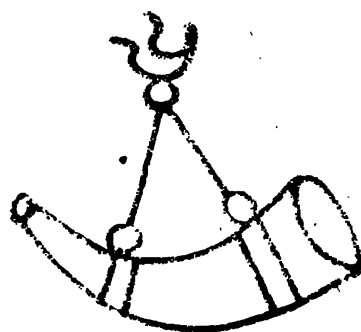
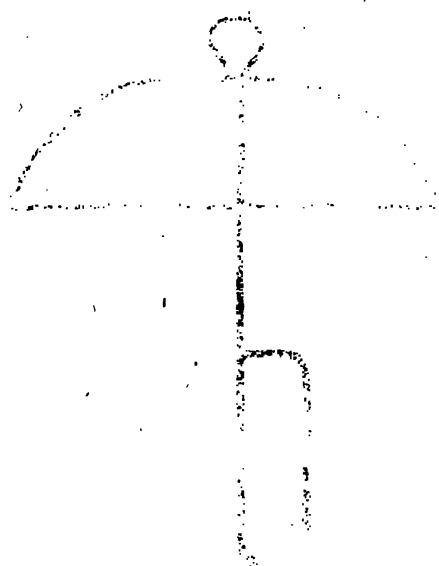


XII

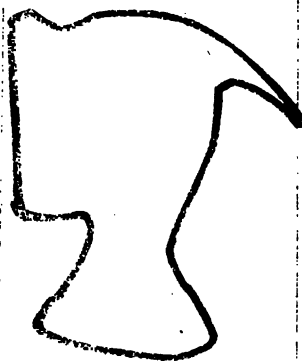


XIII

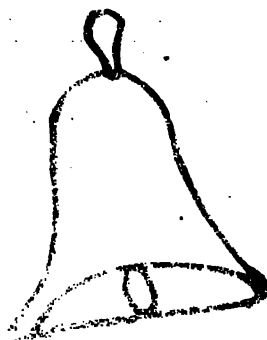




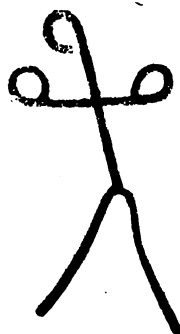
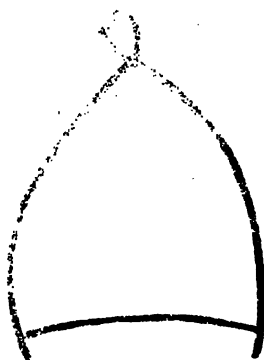
XVI



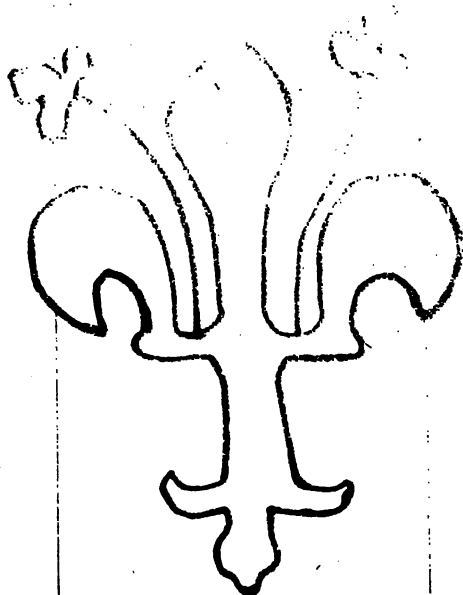
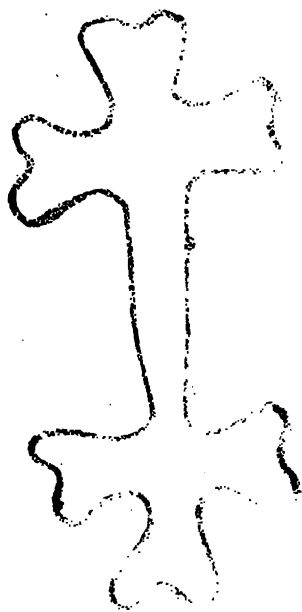
XVII

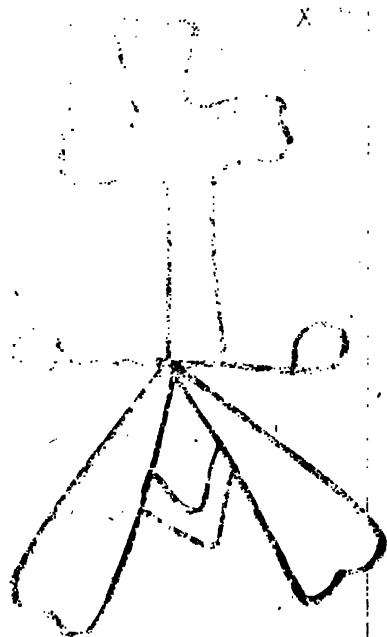


XX



XXI

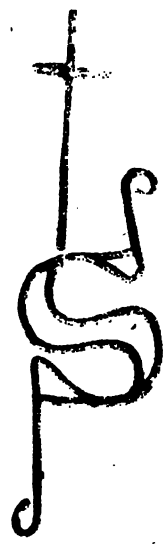




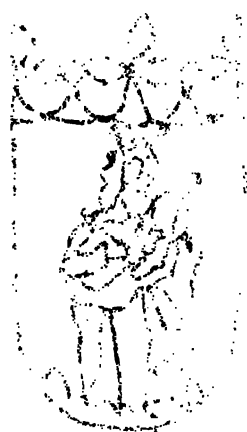
13731



XXVIII



THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY



5

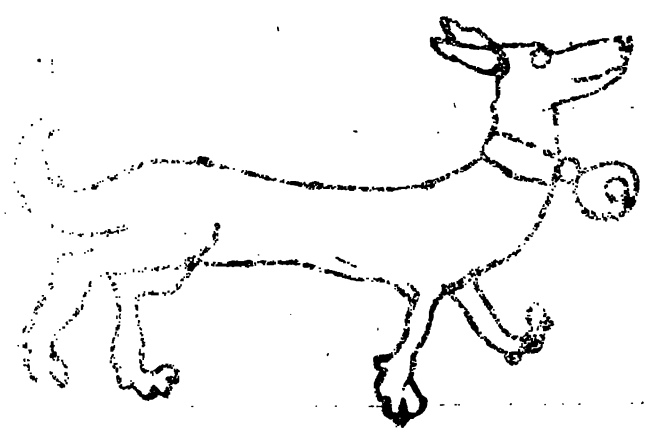
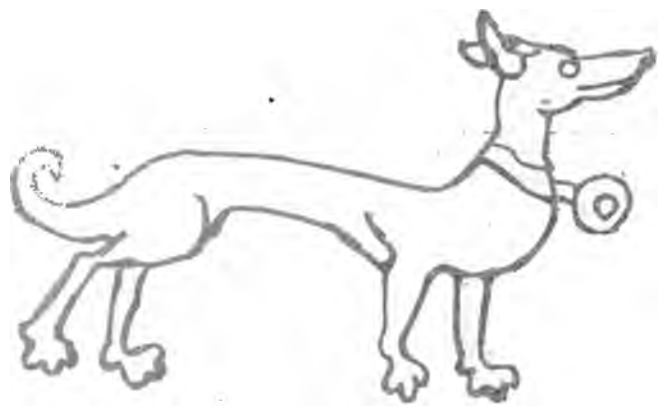
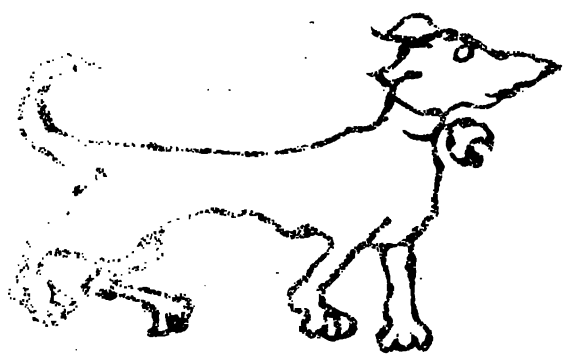


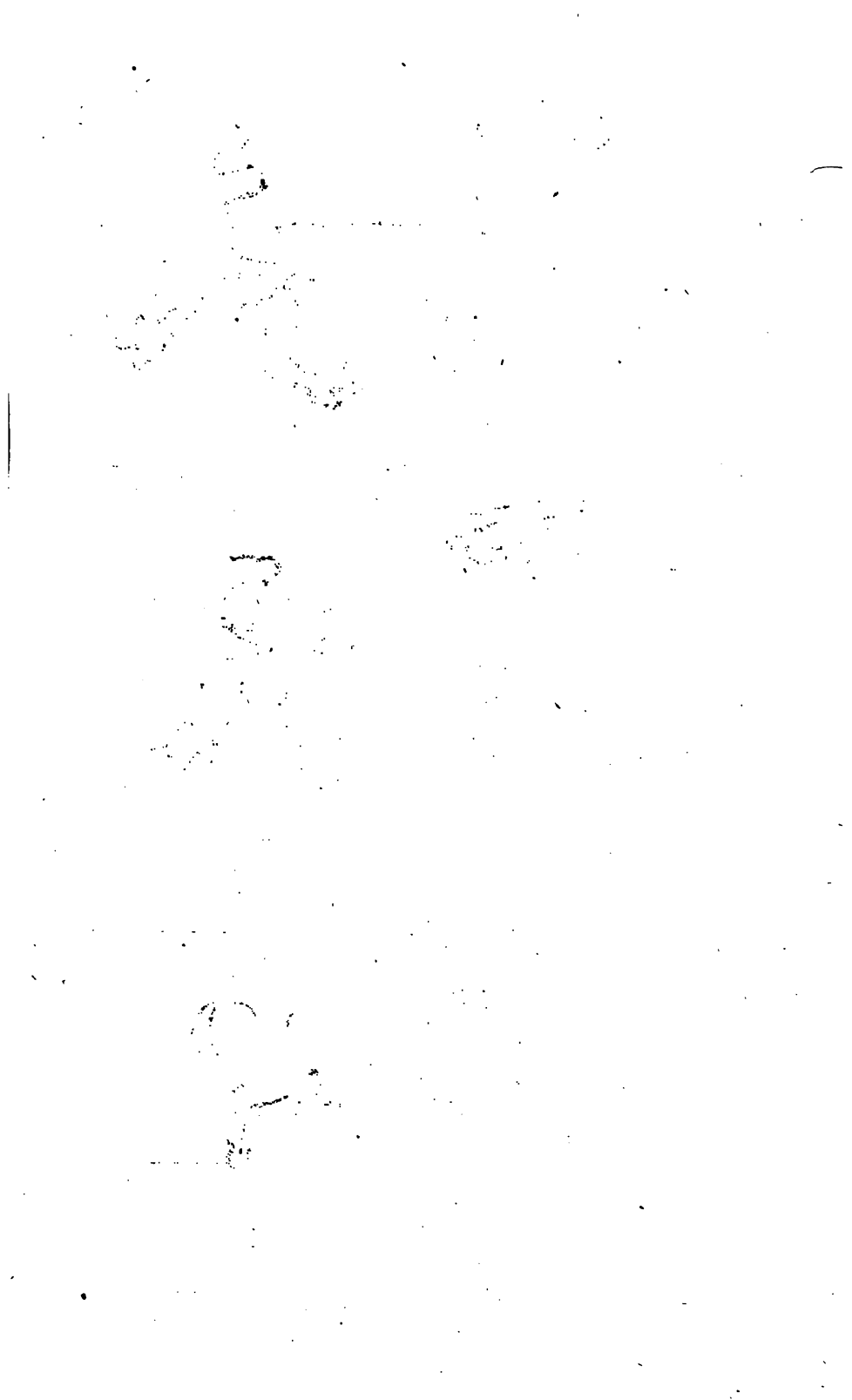
8

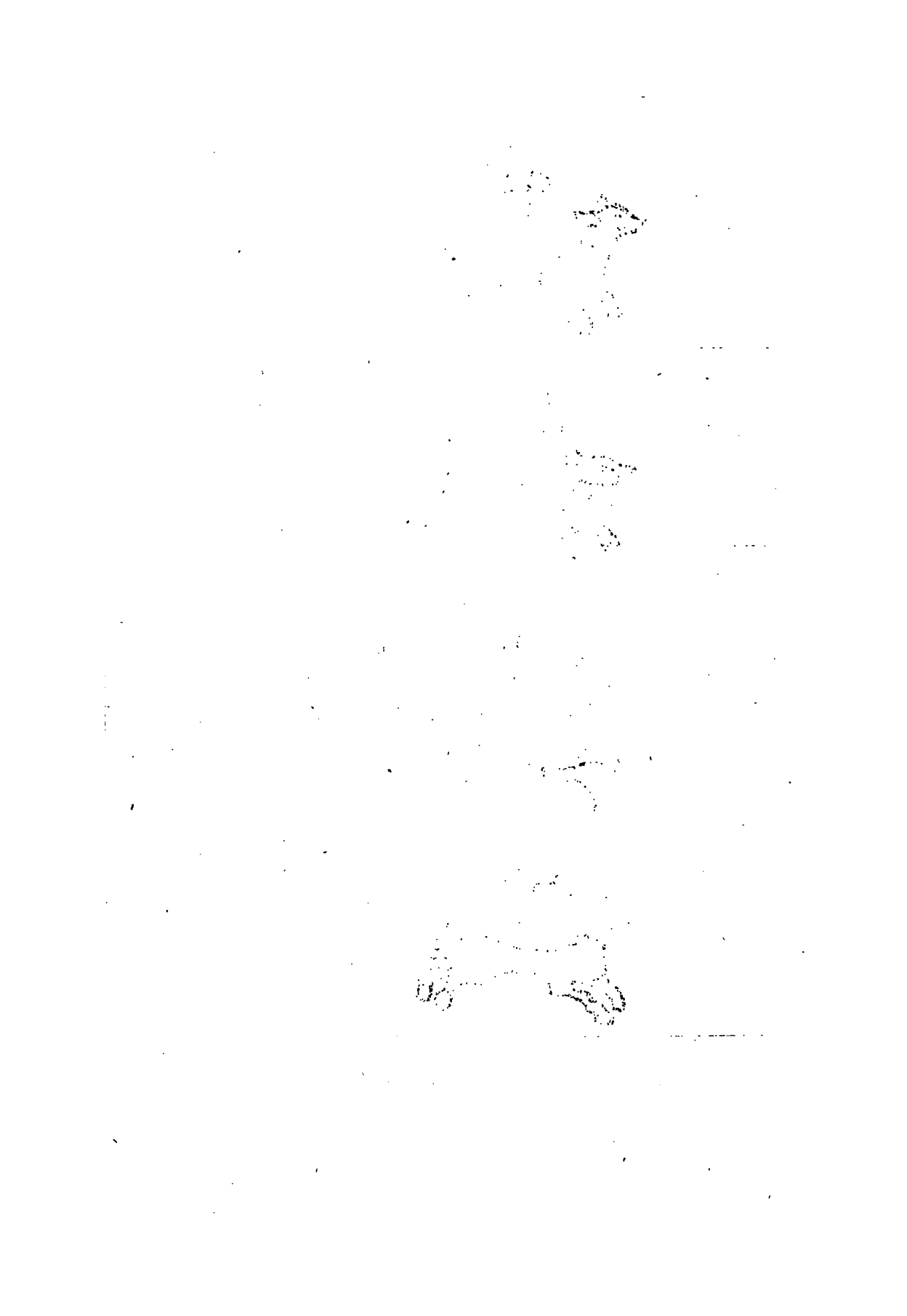


7



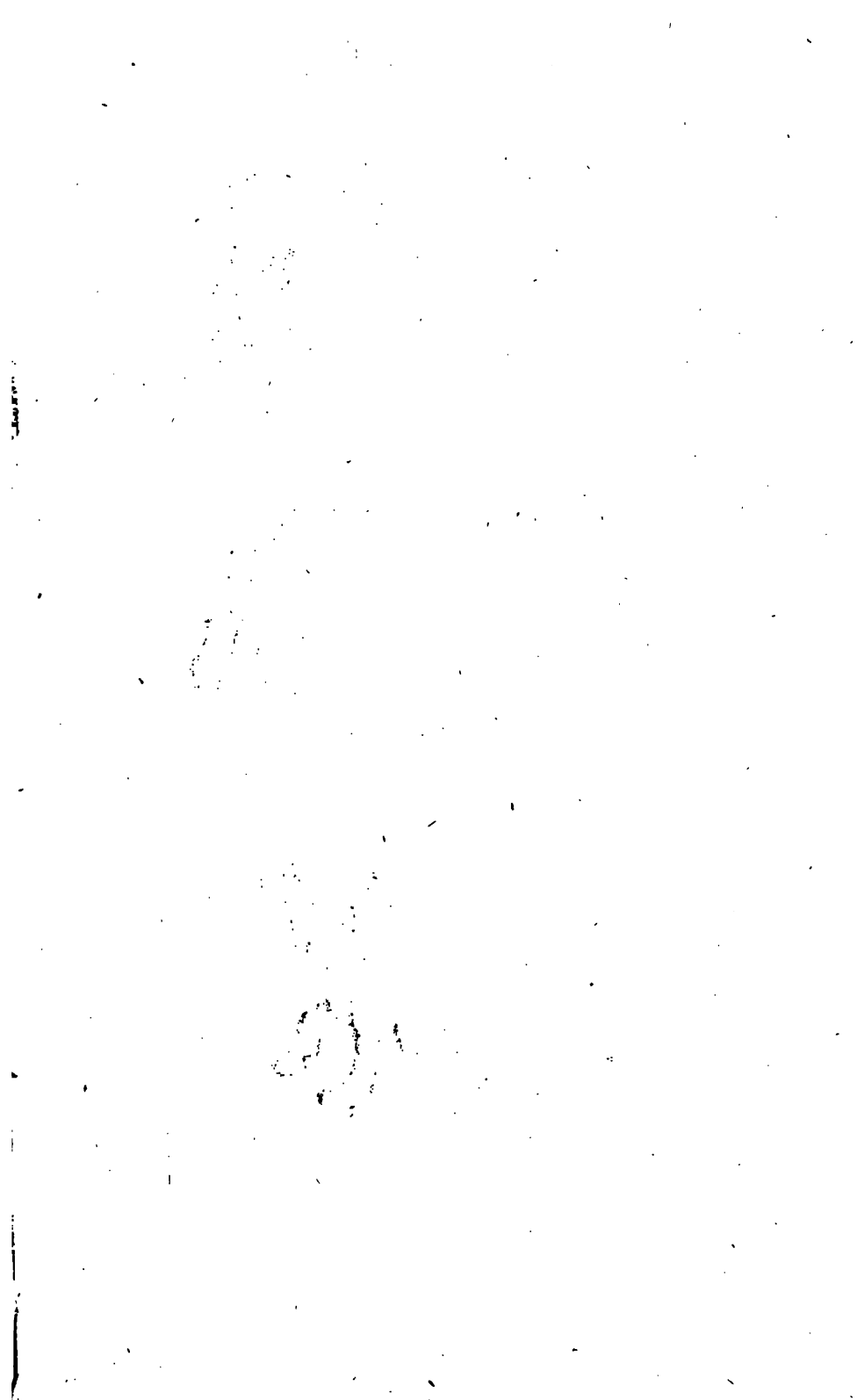












Handwritten text, possibly a signature or name, located in the upper right quadrant of the page.

Handwritten text, possibly a signature or name, located in the lower right quadrant of the page.

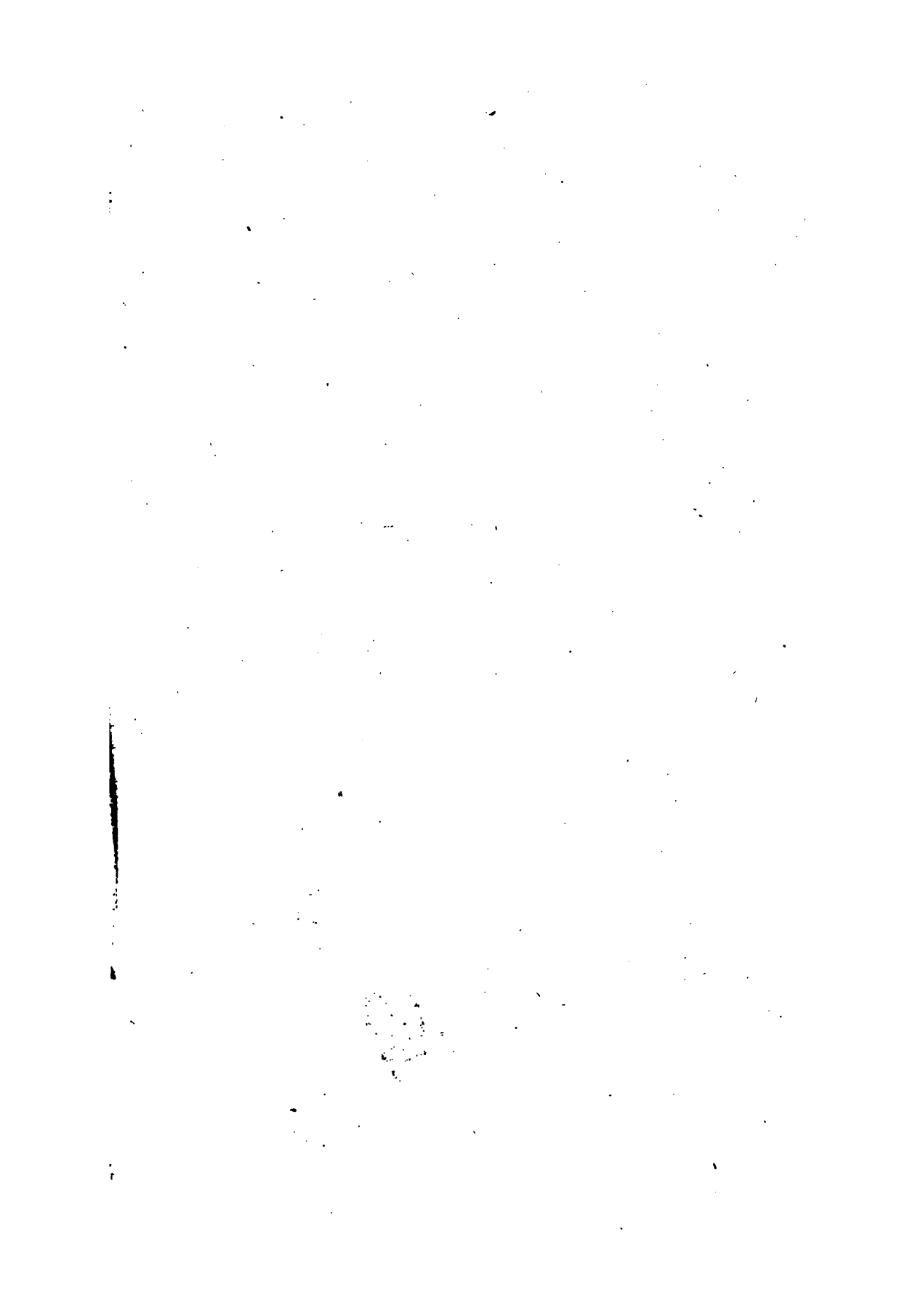
32

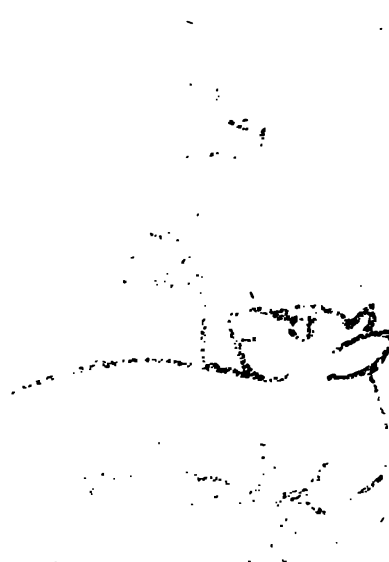


34





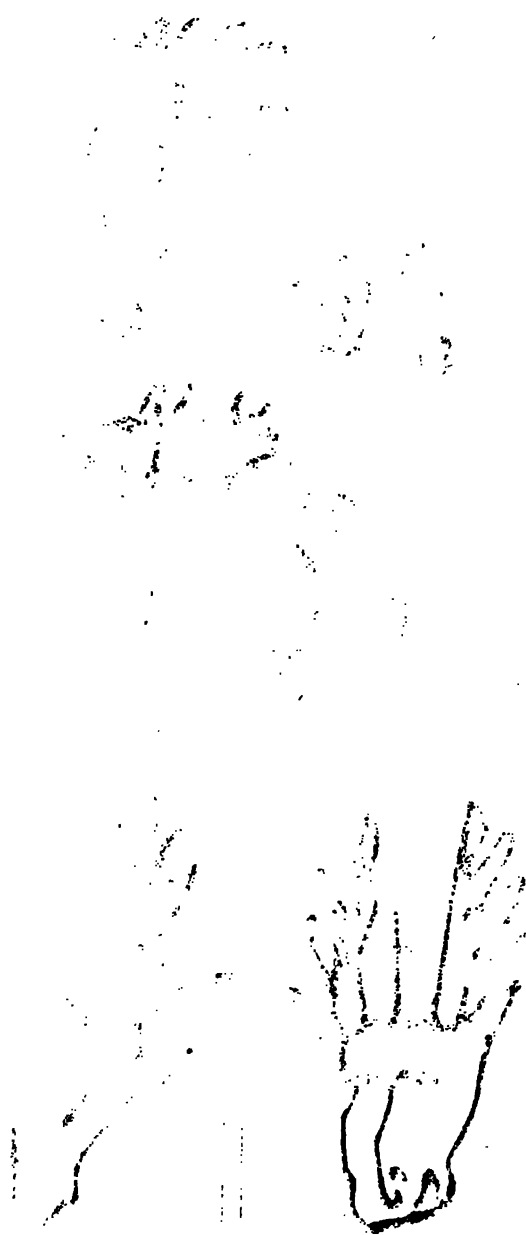


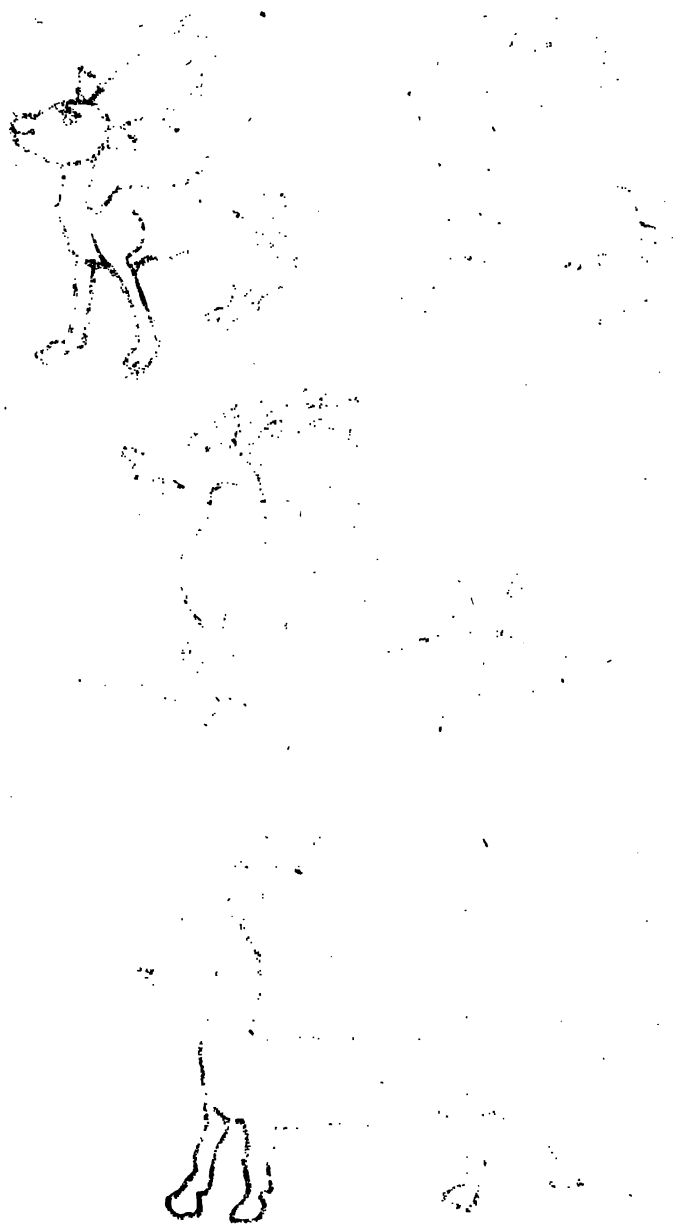


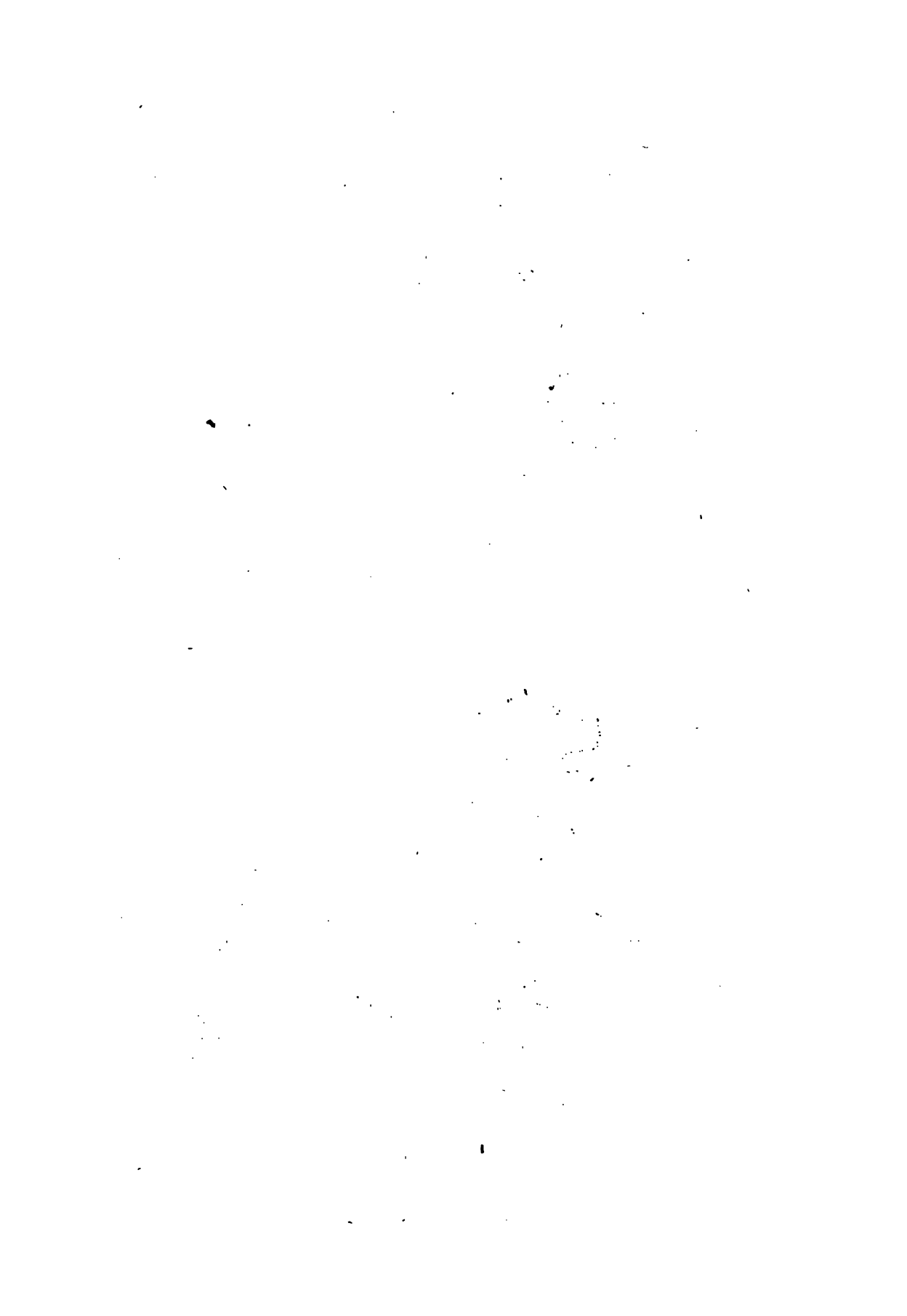
11

12

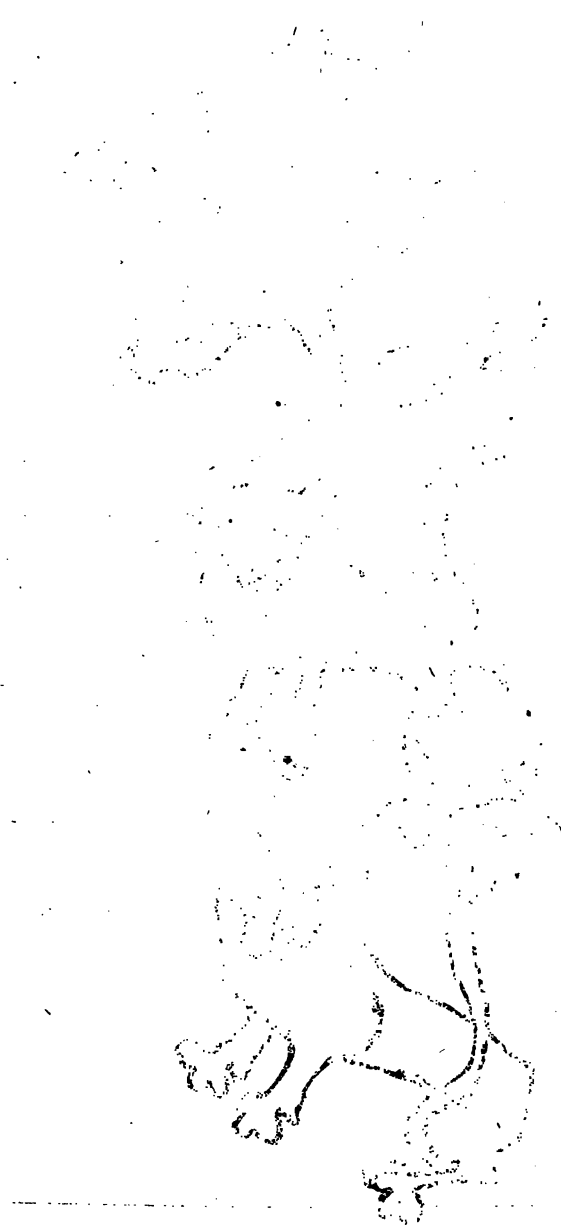
13





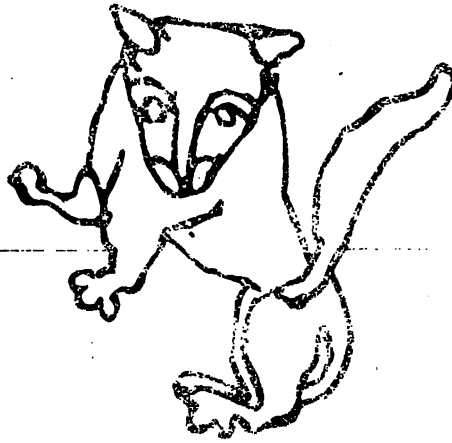






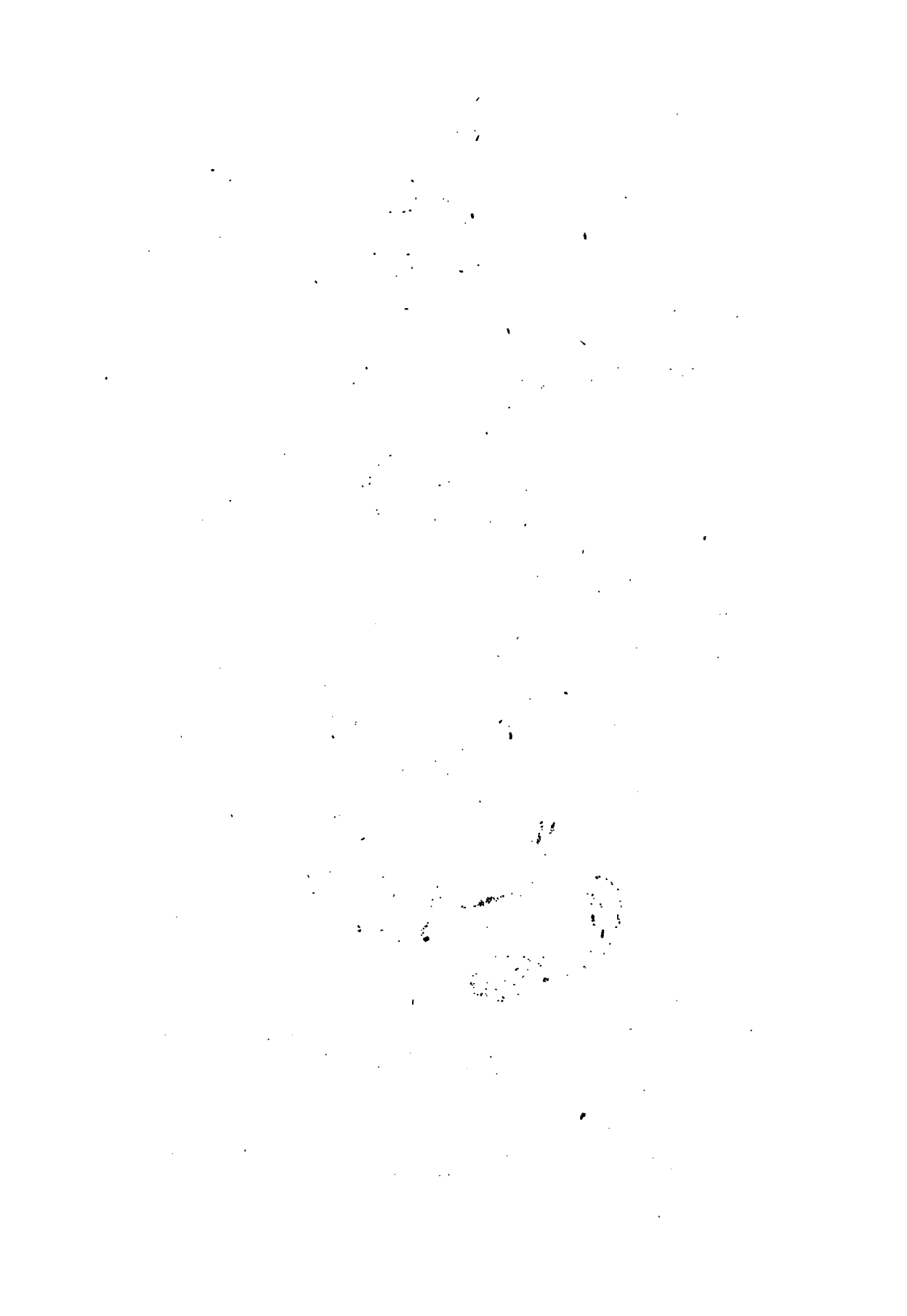


66



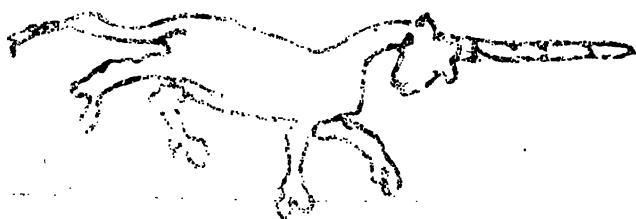
67







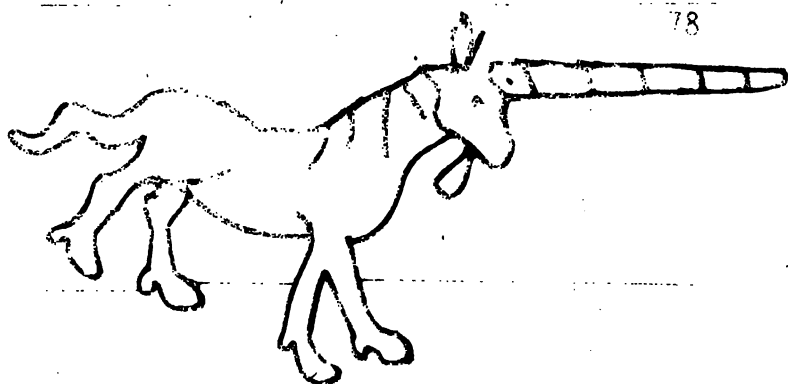




76

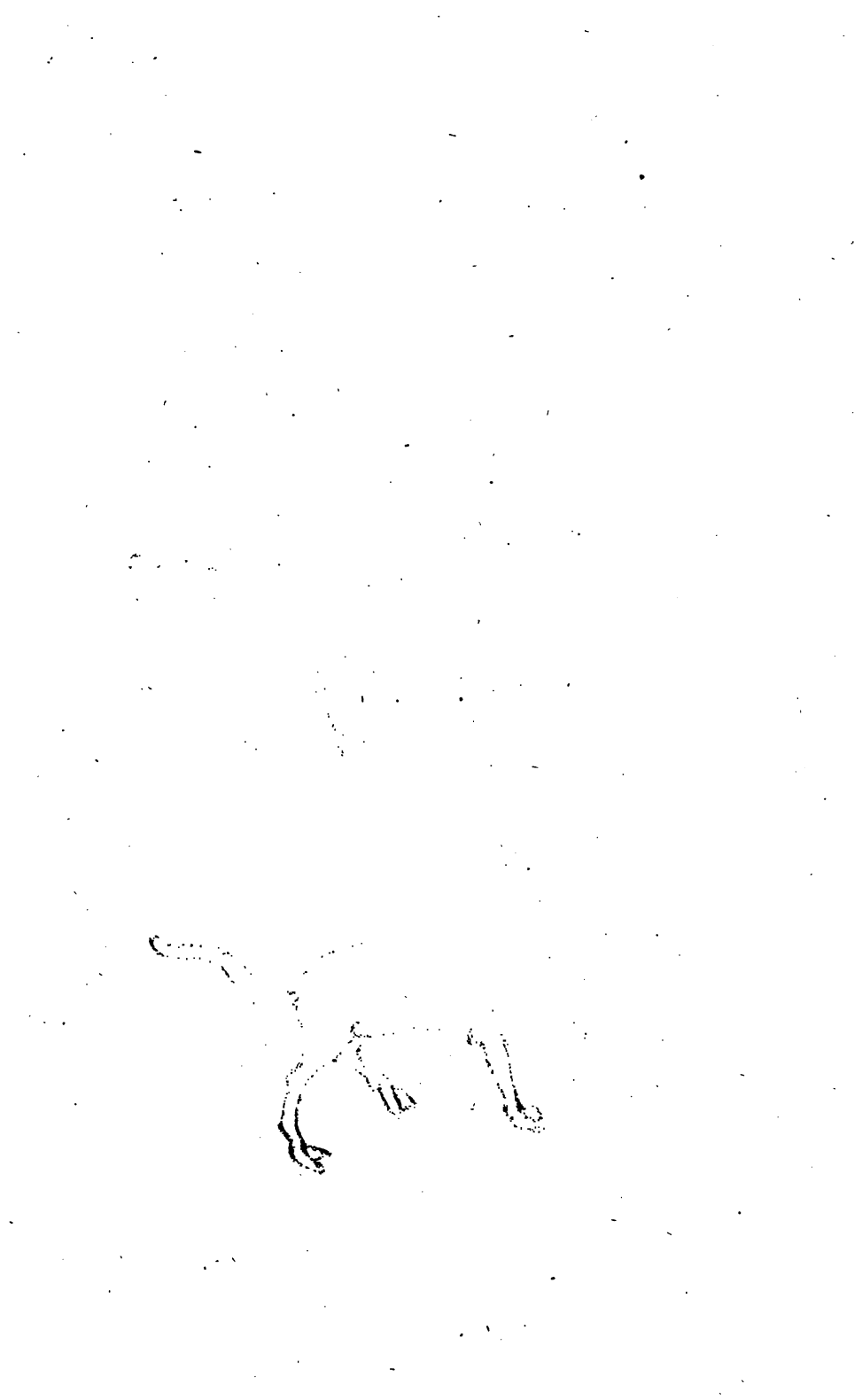


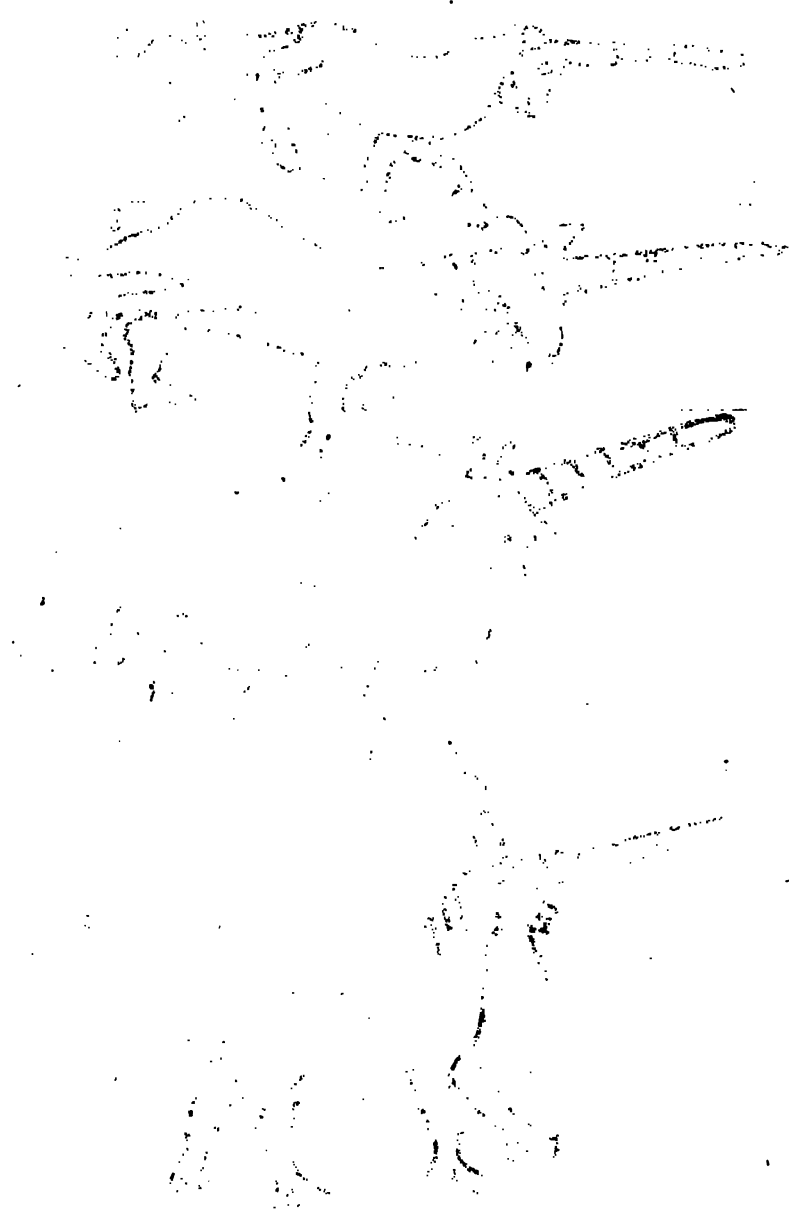
77

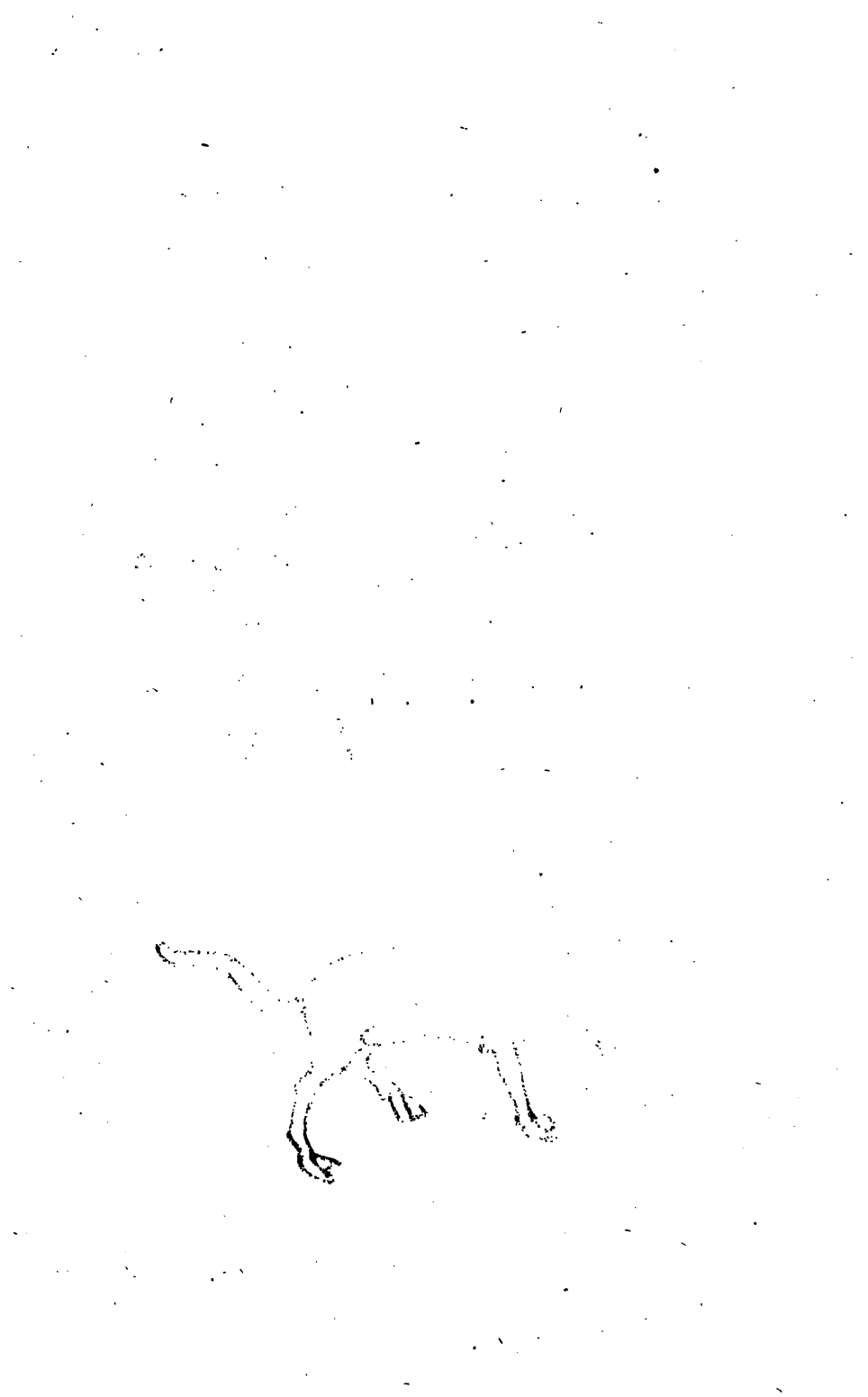


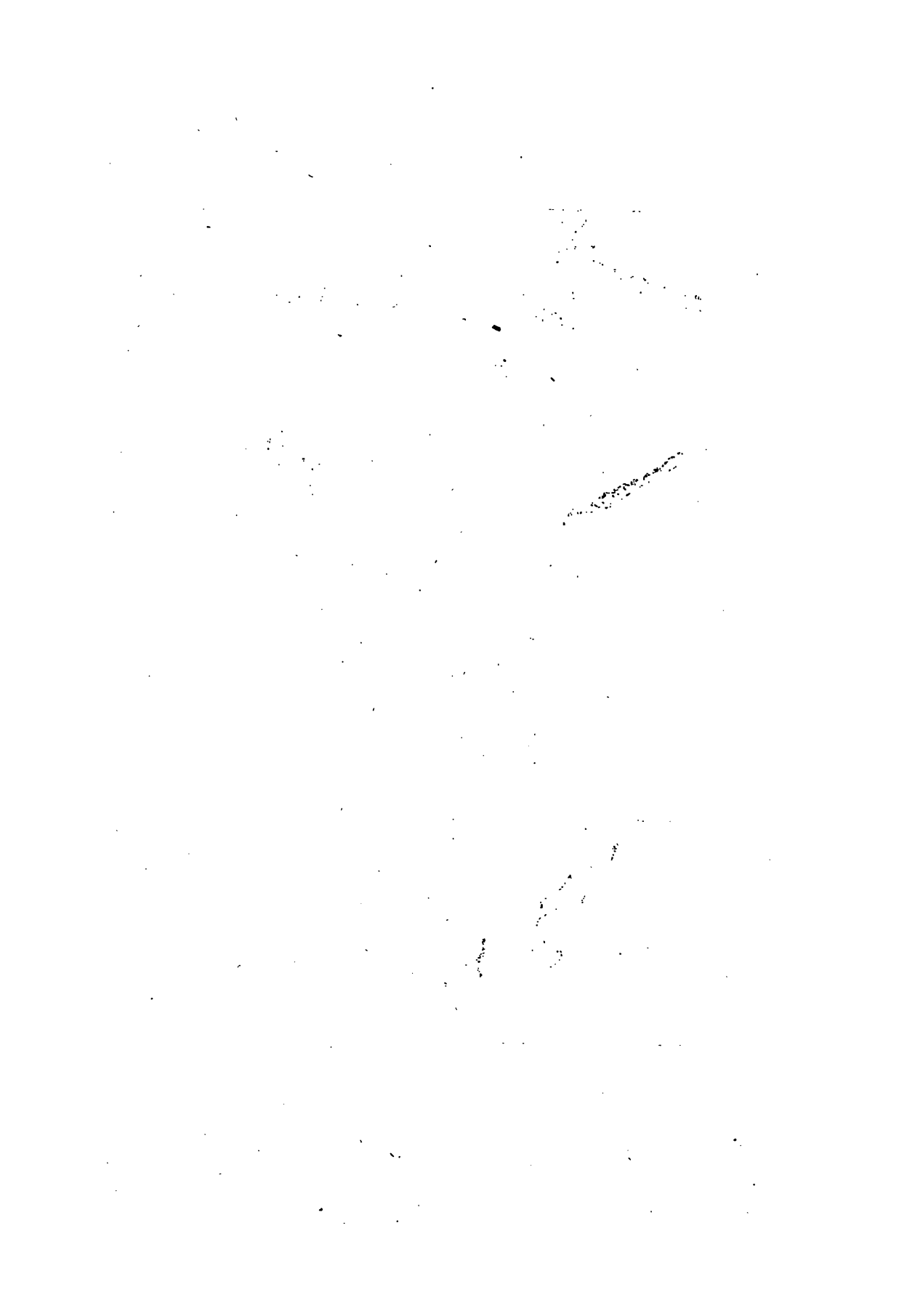
78











1870

1871

1872



1900

1901

1902

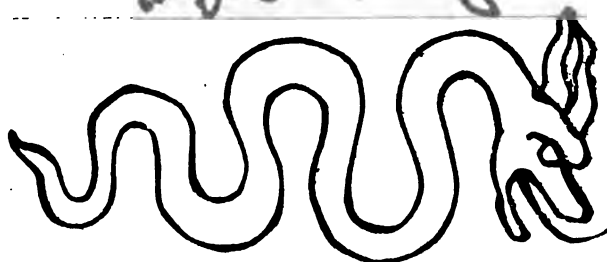




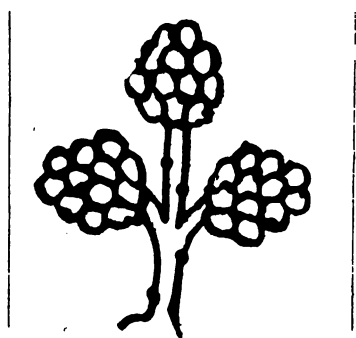
108



109



110



III



119



120



121



122



123



124



112



113



114



115



116



117



118



131



132



133



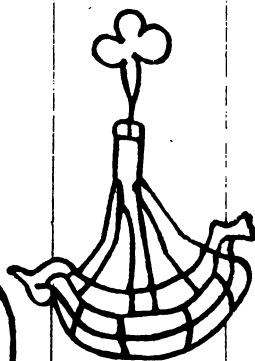
134



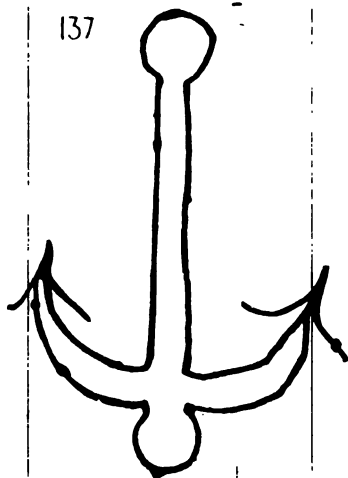
136



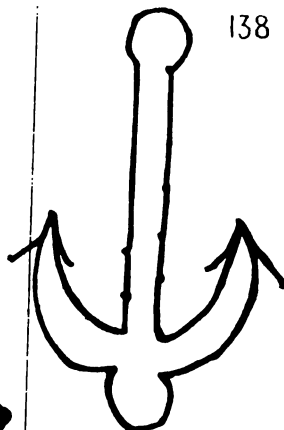
135



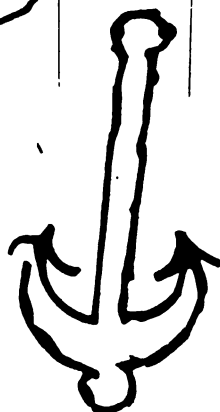
137



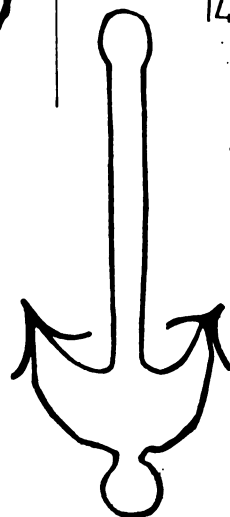
138



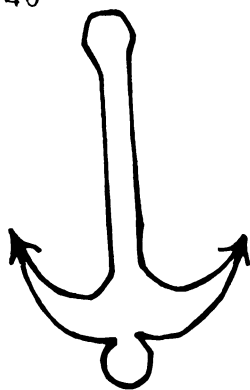
139



141



140



131



132



133



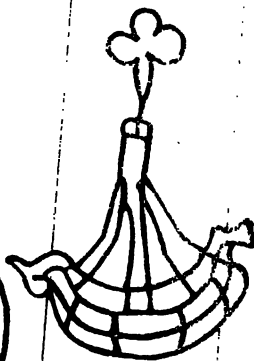
134

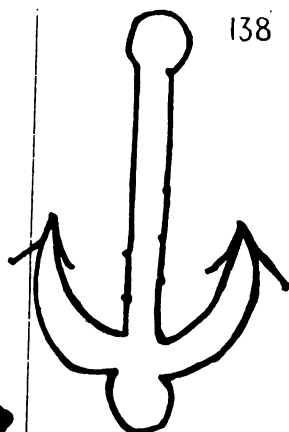
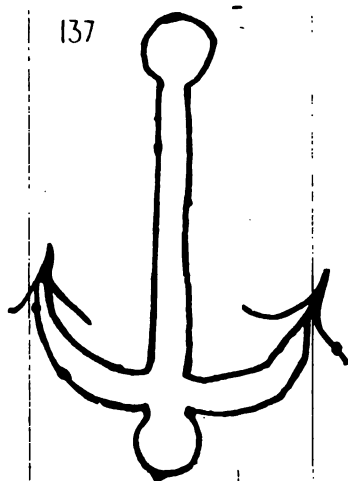


136

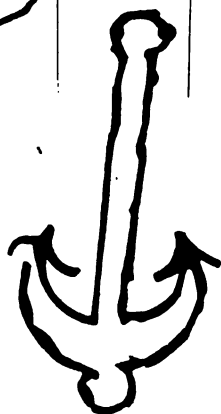


135

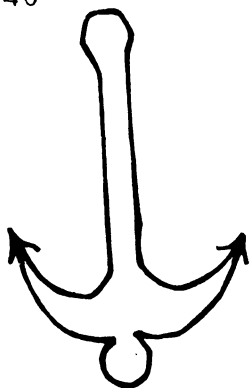




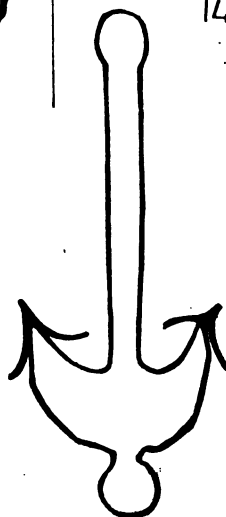
139



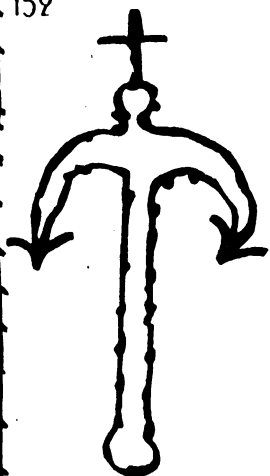
140



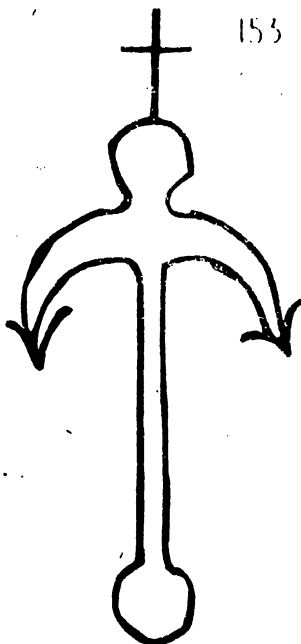
141



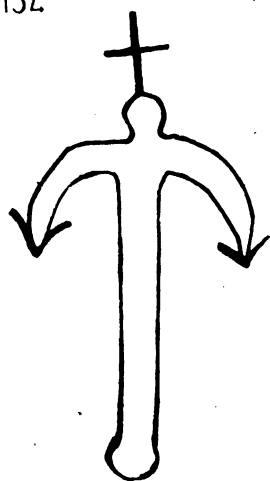
152



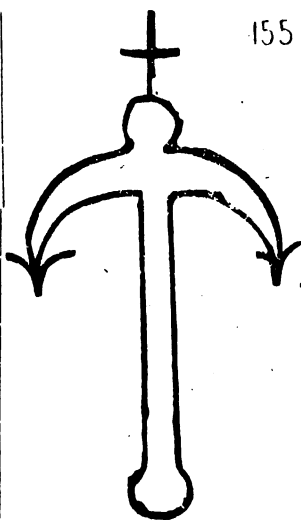
153



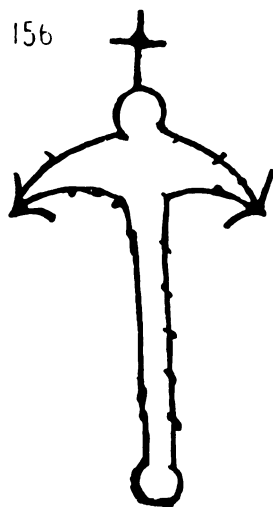
154



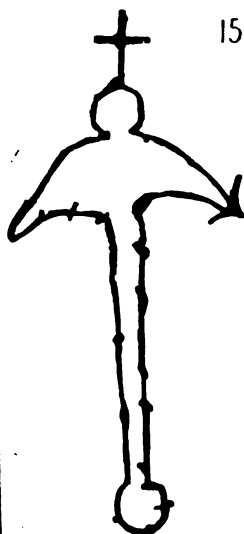
155



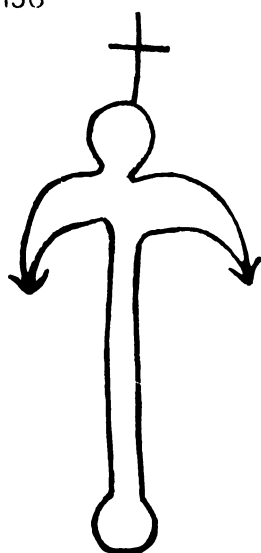
156



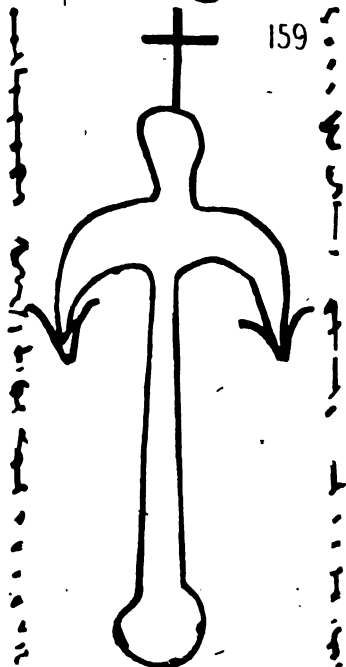
157

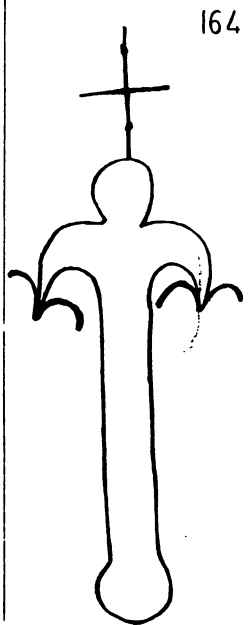
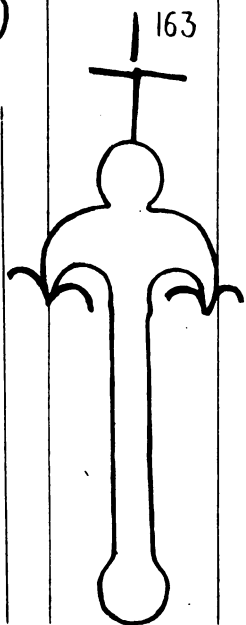
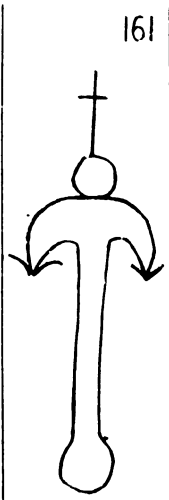
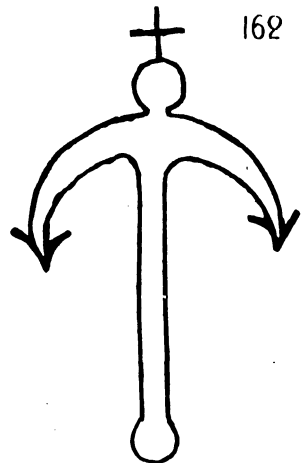
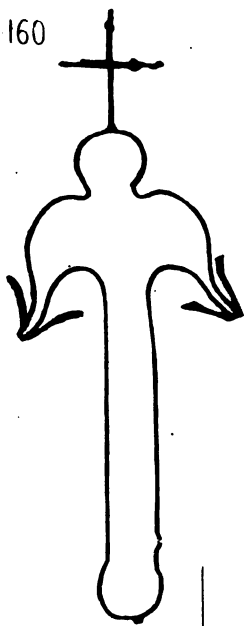


158

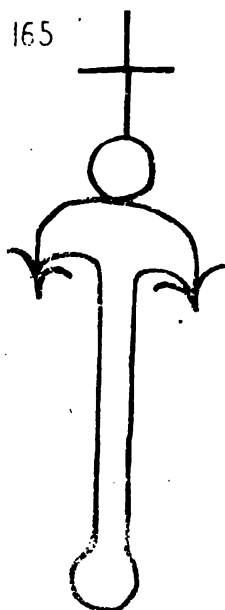


159

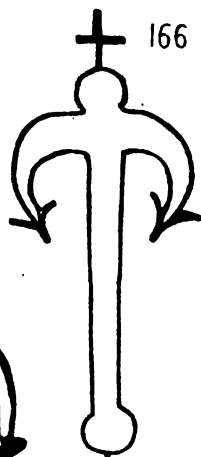




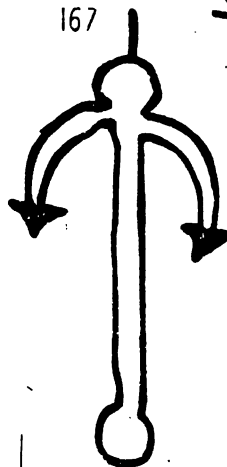
165



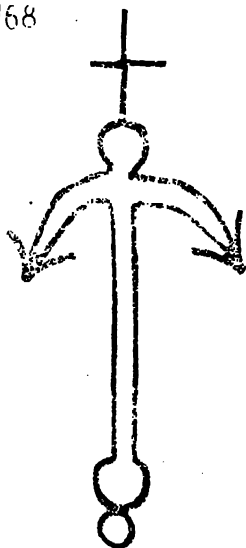
166



167



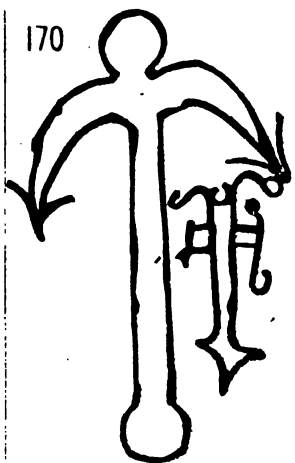
168



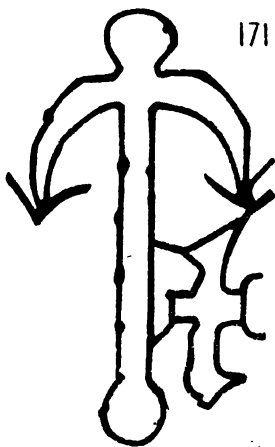
169



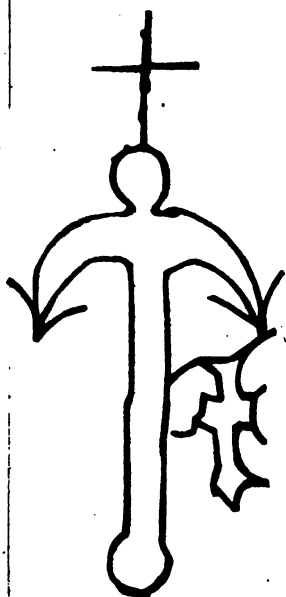
170



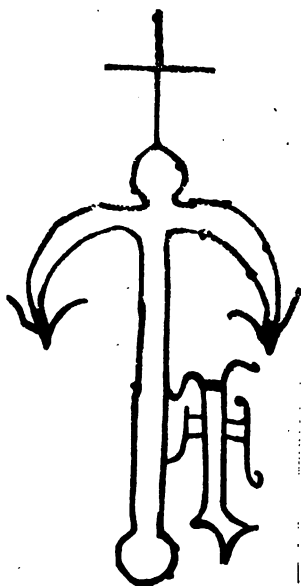
171



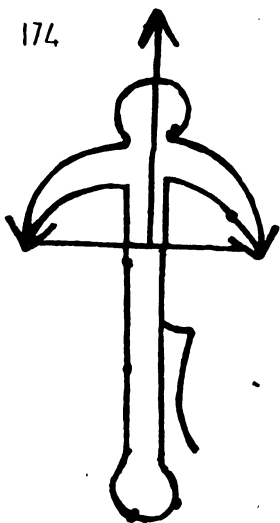
172



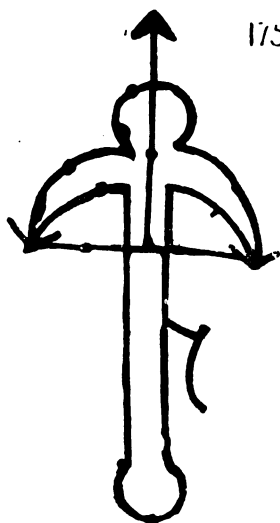
173



174



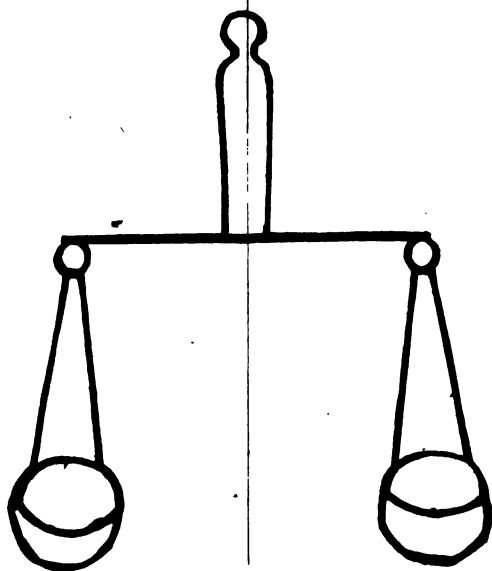
175



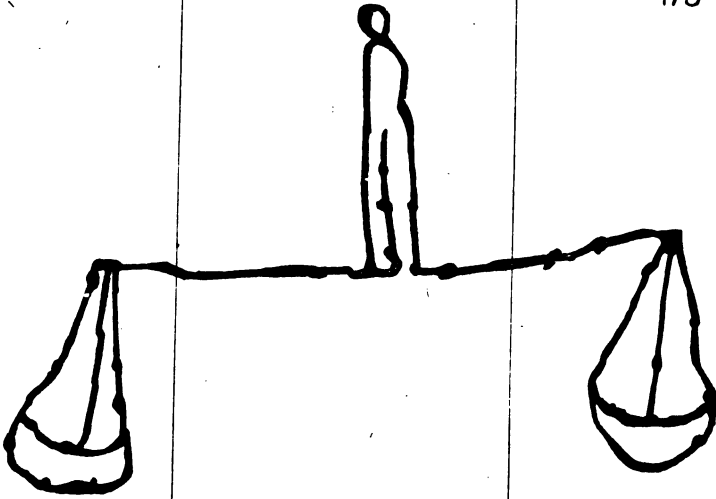
176



177



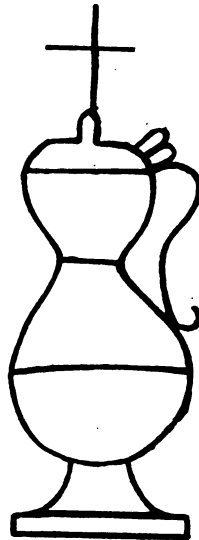
178



179



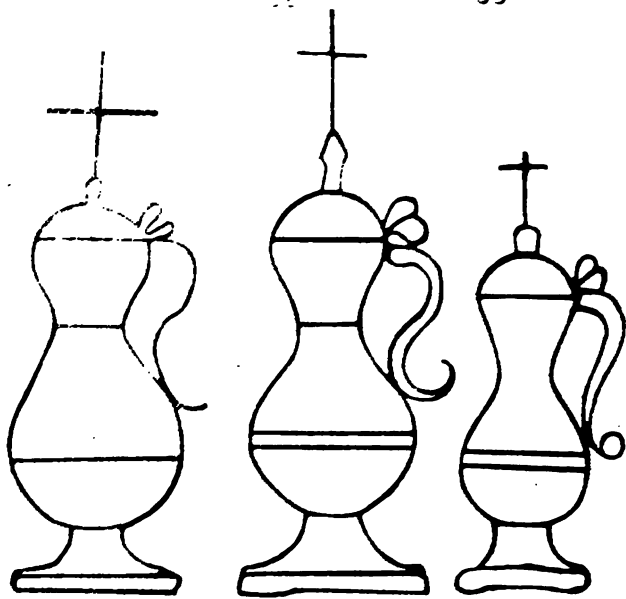
180



31

32

33



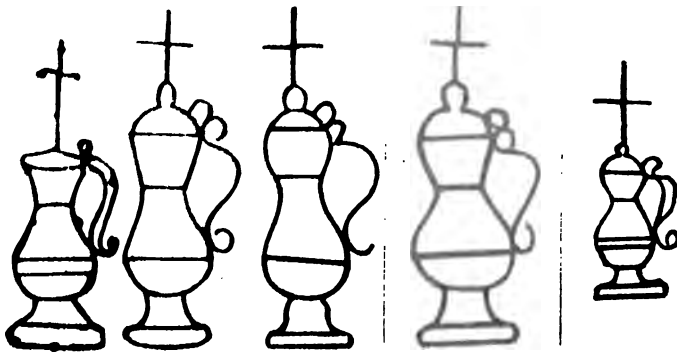
184

185

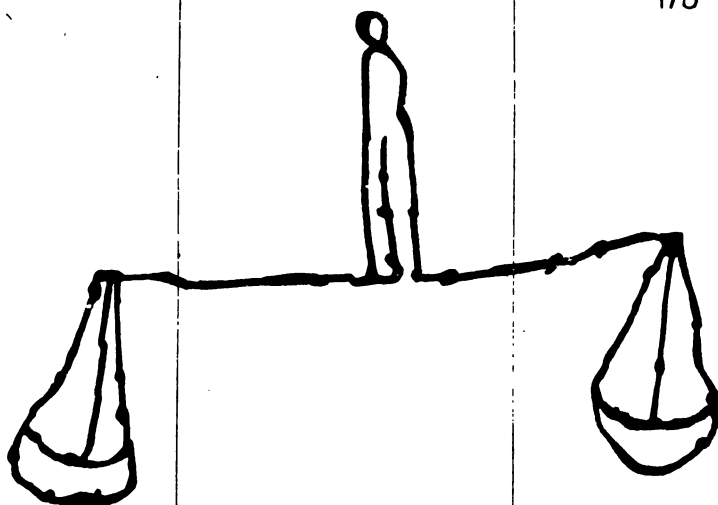
186

187

188



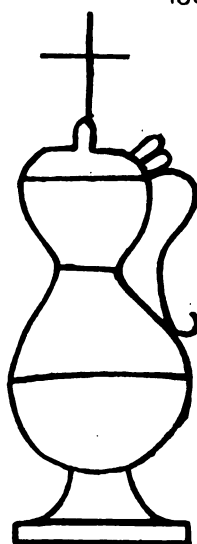
178



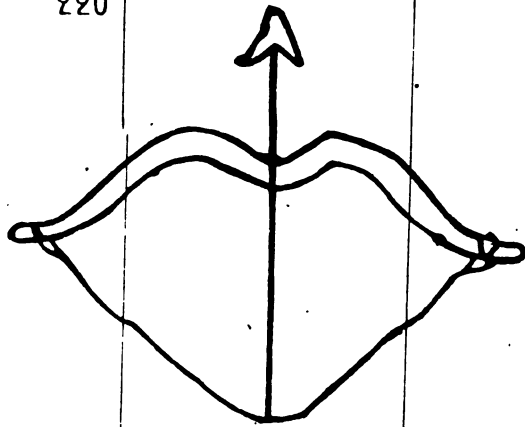
179



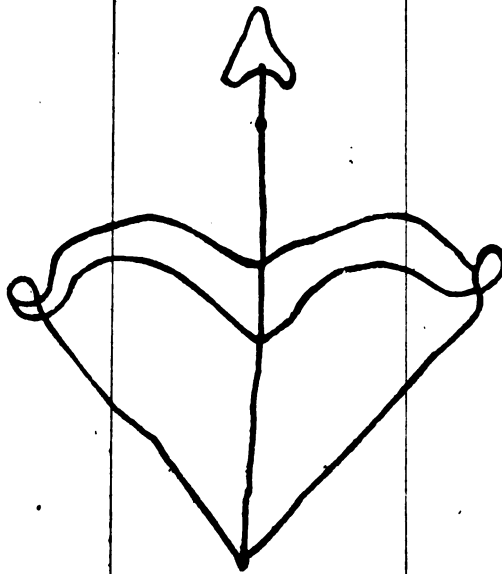
180



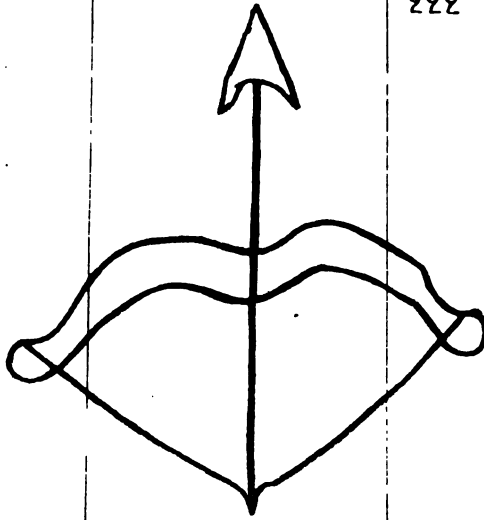
220



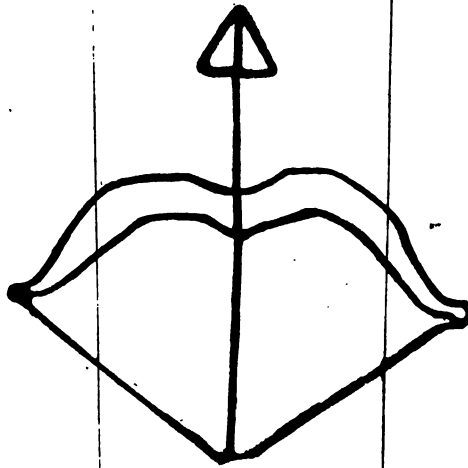
221



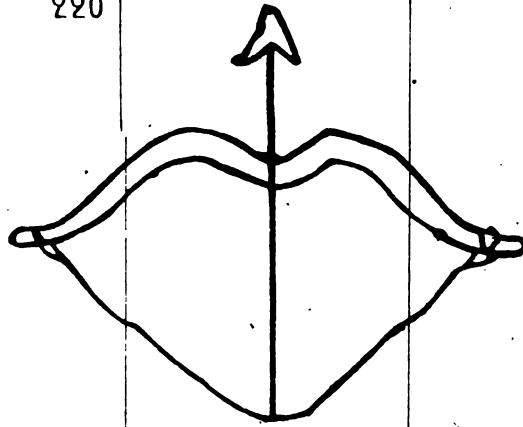
222



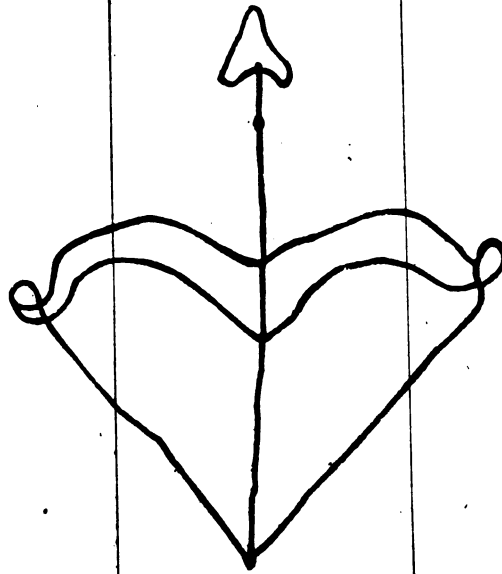
223



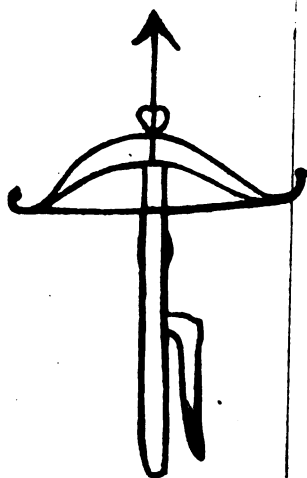
220



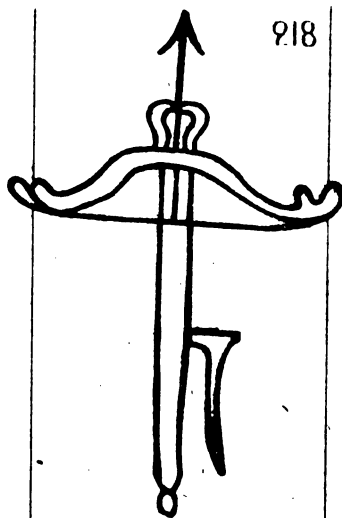
221



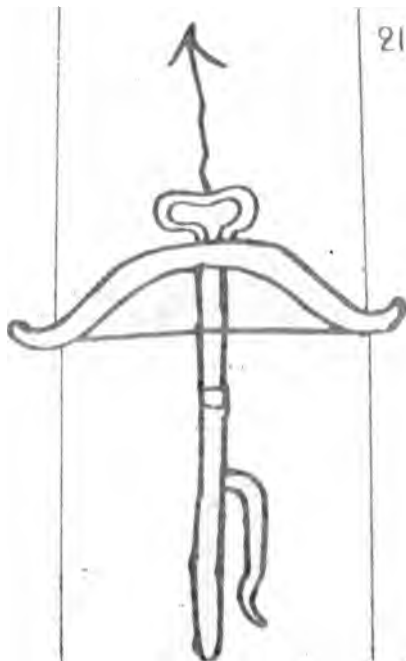
217



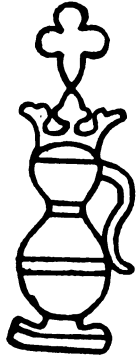
218



219



199



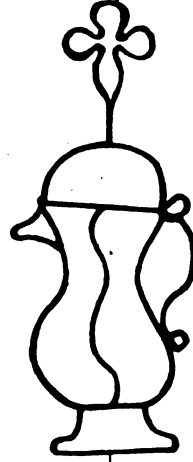
200



201



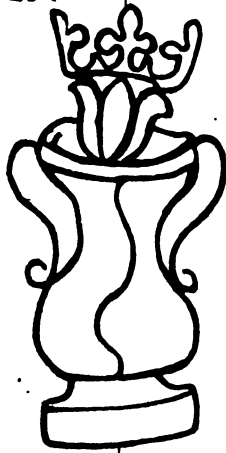
202



203



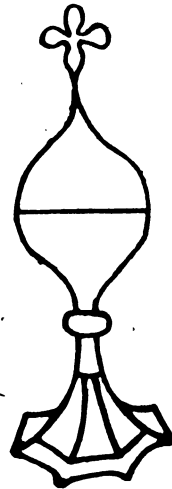
204



205



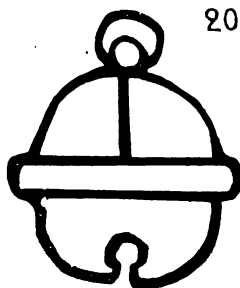
206



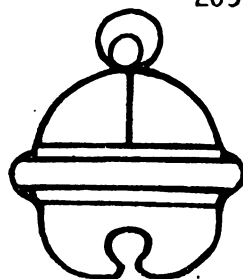
207



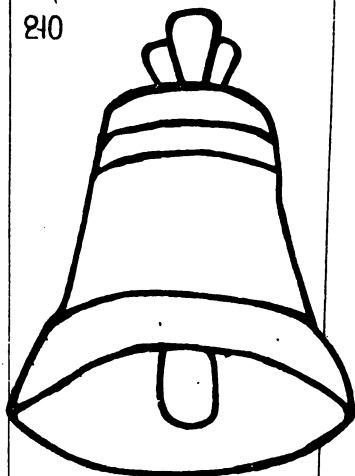
208



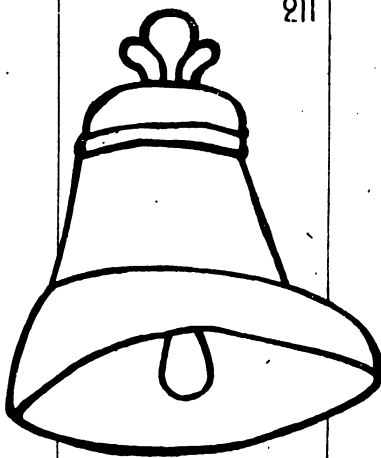
209



210



211



199



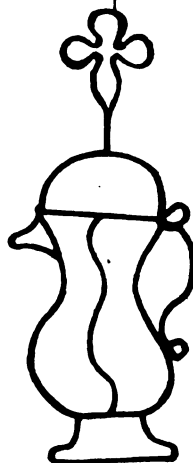
200



201



202



203



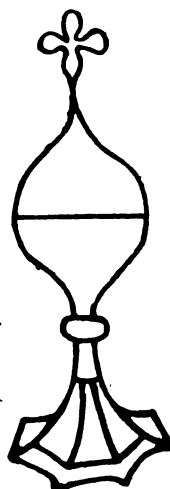
204



205



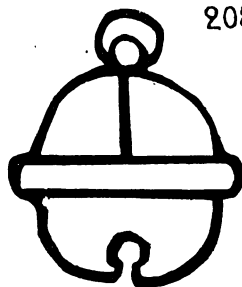
206



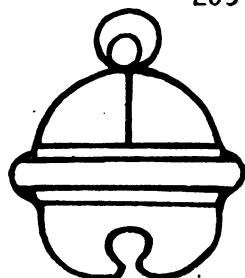
207



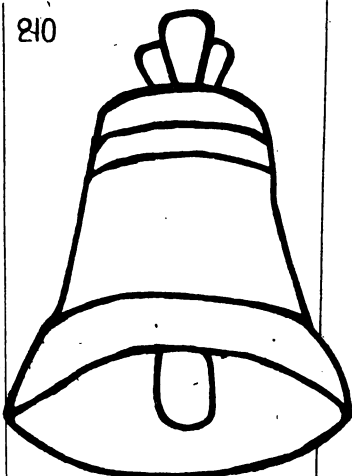
208



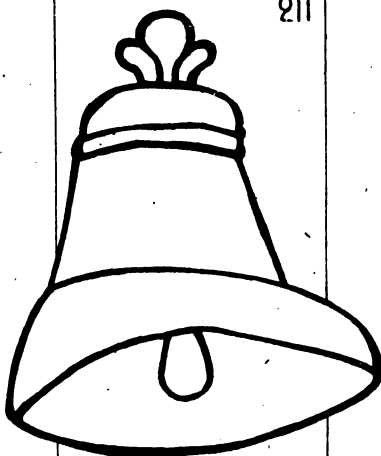
209



210



211

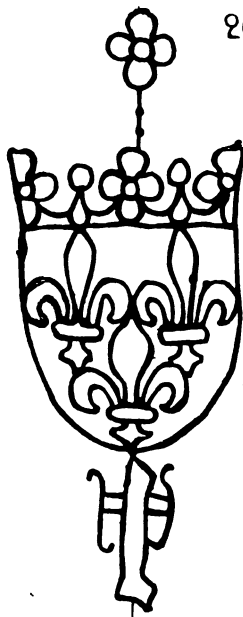




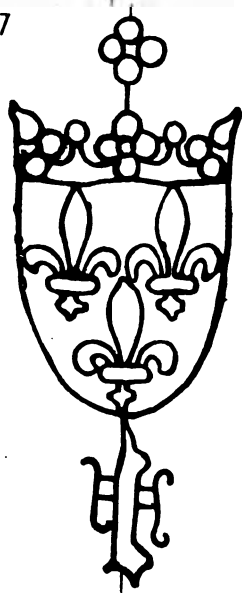
265



266



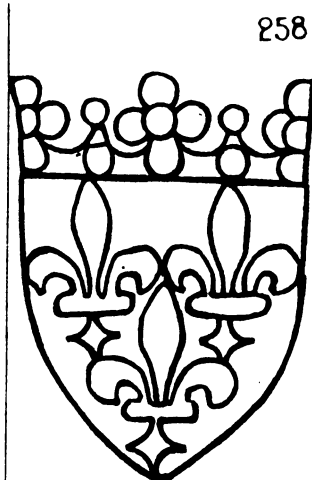
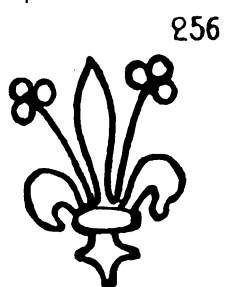
267



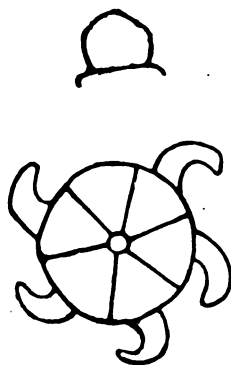
268



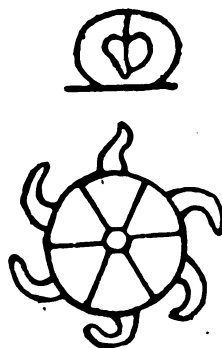




233



234



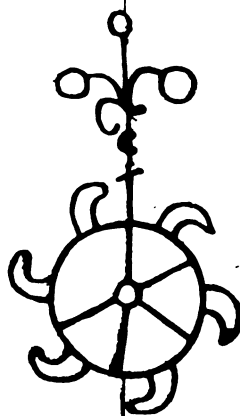
235



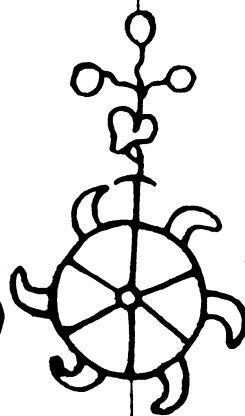
236



237



238



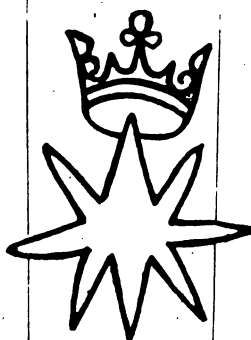
239



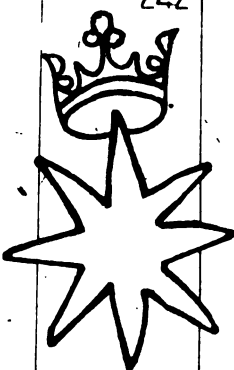
240



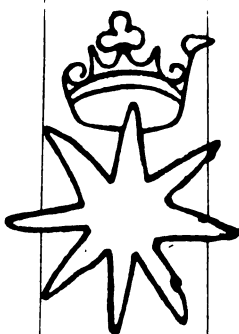
241



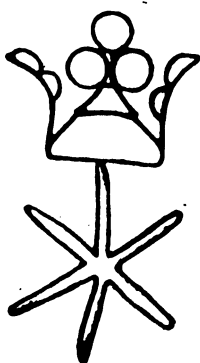
242



243



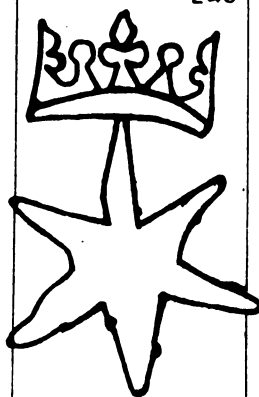
244



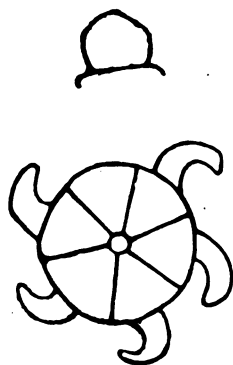
245



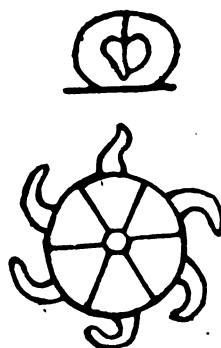
246



233



234



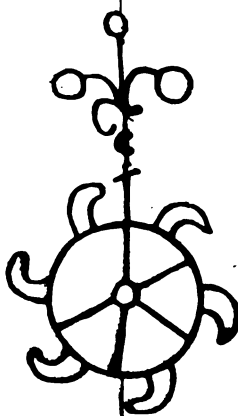
235



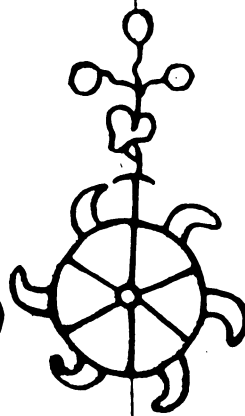
236

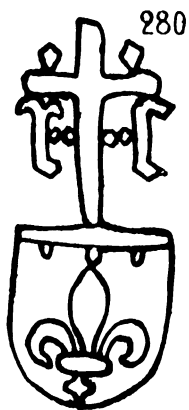
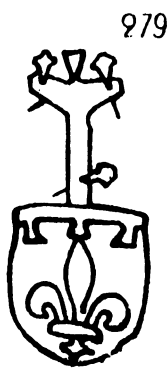
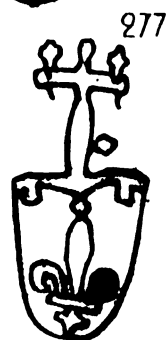
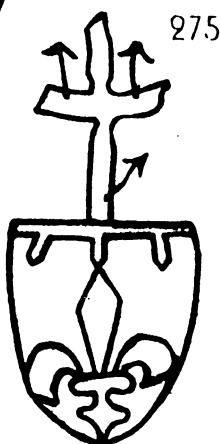
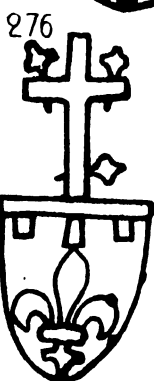
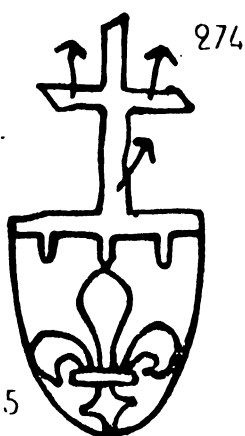
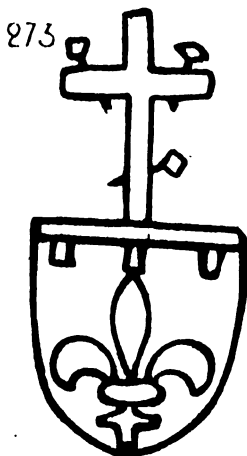


237



238





281



282



283



285



284



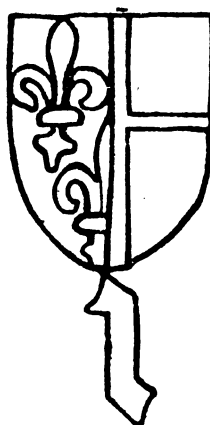
286



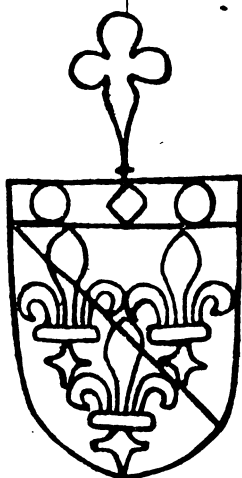
287



289



288



290



281



283



284



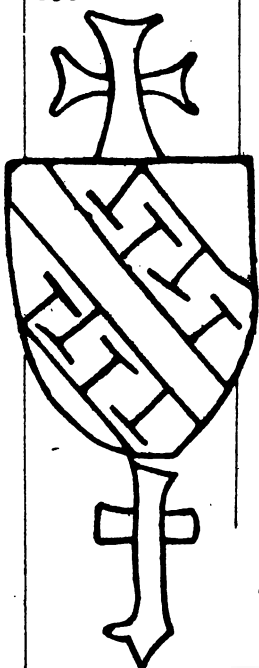
282



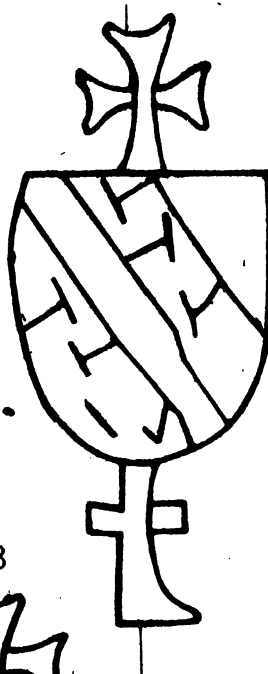
285



296



297



298



299



300



301



302



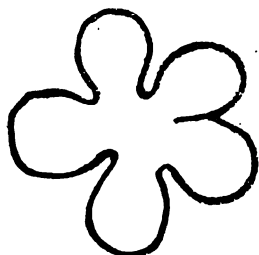
303



305



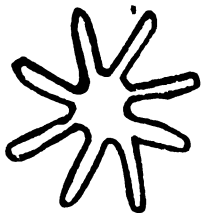
304



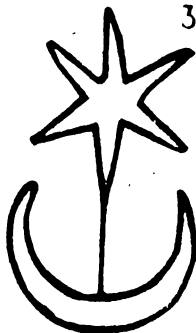
306



307

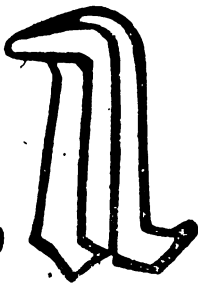
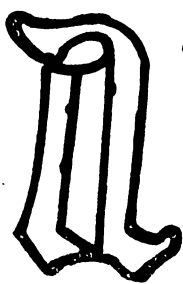


308

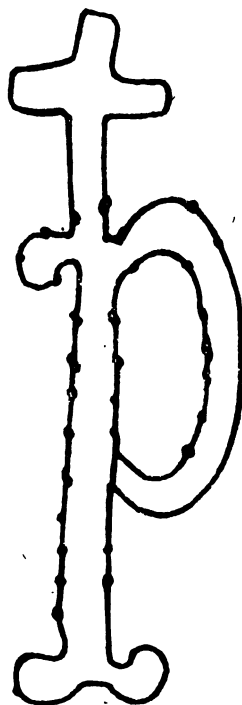


309

310



313



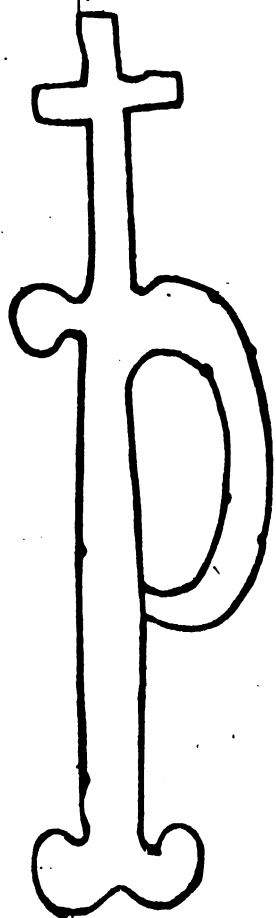
311



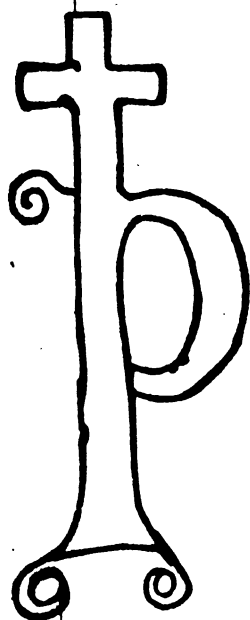
312



314

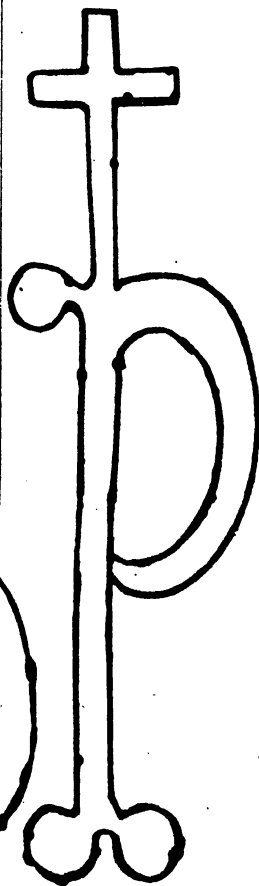


315

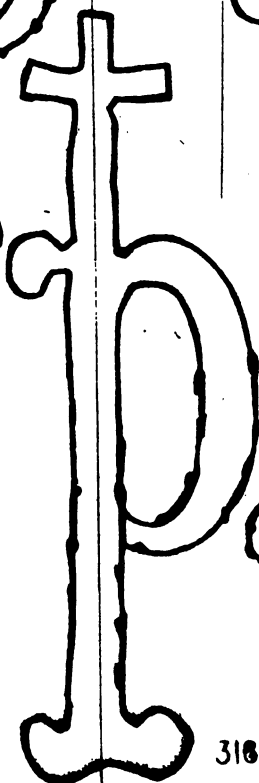




316

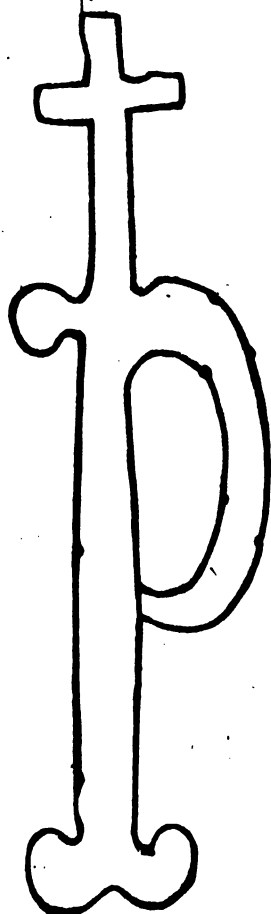


317

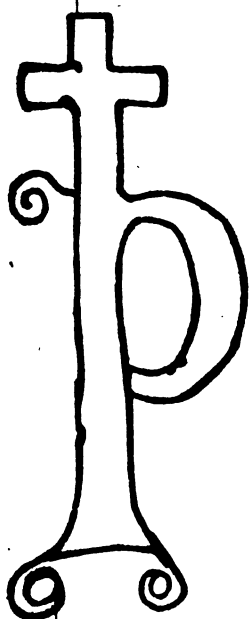


318

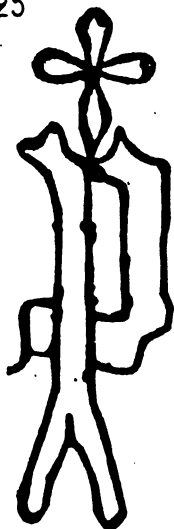
314



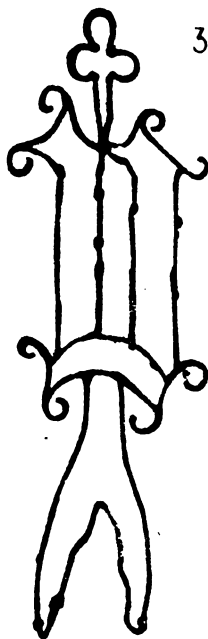
315



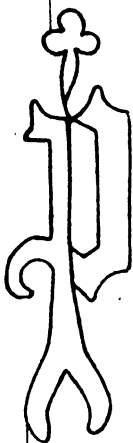
325



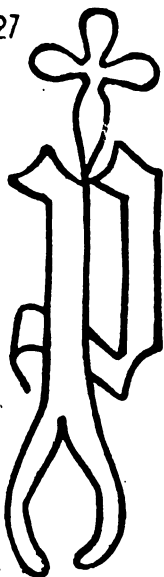
326



324



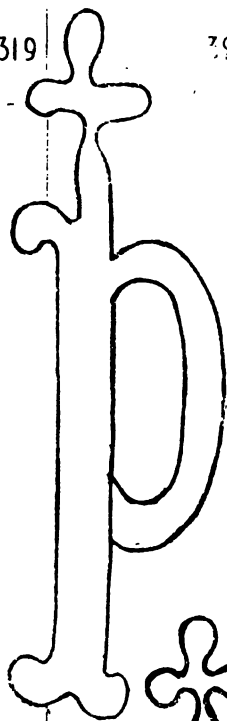
327



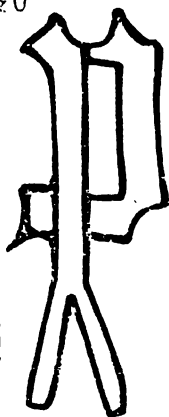
328



319



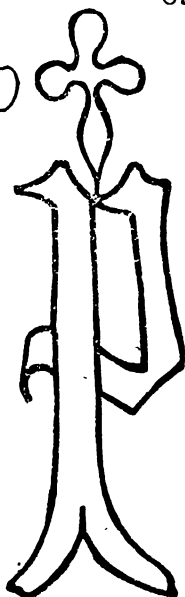
320



321



322



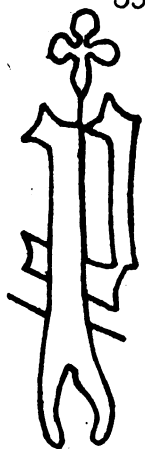
323



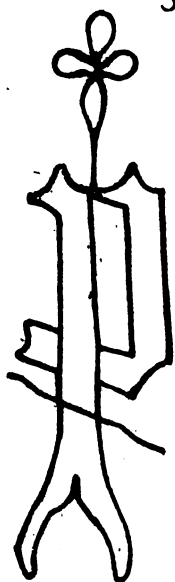
336



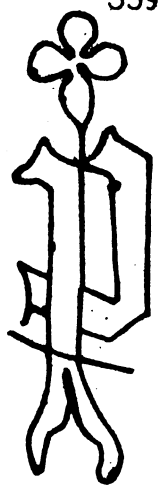
337



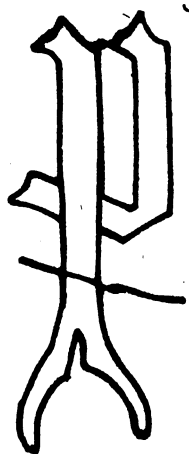
338



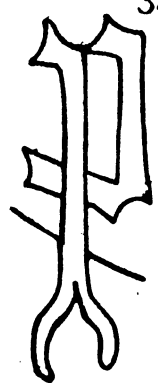
339



340



341



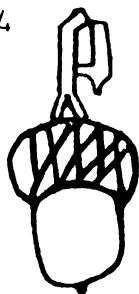
342



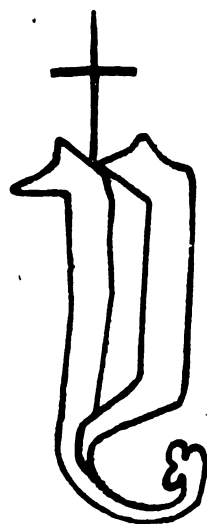
343



344



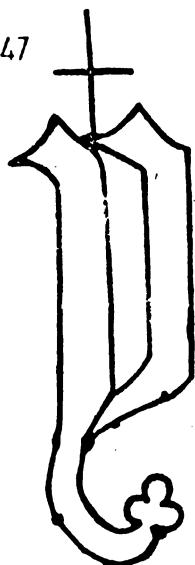
345



346



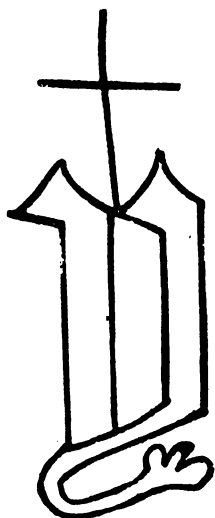
347



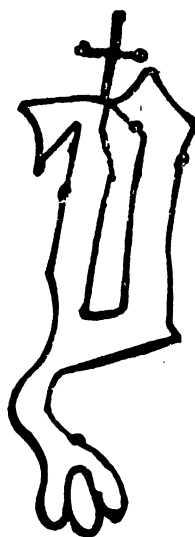
348



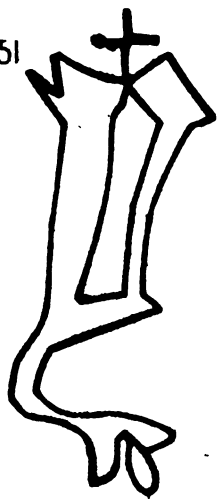
349



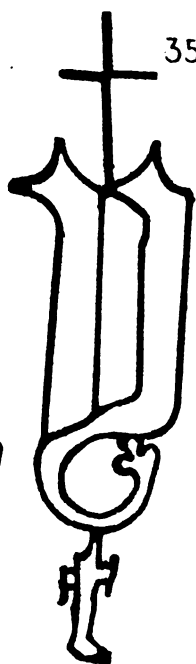
350



351



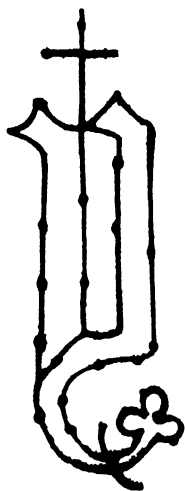
352



354



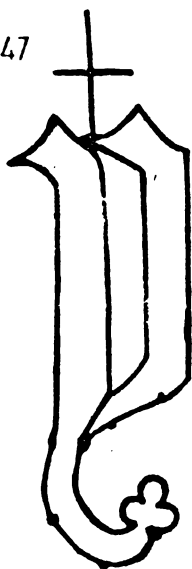
353



355



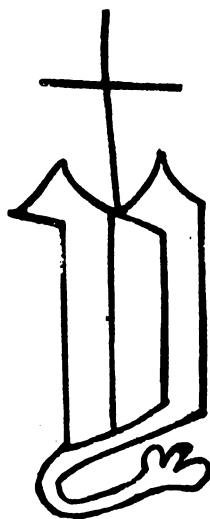
347



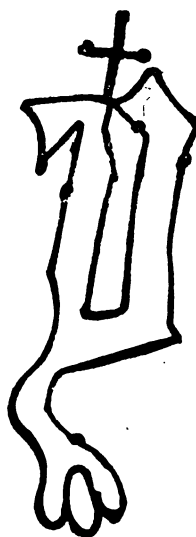
348



349



350

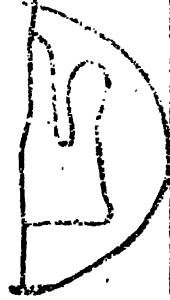




367



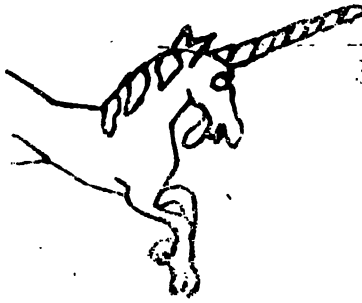
368



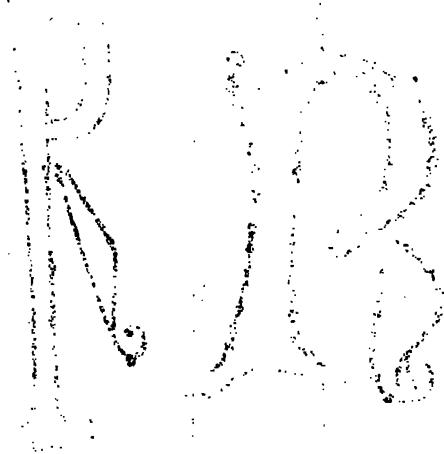
369



370



561



562



563



564



565



367



368



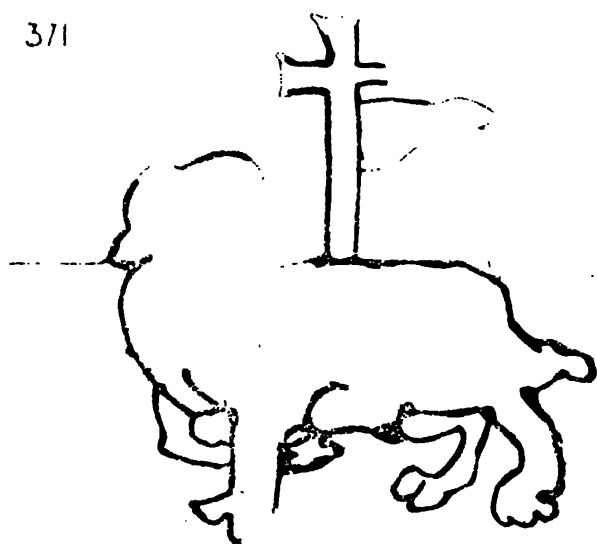
369



370



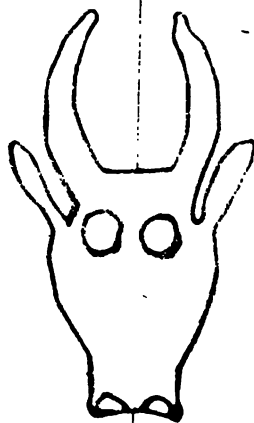
371



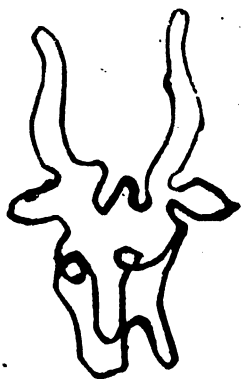
372



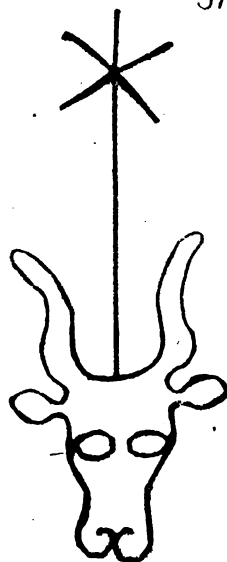
373



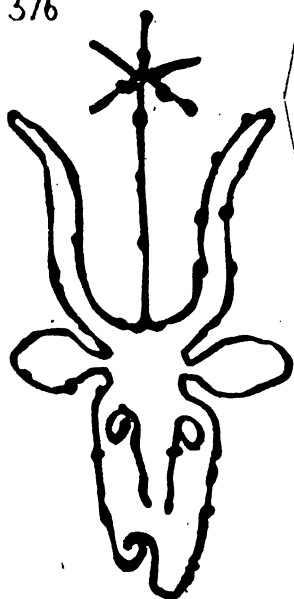
374



375



376



377

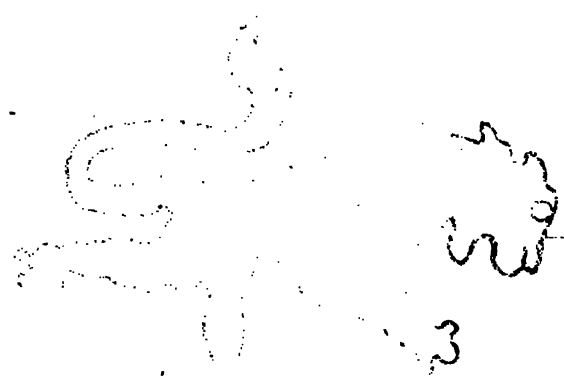


376



379

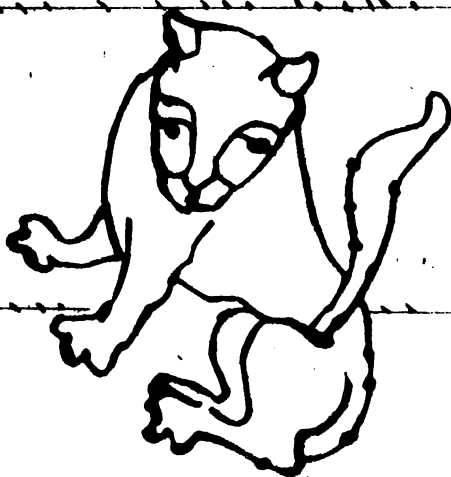


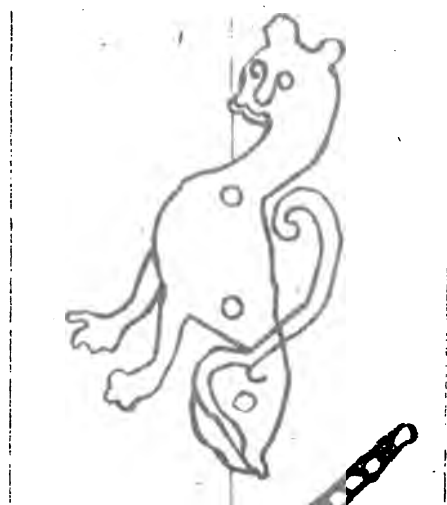


383



384

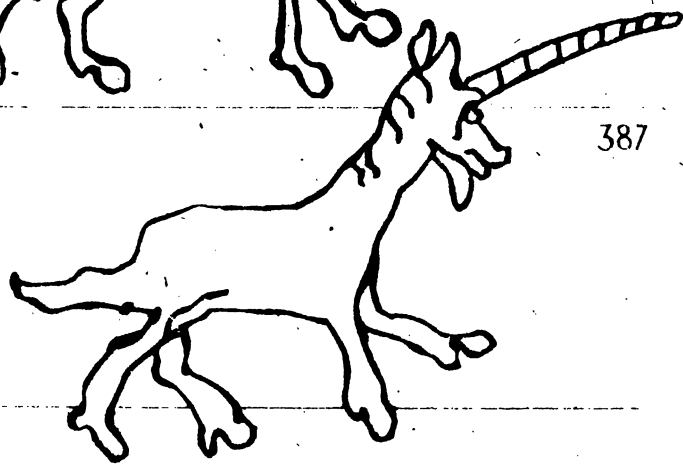




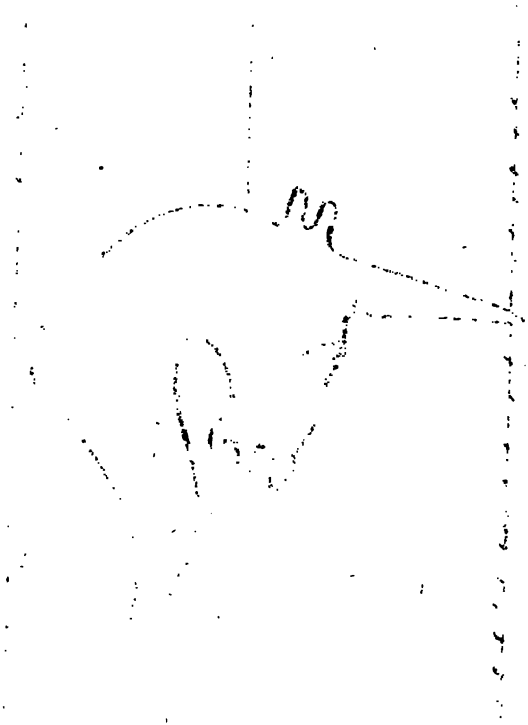
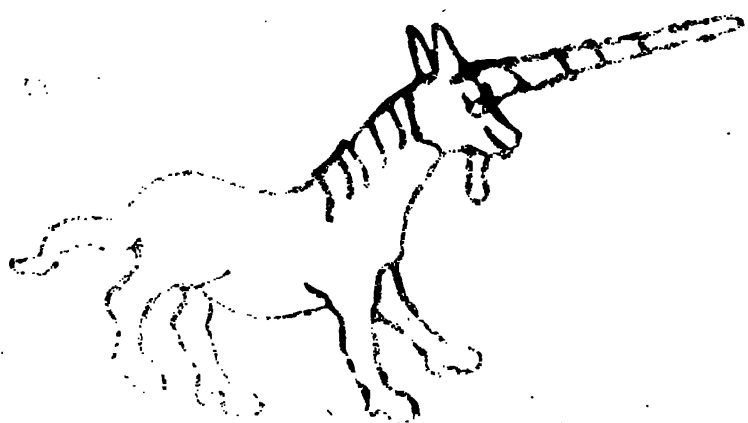
385

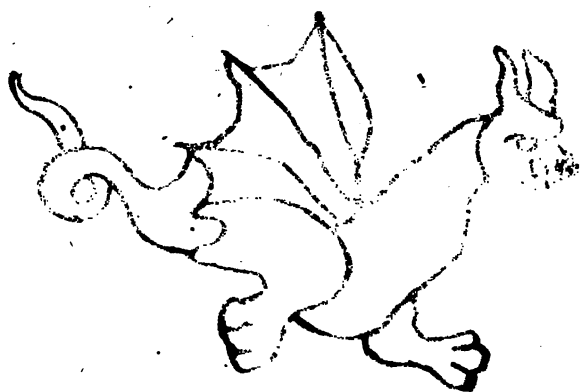
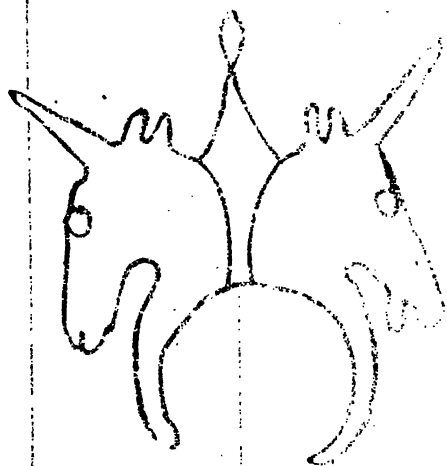


386

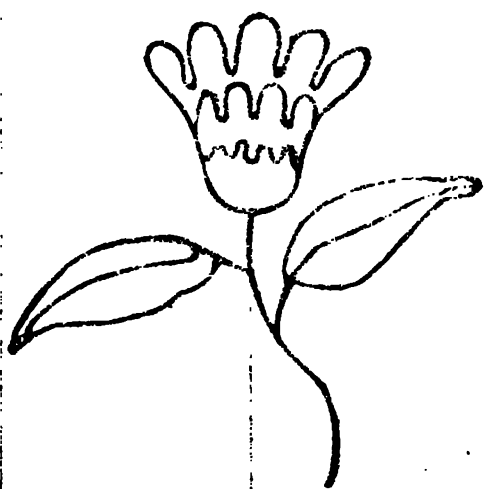


387

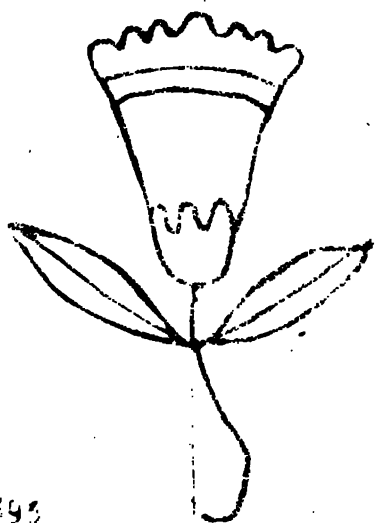
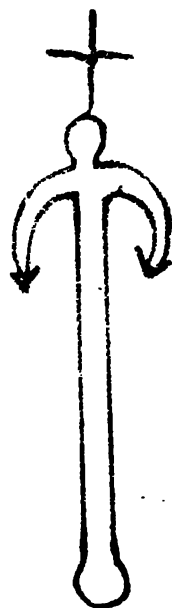




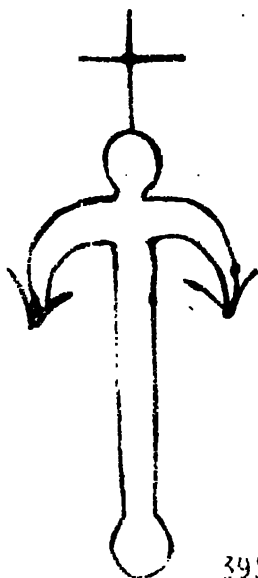
397



394

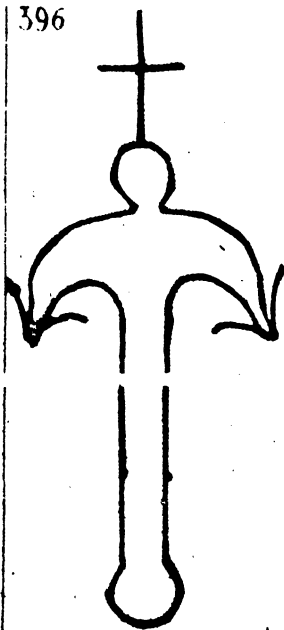


393

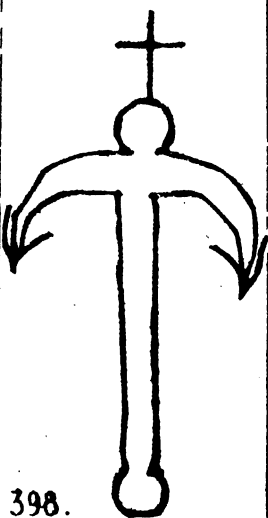
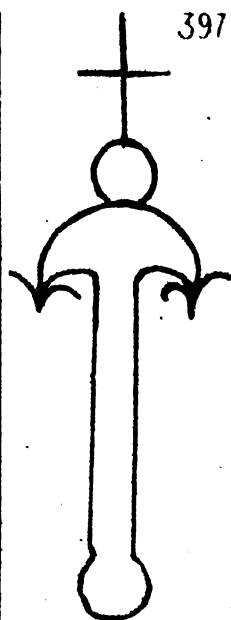


395

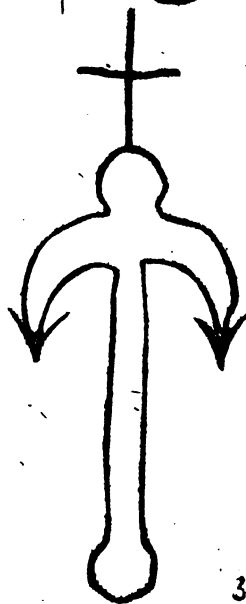
396



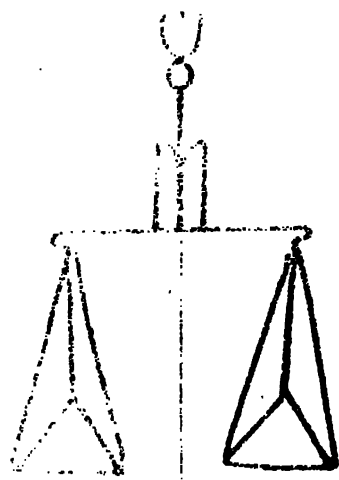
397

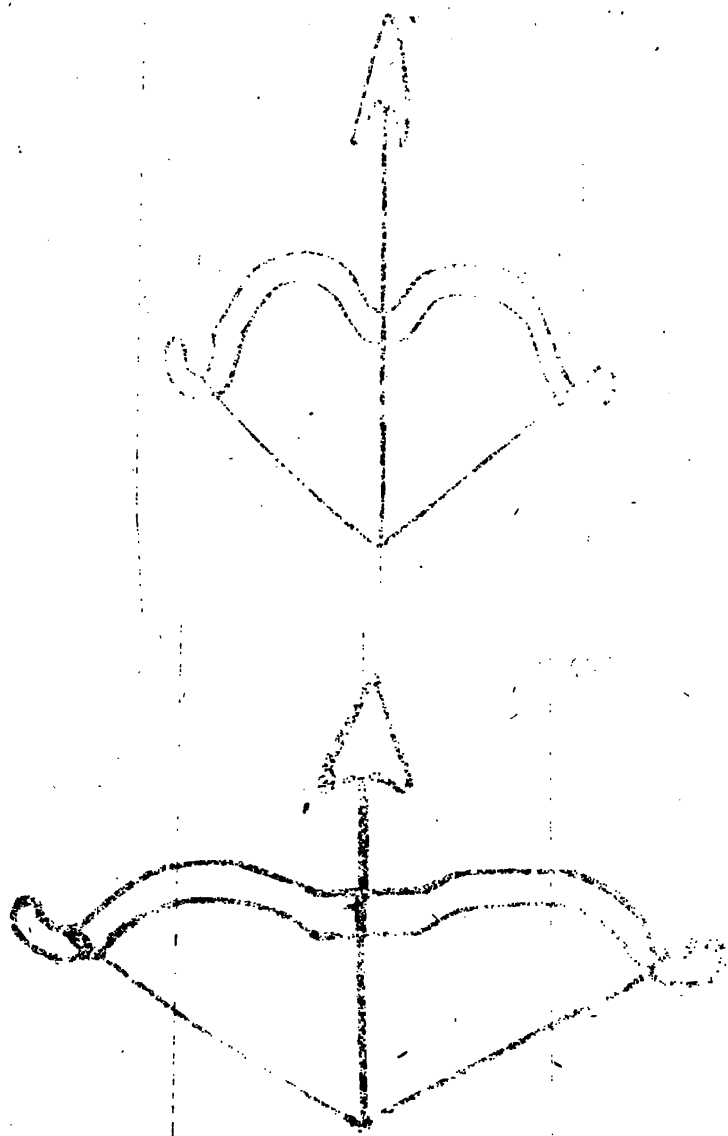


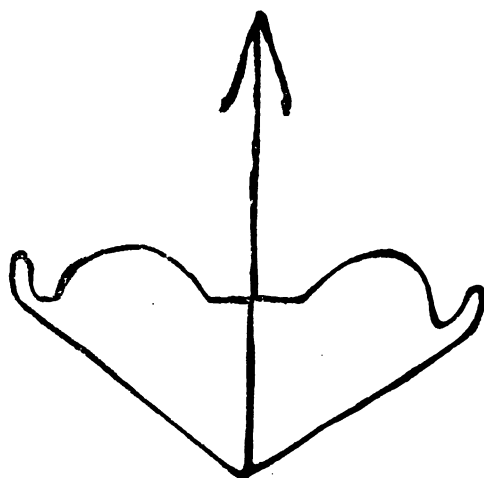
398.



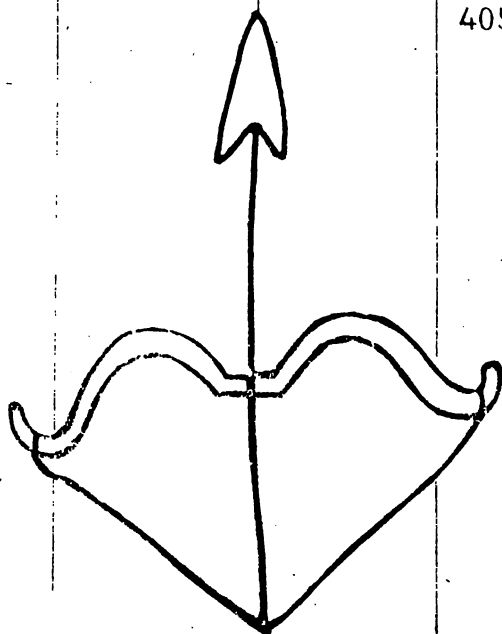
399



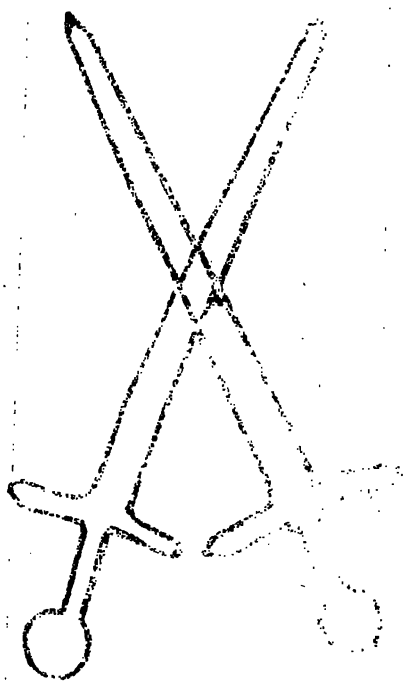




404



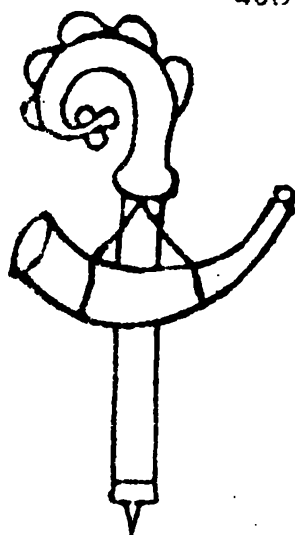
405



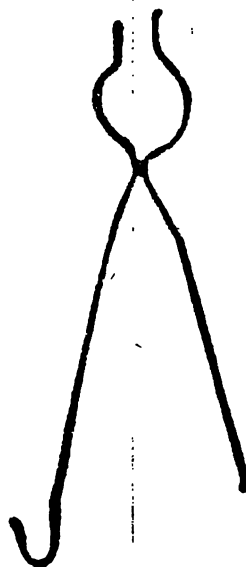
407



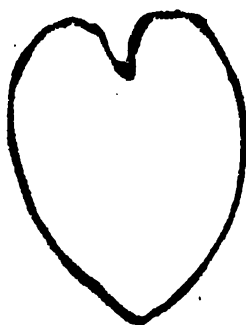
408



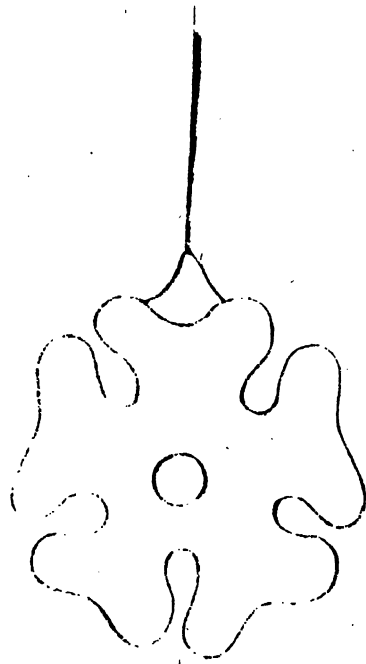
409



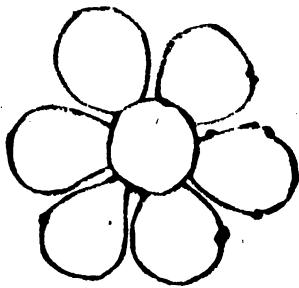
410



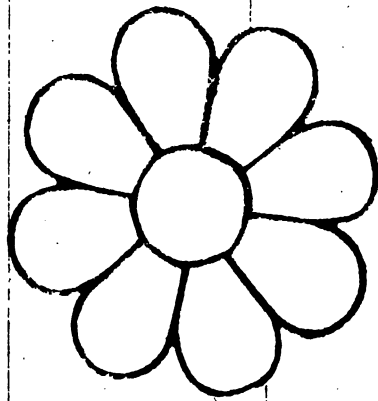
411



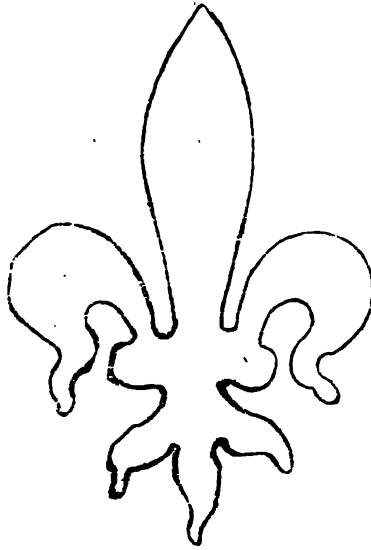
412



413



414



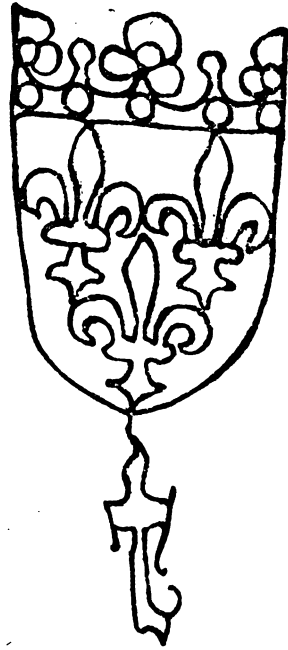
415



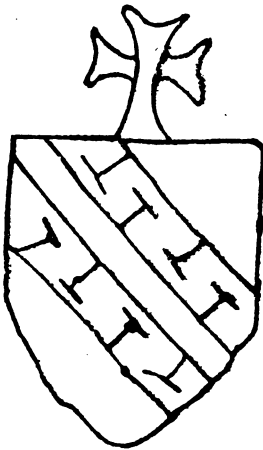
417



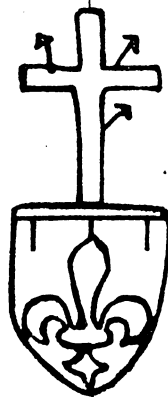
418



419



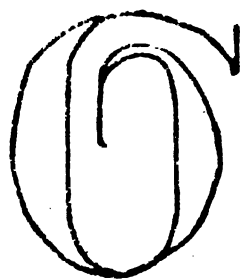
420



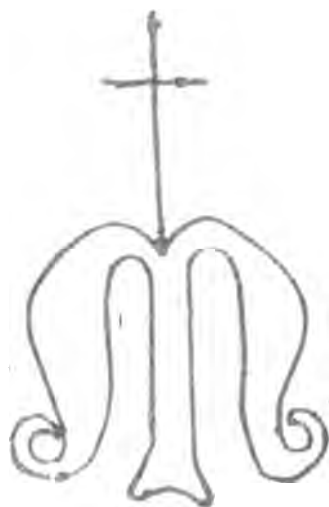
482



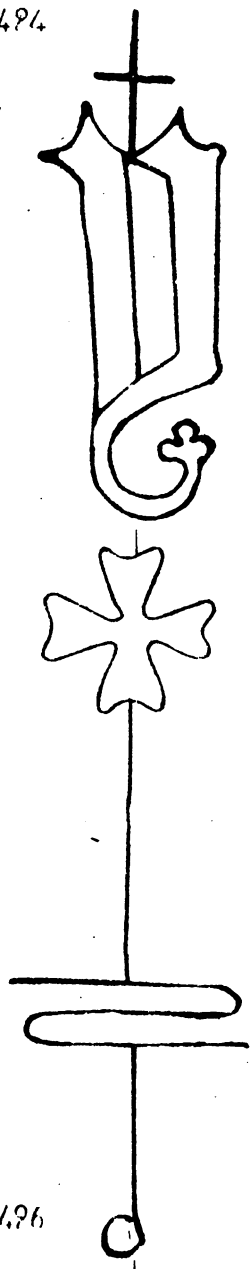
421



483

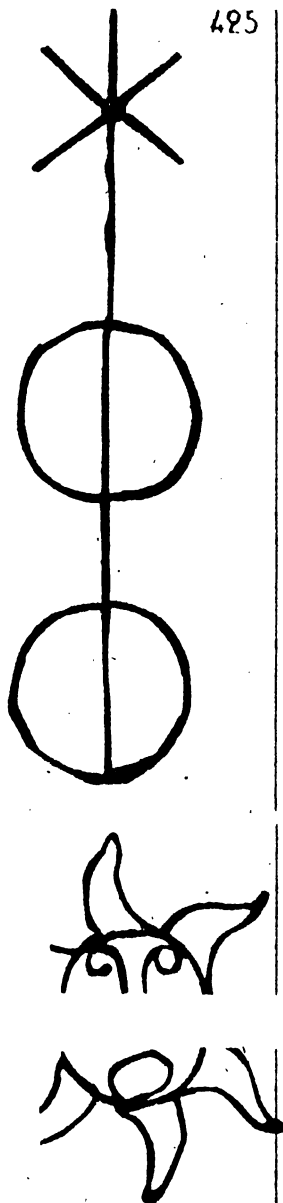


494



496

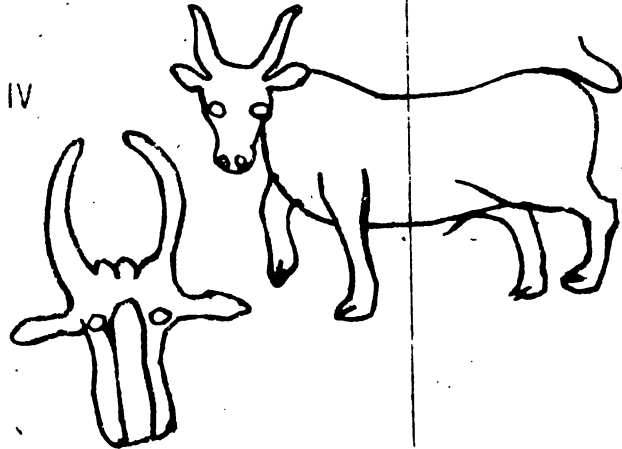
495

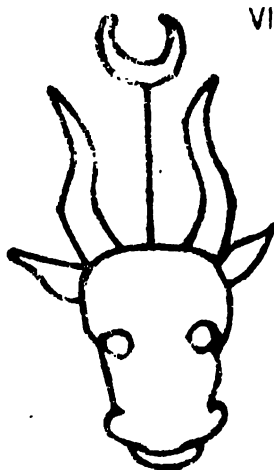


497

100

FILIGRANES DU XV^e SIÈCLE.





VII



VIII





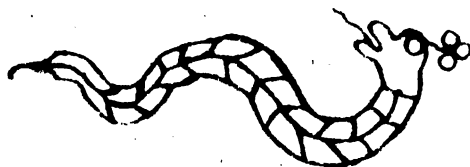
IX



X



XI



XII

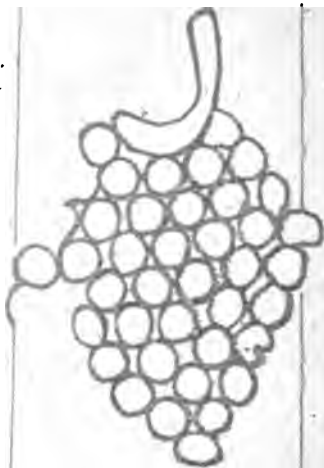
XIII



XIV



XV



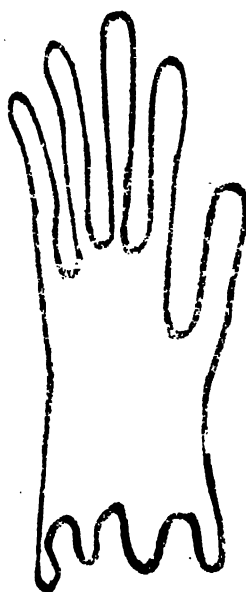
XVI



XVII



XVIII



XIX





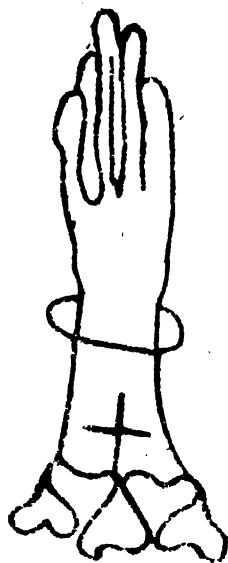
XIII



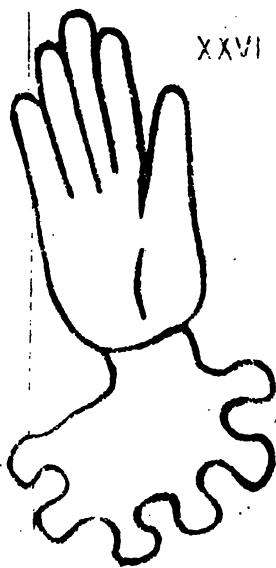
XIV



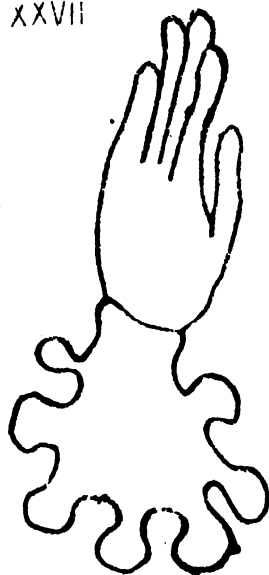
XXV



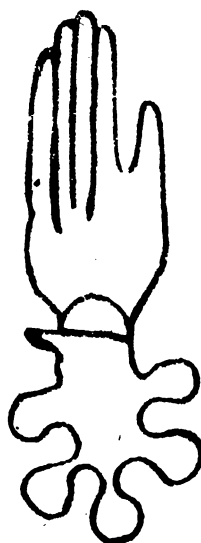
XXVI



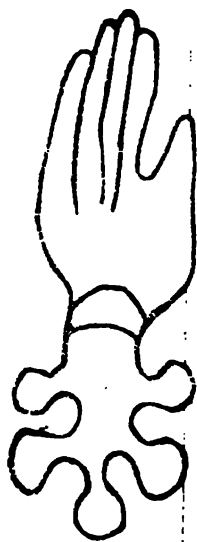
XXVII



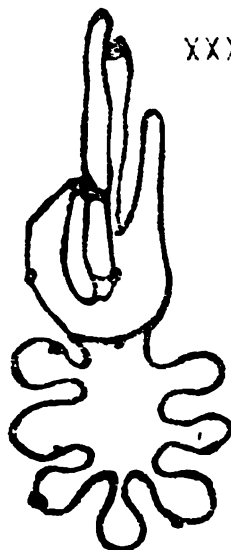
XXVIII



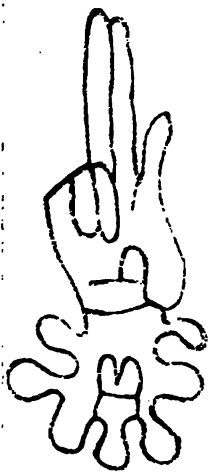
XXIX



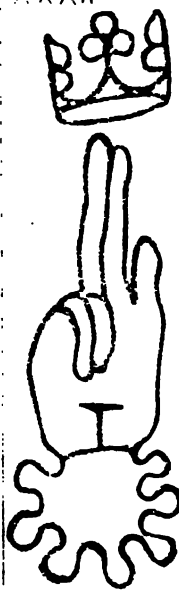
XXX



XXXI



XXXII



XXXIII



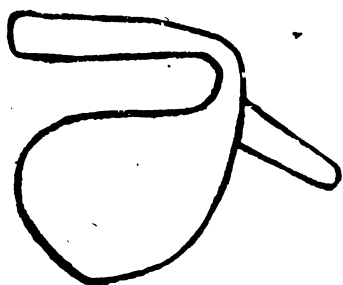
XXXIV



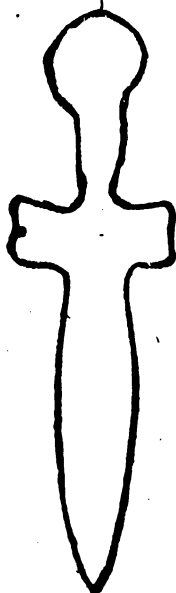
XXXV



XXXVI



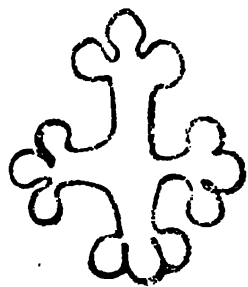
XXXVII



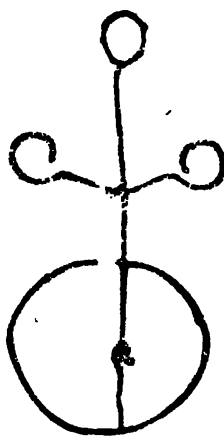
XXXVIII



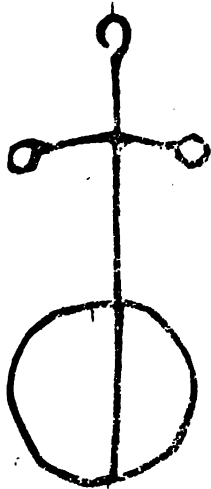
XXXIX



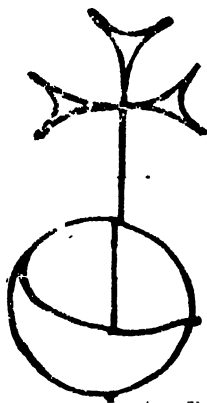
XL



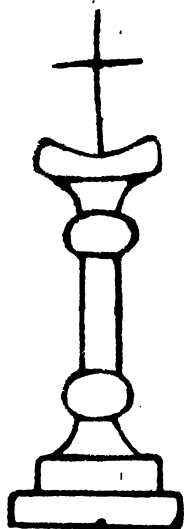
XLI



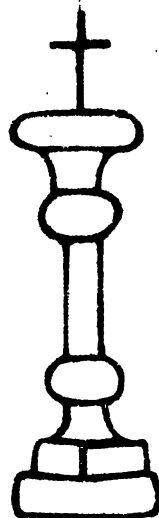
XLII



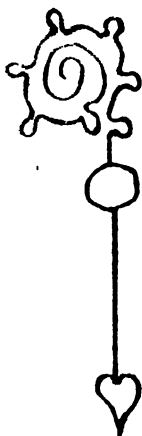
XLIII



XLIV



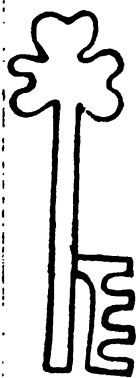
XLV



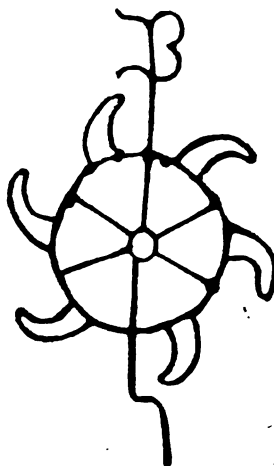
XLVI



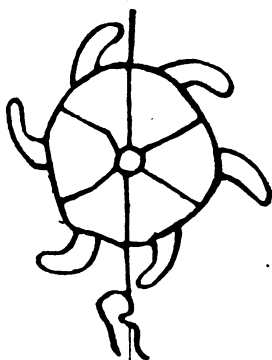
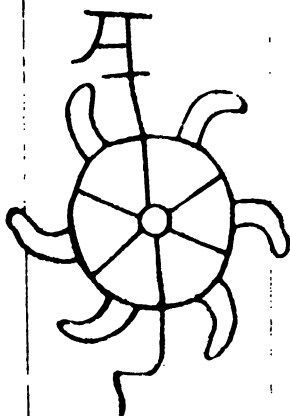
XLVII

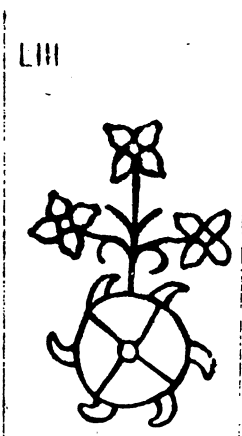
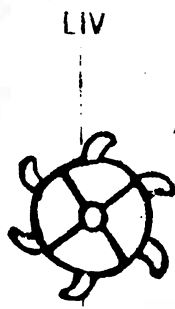
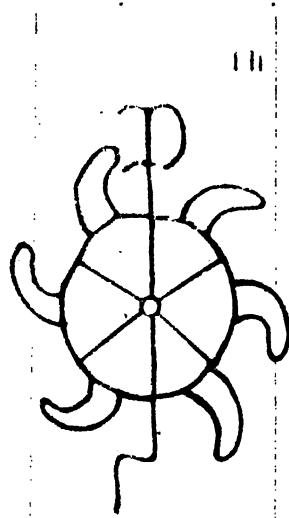
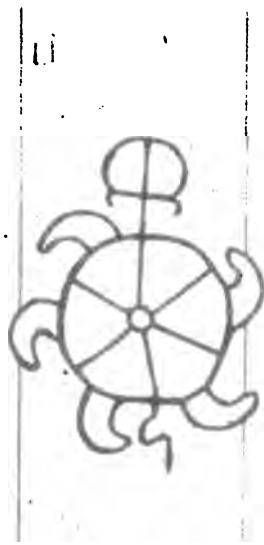


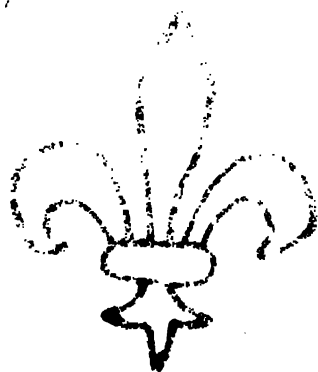
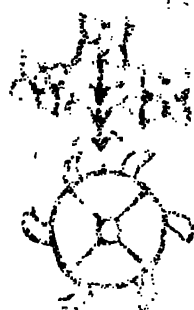
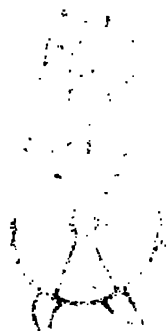
XLVIII



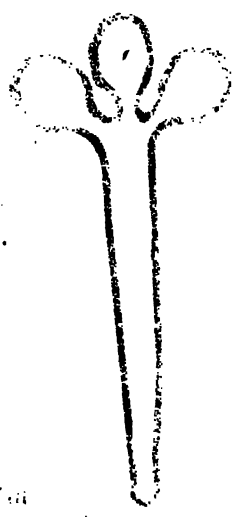
XLIX







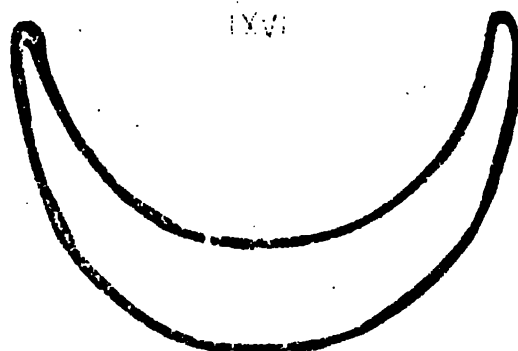
LXII



LXIV



LXV



IXVI

IXVII

IXVIII



IXIX

IXXX

IXXXI

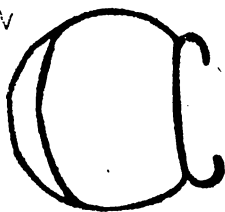


IXXXII

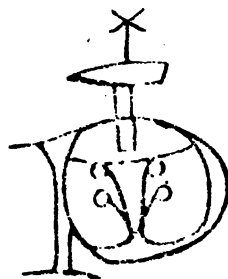
IXXXIII



lxxiv



lxxv



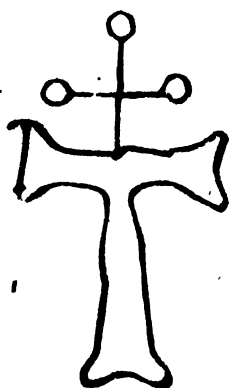
lxxvi



lxxvii

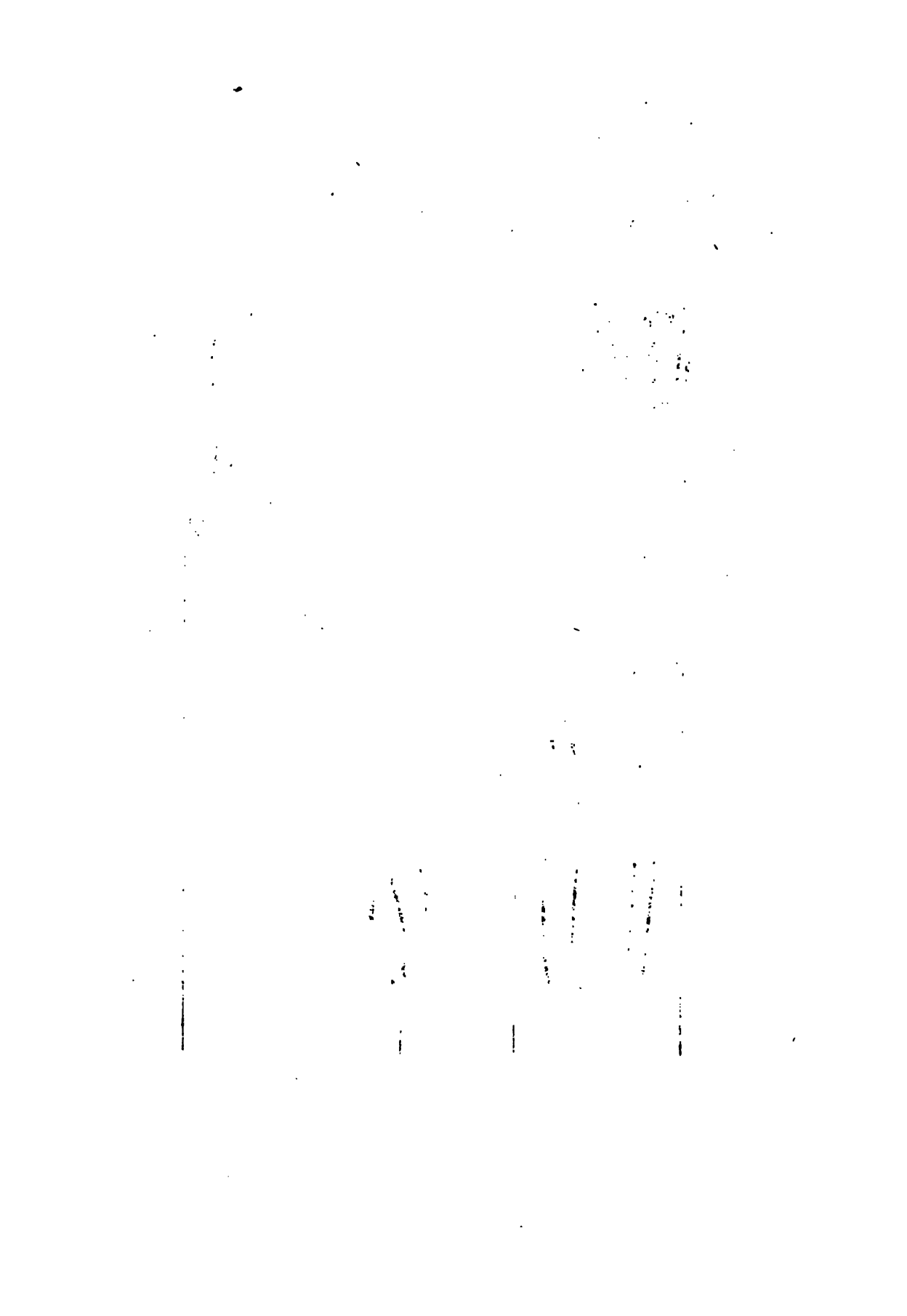


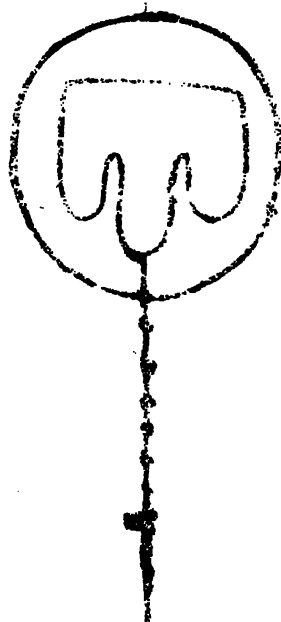
lxxviii

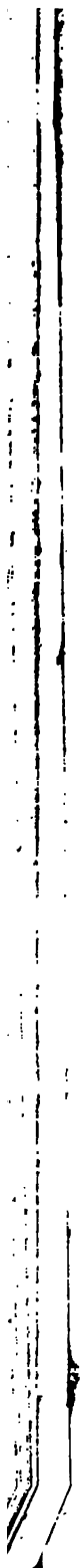


lxxix









227

EN PRÉPARATION :

**ETUDE SUR LES FILIGRANES
DES PAPIERS**

Employés en France au XVI^e siècle.

Accompagnée de plus de 2,000 dessins lithographiés,

PAR

E. MINOUX ET MATTON.

